

FILMÉ NU
À SON INSU
**L'enfant restera
finalement à la
même école**
PAGE 2



FRANCOEUR
*Bombardier: rire
du monde
en pleine face*
PAGE 12

**Bombardier
licencie
5000 employés,
dont 2500
au Québec**
PAGE 15



VENDREDI
9 NOVEMBRE
2018

leNouvelliste

UNE SPIRALE MEURTRIÈRE

> Les trois victimes
auraient été tuées
à des moments différents

> Jean-Christophe Gilbert
vivait des moments difficiles

PAGE 3

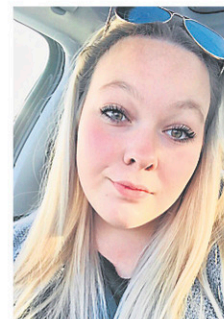
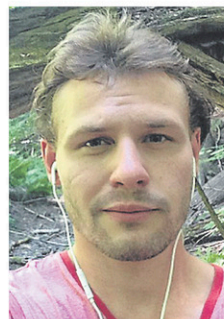


PHOTO SYLVAIN MAYER



LE TROU DU DIABLE,
UN AN PLUS TARD

INVESTISSEMENT MAJEUR IMMINENT

PAGE 5

UNE ROUTE DES BRASSEURS SANS SHAWINIGAN

PAGE 4



6-5
(p)

PAGES 30-31



PROJET DE TOUR DE TÉLÉCOMMUNICATIONS
DANS LE SECTEUR POINTE-DU-LAC

**Des échos jusqu'à
Ottawa** PAGE 7

SIMPLEMENT ALLUMÉ
...PAR LES PARTYS DES FÊTES!

Stationnement gratuit au Delta Trois-Rivières
Réservation : brasier1908.com 873 387-1908



96¢ + TAXES

Semaine
8 13536 00001 3
Postes Canada - convention 140034151



NUDITÉ SUR INTERNET

Le garçon restera dans son école



GABRIEL DELISLE
gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Revirement de situation. Le garçon de 11 ans dont des images de lui nu ont été diffusées sur Internet par un camarade de classe ne changera finalement pas d'école. Lors d'une rencontre entre la direction de la Commission scolaire de la Rivéraine, le protecteur de l'élève et les parents du garçon, la décision de le garder dans son école actuelle a été prise.

«Après discussions où chacun autour de la table a pu exprimer son opinion et ses craintes, nous en sommes venus à un consensus qui est que mon garçon restera à l'école avec l'autre jeune», explique la mère du garçon de 11 ans.

Ce dernier sera d'ailleurs de retour dans sa classe lundi prochain. Un plan d'intervention et d'encadrement sera établi afin que son retour à l'école se passe bien. Les enseignants seront prêts, a assuré la Commission scolaire à la mère de l'enfant, à intervenir si des gestes ou des paroles d'intimidation avaient lieu.

«C'est certain qu'on s'attend à ce qu'il y ait des réactions, du stress et certains impacts. Par contre, l'école serait prête à intervenir», ajoute la mère de l'enfant. «Les deux enfants



Le garçon de 11 ans dont des images de lui nu ont été diffusées sur Internet sera de retour dans sa classe lundi prochain.
— PHOTO: ARCHIVES LE NOUVELLISTE

vont être encadrés. Ils vont être dans la même classe. Il se pourrait qu'il y ait des insultes et de l'intimidation. On doit composer avec tous ces éléments de risque. Et l'école devra être en mesure d'agir et d'intervenir si ça dérape.»

Après avoir affirmé vouloir changer son enfant d'école, car elle était insatisfaite de la façon dont le cas a été traité par la Commission scolaire, la mère de l'enfant souhaite maintenant faire preuve de «bonne foi». «On est prêt à faire un pas de l'avant et l'essayer. Advenant que nous ne soyons pas satisfaits ou que ça dégénérerait trop, exemple

trop de batailles ou d'intimidation, il y a déjà un plan B qui est prêt et nous quitterions l'école», précise la mère du garçon.

Bien qu'il n'était pas présent lors de la rencontre, l'enfant a été consulté par sa mère pour savoir s'il était à l'aise avec cette décision. Ce dernier lui a dit qu'il l'était.

Changer l'enfant d'école aurait pu avoir des conséquences sur ses résultats scolaires. Ceux-ci s'étaient d'ailleurs grandement améliorés depuis près d'un an et demi, notamment en raison de l'encadrement qu'il a à son école actuelle. De plus, un enfant qui intègre une

nouvelle école peut subir de l'intimidation. La mère du garçon ne souhaite pas que son fils revive de l'intimidation comme par le passé. «Ça fait plus d'un an qu'il ne vivait plus d'intimidation et ça allait bien. Si on le changeait d'école maintenant, ça pourrait recommencer», estime-t-elle.

La volonté de la Commission scolaire et de l'école de bien encadrer les élèves a été positivement perçue par la mère du jeune garçon qui a été filmé. «J'ai senti qu'ils avaient des solutions à proposer», note-t-elle, satisfaite de la rencontre.

La Commission scolaire de la Rivéraine s'est contentée de dire que la rencontre avait été positive. «Nous avons eu une bonne rencontre. Une entente a été conclue à la satisfaction de la mère, de la direction de l'école, de la Commission scolaire et du protecteur de l'élève», a mentionné Pascal Blondin, secrétaire général et directeur des services éducatifs à la Commission scolaire de la Rivéraine.

«Les deux enfants vont être encadrés. Ils vont être dans la même classe. Il se pourrait qu'il y ait des insultes et de l'intimidation. On doit composer avec tous ces éléments de risque. Et l'école devra être en mesure d'agir et d'intervenir si ça dérape.»

Rappelons qu'une enquête a été ouverte par la Sûreté du Québec dans cette affaire. Le dossier a été transmis au Directeur des poursuites criminelles et pénales qui déterminera si des accusations envers le garçon qui a diffusé les images de nudité de l'autre garçon sur Internet seront portées.

«Ce n'est pas aux victimes de payer»

GABRIEL DELISLE
gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La mère d'une adolescente qui a subi une agression sexuelle dans une école dénonce l'inaction de la direction de la Commission scolaire de la Rivéraine pour protéger les victimes. Elle tenait à dénoncer cette situation dans la foulée de l'histoire du garçon dont des images de lui nu ont été diffusées sur Internet.

«Les choses n'ont pas bougé à la Commission scolaire», dénonce la mère sous le couvert de l'anonymat pour que sa fille ne soit pas identifiée.

En 2016, sa fille alors âgée de 15 ans a été victime d'une agression sexuelle par un camarade de classe. Les gestes se sont produits

dans un local de l'école. Après l'incident, l'adolescente qui était en concentration musique a été transférée en concentration danse, afin d'éviter qu'elle ne croise son agresseur présumé. «Tout ce qu'elle souhaitait, c'était de ne pas se retrouver en sa présence», précise sa mère qui n'était déjà pas à l'aise avec cette décision à l'époque.

«On est allé rencontrer la direction, parce que ce n'était pas à elle à subir les conséquences parce qu'il lui était arrivé quelque chose. Ce n'était pas sa faute. Ce n'est pas aux victimes de payer.»

L'adolescente a donc été changée de groupe de musique. Toutefois, le niveau de sa nouvelle classe était plus avancé que celui de sa classe habituelle, compliquant grandement la fin de l'année scolaire.

Parallèlement, une plainte a été

déposée à la Sûreté du Québec. Après une enquête, l'adolescent a été arrêté puis accusé à la chambre de la jeunesse. Ce dernier a ensuite été reconnu coupable durant l'été, puis condamné à des travaux communautaires et une thérapie. La mère de sa victime avait indiqué avant la fin de l'année scolaire qu'il y avait des procédures judiciaires et qu'un jugement pouvait tomber durant l'été. Or, rien de tout cela n'a finalement été pris en considération par la direction de l'école et la Commission scolaire.

«Mais à la rentrée en septembre, ma fille était dans la même classe que son agresseur, malgré tout ce qui avait été dit et qui avait été fait. Il était dans quatre de ses cours», ajoute la mère de l'adolescente. «Elle m'a appelée en panique et en pleurant. Elle m'a dit: "écoute

maman, il est dans la même classe que moi. Ça ne marche pas, je ne veux plus aller à l'école!»

Cette situation jugée inacceptable par la victime et sa mère, des démarches ont été entreprises auprès de la directrice de l'école pour corriger la situation. L'école justifiait cette décision en affirmant qu'elle n'était pas au courant du jugement et que les horaires étaient déjà faits. «Devant cette arrogance, j'ai fait des démarches pour la changer d'école», soutient la mère de l'adolescente. «Tu ne peux pas mettre une victime d'agression sexuelle dans la même classe que son agresseur. Ça ne se fait juste pas. Si c'était deux adultes dans un milieu de travail, ça ne serait jamais arrivé.»

La nouvelle école est toutefois bien plus loin de la maison que

son ancienne, ce qui oblige l'adolescente à partir à 6 h 30 le matin, soit une heure plus tôt qu'auparavant. De plus, elle a perdu son cercle d'amis, l'obligeant à se réfugier dans ses livres. «Ma deuxième fille entrait en première secondaire la même année. Lorsque j'ai changé ma plus vieille d'école, ma plus jeune sentait le regard des garçons plus vieux sur elle. Elle ne se sentait pas à l'aise. J'ai donc dû la changer d'école elle aussi», précise la mère de famille qui croit que la Commission scolaire de la Rivéraine n'est pas outillée pour faire appliquer son protocole contre l'intimidation. «J'ai porté plainte à la Commission scolaire, mais je n'ai reçu qu'une lettre disant qu'elle reverrait son protocole.»

La Commission scolaire de la Rivéraine n'a pas voulu émettre de commentaires sur cette question.

Une spirale meurtrière

Les trois victimes auraient été tuées à des moments différents



MARIE-EVE LAFONTAINE
me.lafontaine@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Jean-Christophe Gilbert. Steve Lamy. Ophélie Martin-Cyr. Ils ne pourraient avoir en commun que leur destin funeste. Tout porte à croire qu'ils se sont retrouvés sur le chemin d'un homme hors de contrôle, qui fonçait tête baissée dans une spirale meurtrière.

En effet, bien que leurs corps aient été découverts la même journée, soit le 10 octobre dernier, il semble que les victimes aient été tuées à des moments différents. Selon des informations obtenues par *Le Nouvelliste*, Jean-Christophe Gilbert aurait été assassiné le premier, soit quelques jours avant Steve

Lamy. Il semble bel et bien que les deux hommes n'avaient aucun lien entre eux.

Jean-Christophe Gilbert aurait été aperçu en compagnie de René Kègle très peu de temps avant sa mort. Rappelons que sa mère l'a vu pour la dernière fois le 2 octobre à sa résidence de Massueville. Il a ensuite été vu à Trois-Rivières. Le jeune homme de 24 ans aurait été démembré à l'aide d'une scie. Par la suite, Steve Lamy a été assassiné. L'entrepreneur en construction a été vu pour la dernière fois le 8 octobre. Steve Lamy et René Kègle se connaissaient depuis de nombreuses années. Kègle est d'ailleurs son ex-beau-frère.

Il semble que ce ou les meurtriers ont décidé de se débarrasser des corps en même temps en incendiant le véhicule de Steve Lamy, sur le chemin Bradley, dans le secteur Sainte-Marthe-du-Cap. Il a été découvert le matin du 10 octobre. «La scène était froide» selon l'expression



René Kègle — PHOTO: FACEBOOK

policière, laissant croire qu'il se trouvait à cet endroit depuis un certain moment. Aucune accusation n'a encore été portée dans cette affaire.

Le même jour, aux petites heures du matin, Ophélie Martin-Cyr était assassinée dans un champ à Yamachiche. Elle a été tuée par balle. L'amie qui l'accompagnait a échappé à la mort de justesse en sautant d'un véhicule en marche. Un véhicule dans lequel se trouvaient présumément René Kègle ainsi que Francis Martel.

René Kègle, 38 ans, et Francis Martel, 31 ans, sont accusés de meurtre prémédité dans le dossier d'Ophélie Martin-Cyr. Kègle est aussi soupçonné d'avoir commis les meurtres de Jean-Christophe Gilbert et Steve Lamy.

Plusieurs personnes ont mentionné au *Nouvelliste* que Kègle était dans une «dérive» au moment où les événements sont survenus. Il connaissait des problèmes financiers ainsi que de consommation de drogue.

Les deux hommes reviennent devant la cour le 23 novembre. D'autres accusations pourraient donc être portées.

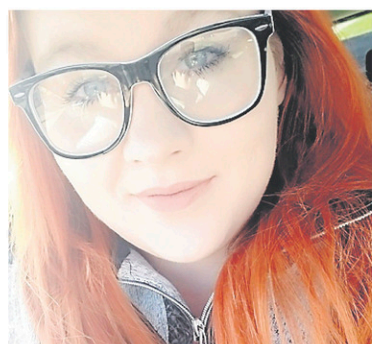
Jean-Christophe Gilbert vivait des moments difficiles

MARIE-EVE LAFONTAINE
me.lafontaine@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Sur la page Facebook d'Annick Lepage se trouve une magnifique photo en noir et blanc de son ex-conjoint Jean-Christophe Gilbert et de leur petite fille, Yasmin-Elhena, 3 ans. Pour accompagner la photo, Mme Lepage a écrit en anglais: «Soyez heureux ensemble au paradis».

M. Gilbert est mort dans des circonstances nébuleuses à Trois-Rivières alors que sa fillette est décédée subitement, en juillet dernier, à la suite d'une infection au streptocoque de type A. Un drame difficile à surmonter. «On se parlait beaucoup à ce moment-là. Je dirais même tous les jours. On a essayé le plus possible de traverser ça ensemble.» «C'est sûr que ça n'a pas aidé aux événements qui ont suivi», estime Mme Lepage.

M. Gilbert était aussi le père d'une autre petite fille qui vient d'avoir un an avec Mme Lepage et d'une fillette de 5 ans d'une relation précédente. La jeune femme



— PHOTO: FACEBOOK

«C'était quelqu'un qui voulait beaucoup aider et ça lui a souvent nui justement de vouloir aider les autres.»

— Annick Lepage

de 24 ans le décrit comme un bon père. «Ce qui me rend le plus triste c'est que ma fille ne connaîtra pas son père.»

Mme Lepage a parlé à son ex-conjoint, dont elle était séparée depuis 10 mois, pour la dernière

fois au téléphone le 25 septembre. Un policier l'a contactée au cours du mois d'octobre. «Les enquêteurs m'ont appelée pour savoir si j'avais de l'information sur M. Gilbert parce que justement ils le recherchaient, mais je ne savais pas à ce moment-là qu'il était porté disparu», raconte-t-elle.

C'est sa sœur qui lui a appris le décès de l'homme de 24 ans mercredi après-midi. «Ma sœur a vu l'article sur Internet et elle m'a avertie. J'ai réagi très mal. Ce n'est pas une chose à laquelle je m'attendais. Ça a été un choc, ça a été très dur.»

Comme la mère de M. Gilbert, quand elle dresse le portrait de son ex-conjoint, elle le décrit comme un homme qui avait à cœur ses proches et qui était toujours prêt à aider les autres. «C'est quelqu'un qui avait de bons rapports familiaux. C'est quelqu'un d'attentif et d'assez emphatique. C'était quelqu'un qui voulait beaucoup aider et ça lui a souvent nui justement de vouloir aider les autres.»

Elle aussi, elle croit qu'il s'est retrouvé au mauvais endroit au mauvais moment. «Je sais que ce sont des gens qu'il ne connaissait



Jean-Christophe Gilbert et sa petite fille de 3 ans qui est décédée l'été dernier, Yasmin-Elhena. — PHOTO: FACEBOOK

pas. Je ne sais pas comment cela a pu se produire.»

Mme Lepage sait qui sont René Kègle et Francis Martel, mais elle ne les fréquentait pas. «Connaitre c'est un grand mot. À Trois-Rivières et à Nicolet, ce sont des gens que probablement tout le monde connaît», mentionne-t-elle. Elle ne croit pas non plus que M. Gilbert les côtoyait. «Ce n'est pas son genre de fréquentations.»

M. Gilbert a étudié à l'école secondaire Jean-Nicolet. C'est là

qu'il a rencontré Mme Lepage. Il résidait alors à Baie-du-Febvre. Bien qu'il vivait maintenant à Massueville, en Montérégie, il avait donc un lien avec la région. À sa connaissance, il n'avait pas de problème de drogue ni avec la justice. Comme tous ses proches, elle ne comprend pas ce qui a pu se produire. «On a connu à peu près les mêmes personnes. J'imagine qu'il a retrouvé des anciens contacts et qu'il s'est ramassé là», suppose Mme Lepage.

SOMMAIRE

affaires	15 à 17
arts et spectacles	18-19
divertissement	20-21
loterie	5
météo	25
nécrologie	23-24
opinions	12-13
petites annonces	22
sports	26 à 31

INSOLITE

Il exige que son âge légal soit abaissé de 20 ans

LA HAYE (AFP) — Un Néerlandais, «jeune Dieu» de 69 ans, mécontent d'être à la retraite et «victime de discriminations» à cause de son âge sur le marché de l'emploi et en amour, demande à la justice de le rajeunir de deux décennies.

L'insolite mais «sérieuse» demande d'Emile Ratelband a laissé sans voix les magistrats d'un tribunal du sud-est des Pays-Bas. L'homme veut que sa date de naissance soit modifiée dans son passeport, passant du 11 mars 1949 au 11 mars 1969. Selon son médecin, l'âge biologique de M. Ratelband se situe entre 40 et 45 ans, précise le sexagénaire.

Après avoir été confronté dans un premier temps aux «ricanements» des magistrats, M. Ratelband estime que son avocat, le pénaliste renommé Jan-Hein Kuijpers, a réussi à «déstabiliser» le juge.

Le tribunal d'Arnhem doit rendre une décision d'ici quatre semaines.

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouvelliste.qc.ca

Une Route des brasseurs sans Shawinigan

«Une belle preuve qu'on manque de solidarité»

GUY VEILLETTE
guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — L'impossibilité d'effectuer un rapprochement et un vote divisé au comité du Fonds d'appui au rayonnement des régions ont scellé le sort de la Route des brasseurs de la Mauricie au cours des derniers jours. Le Trou du diable sera bel et bien exclu de ce parcours touristique, un résultat que digère très mal le maire de Shawinigan, Michel Angers.

«La Mauricie a souvent de la difficulté à se démarquer comme région administrative», fait-il remarquer. «On a une belle preuve qu'on manque de solidarité entre nous.»

Robert Lalonde, président de la Table des préfets et président du comité régional de sélection des projets du Fonds d'appui au rayonnement des régions (FARR), s'est penché sur le dossier pour tenter de dénouer l'impasse. En août, le maire de Shawinigan suggérait de tout simplement retirer l'aide financière de 53 000 \$ prévue au FARR si le Regroupement des microbrasseries de la Mauricie maintenait sa position d'exclure Le Trou du diable de sa Route des brasseurs.

Le vote s'est finalement tenu lors d'une conférence téléphonique. Les MRC de Maskinongé, de Mékinac et des Chenaux préféraient le statu quo, soit le projet initialement approuvé sans la présence du Trou du diable sur le circuit. Shawinigan et La Tuque ne faisaient pas le poids. Il semble que Trois-Rivières n'ait pas participé à ce vote.

M. Angers rappelle que l'un des



Robert Lalonde, président de la Table des préfets. —PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

objectifs du FARR consiste à... favoriser la concertation entre les territoires.

«On aura manqué une très belle occasion de dire à des gens qui souhaitent faire un débat idéologique de refaire leurs devoirs et que dans l'éventualité où il y aurait des exclusions, il n'y aurait pas d'argent», rage le maire de Shawinigan. «S'il avait fallu qu'une microbrasserie de n'importe quel territoire soit exclue d'une démarche semblable, je me serais opposé de façon systématique à la remise d'argent. Je suis profondément déçu que trois préfets représentant de plus petites microbrasseries qui ont été aidés par Le Trou du diable réagissent ainsi. Tout ce qu'on réussit à faire, c'est d'exclure d'une démarche régionale une entreprise qui a ouvert des portes. Je ne comprends absolument pas ce genre de réflexion.»

«C'est toute une jambette», déplore M. Angers. «On prend de l'argent public pour faire la promotion d'une division. C'est un peu paradoxal.»

AUTRES RÉACTIONS

M. Lalonde confirme avoir reçu le mandat d'évaluer le dossier à la Table des préfets.

«C'est ce que j'ai fait et j'ai remis mes commentaires», explique-t-il. «J'en conclus qu'on devrait aider le



Le maire de Shawinigan, Michel Angers. —PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

projet de la Route des brasseurs tel qu'il nous avait été présenté. Mais ça n'empêche pas qu'au cours des prochaines années, Le Trou du diable puisse être dedans un jour.»

«On aura manqué une très belle occasion de dire à des gens qui souhaitent faire un débat idéologique de refaire leurs devoirs et que dans l'éventualité où il y aurait des exclusions, il n'y aurait pas d'argent»

— Michel Angers

Marie-Claude Thiffeault, cofondatrice du Regroupement des microbrasseries de la Mauricie, prévoit une annonce publique sur le fonctionnement de la Route des brasseurs à court terme. Outre le montant de 53 000 \$ du FARR, le projet inclut une aide financière de 27 000 \$ de l'Entente sur le partenariat régional en tourisme et une mise de fonds de 20 000 \$ des douze

microbrasseries partenaires.

«On n'a pas réussi à s'entendre avec Molson Coors sur la forme d'une éventuelle rencontre», explique Mme Thiffeault. «Notre projet met de l'avant les microbrasseries indépendantes de la Mauricie. La filiale de Molson Coors, Le Trou du diable, ne correspond pas à ce critère. Nous décidons donc d'aller de l'avant.»

Visiblement, Isaac Tremblay, cofondateur du Trou du diable, veut mettre cette histoire derrière lui.

«On voit qu'il n'y a pas de consensus», observe-t-il. «Alors on dit c'est beau, on ne sera pas là. Je pense que ce serait mieux qu'on y soit, mais si ça fait de la chicane, on préfère ne pas être là.»

«C'est plate, parce que ça s'appelle la Route des brasseurs de la Mauricie et je suis un brasseur de la Mauricie», ajoute-t-il. «Mais ce n'est pas moi qui pilote ça. Des gens ne veulent pas qu'on soit dedans, alors on ne sera pas dedans.»

Tel qu'exprimé l'été dernier, la direction du Broadway Pub continuera d'être solidaire au Trou du diable dans ce dossier. Même si elle répond aux critères de la Route des brasseurs de la Mauricie, elle refuse, dans les conditions actuelles, de se joindre au circuit.

«On ne veut pas faire partie d'une association qui tire à boulets rouges sur l'autre microbrasserie de Shawinigan», commente Jean-Luc Marchand, coactionnaire et directeur général du Broadway Pub. Selon lui, les relations se sont même améliorées avec Le Trou du diable depuis la fameuse transaction.

«On se parle encore plus!», sourit-il. «Nous sommes en communication constante. Ils nous ont même offert d'analyser nos bières dans leur laboratoire. La coopération est vraiment bonne. Je me vois bien mal faire partie d'une organisation qui veut les sortir partout. Le débat a été complètement dévié. On parlait d'une route touristique et c'est devenu un combat idéologique.»

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

TRANSIGER, verbe

Définition — Faire des concessions réciproques afin d'en venir à une entente. *Il a fallu transiger avec eux pour éviter une poursuite.*

Antonymes — résister, rester sur ses positions, s'entêter, s'obstiner, s'opposer.

Cooccurrences — transiger avec un créancier ; refuser de transiger ; enclin à transiger...

Impropriété — *transiger quelque chose : on écrit plutôt négocier des produits, coter des actions, échanger



Votre nouveau complice :

Antidote 10

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

UN AN APRÈS L'ACQUISITION DE MOLSON COORS

Le Trou du diable apprivoise la bête

Un investissement majeur serait annoncé d'ici la fin de l'année



GUY VEILLETTE

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Un an après une acquisition qui a déstabilisé les certitudes du milieu tissé serré des microbrasseries, Molson Coors s'apprête à annoncer un investissement majeur au Trou du diable à Shawinigan, qui permettra à l'usine de l'avenue de la Station de doubler sa production en 2019.

«Les fondations sont faites, les pièces sont placées», explique Isaac Tremblay, cofondateur du Trou du diable et responsable du développement des affaires. «Nous entamons la fin du processus de soumissions. Nous sommes optimistes de pouvoir dévoiler le projet avant la fin de l'année.»

Cet important investissement flotte dans l'air depuis plusieurs mois. Essentiellement, il permettra de faire passer de 18 000 à 36 000 hectolitres la production annuelle dans l'ancienne Wabasso. La direction prévoit la création d'un deuxième quart de travail, de sorte que deux équipes brassent sans arrêt de 6 h à 21 h tous les jours.

«Du côté de Molson Coors, les fonds sont autorisés, il n'y a aucun souci», renchérit Sandra Gagnon, chef senior, commercialisation chez Six Pints, la filiale de bières de spécialité de la multinationale. «Nous sommes prêts, mais il reste quelques ficelles à attacher avant d'enclencher la phase physique. Avant la fin de l'année 2019, nous devrions avoir le fruit de cette expansion.»

Parallèlement, Molson Coors planche sur une deuxième phase d'investissement, qui permettrait d'ajouter un autre 50 % de production. À moyen terme, le Trou du diable produirait ainsi plus de 50 000 hectolitres sur l'avenue de la Station. «Ça devrait se déployer beaucoup plus rapidement que la première phase...», glisse M. Tremblay, qui ne cache pas qu'il a dû apprivoiser un nouveau rythme



Sandra Gagnon, chef senior, commercialisation chez Six Pints en compagnie d'Isaac Tremblay, cofondateur du Trou du diable et responsable du développement des affaires. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

de décision avec son nouveau propriétaire.

L'offre des produits en cannettes fait toujours partie des plans, mais difficile d'établir un échéancier précis pour le moment. Dans son dernier rapport annuel, Molson Coors souligne que la bière dans ce contenant représente maintenant 59 % de ses ventes au Canada. Aux États-Unis, cette proportion grimpe à 67 %!

«Nous sommes prêts, mais il reste quelques ficelles à attacher avant d'enclencher la phase physique. Avant la fin de l'année 2019, nous devrions avoir le fruit de cette expansion.»

«Nous sommes toujours en processus d'information», résume M. Tremblay. «On prévoyait ça dans la phase II, mais ça se peut maintenant que ça se fasse dans la première phase. Je pousse là-dessus.»

«On ne se racontera pas de peurs», intervient Mme Gagnon. «Tout le monde est au courant que la cannette est en croissance. On

ne regardera pas le train passer.»

PLUS DE CALCULS

Sans faire de bruit, des investissements ont tout de même été réalisés au cours de la dernière année au laboratoire. Comme prévu, les premiers mois après la transaction ont surtout permis aux deux parties de mieux se connaître. Quelques employés se sont ajoutés sur le plan administratif, mais le grand coup sera donné en 2019, surtout avec la création d'un nouveau quart de travail.

«C'est un nouvel univers, extrêmement complexe, mais aussi extrêmement compétent», constate M. Tremblay. «Nous avons toujours été très instinctifs. Maintenant, il faut se demander ce qu'on va faire en 2021. Il faut se projeter dans le futur, parce qu'en grande entreprise, il faut geler des capitaux et dire aux actionnaires où on s'en va.»

Au-delà de ces nouveaux réflexes à développer, les retombées concrètes de cette nouvelle association ont rapidement défrayé la manchette, avec l'offre des produits au Centre Bell, au Festival western de Saint-Tite, au Grand Prix de Trois-Rivières, à l'Amphithéâtre Cogeco, au FestiVoix, à la Place Bell à Laval...

«Que le Trou du diable ait accès à

ces événements culturels, je trouve ça merveilleux», sourit le cofondateur de la microbrasserie. «Je peux vous dire que ça vaut la peine!»

CONTROVERSES

Si, à l'interne, l'intégration du Trou du diable à Six Pints et Molson Coors s'est effectuée sans trop

faire de vagues jusqu'à maintenant, la réaction du milieu a réservé quelques bourrasques.

La déception s'est d'abord manifestée avec l'annulation du congrès de l'Association des microbrasseries du Québec prévu à Shawinigan en 2018, puis avec la décision de la trifluvienne Le Temps d'une pinte d'organiser le Micro-festival de la bière indépendante en même temps que la Soirée des brasseurs de Shawinigan. Sans oublier la controverse de la Route des brasseurs.

M. Tremblay prétend que derrière les caméras, les relations demeurent généralement très cordiales. Mais il ne nie pas qu'à certains bars ou restaurants, les produits du Trou du diable n'étaient plus les bienvenus parce qu'ils avaient perdu leur indépendance.

«Au plan professionnel, on tombe dans une compétitivité, comme si j'étais maintenant en dehors de la confrérie», remarque-t-il. «C'est assez complexe comme relation, mais je pense qu'il y a toujours un respect. Certains sont ouverts, d'autres toujours fermés au sujet de la décision d'affaires que nous avons prise. On s'en attendait, mais si on ne prenait des décisions que pour rendre des gens heureux, on n'en prendrait jamais.»

«C'est un débat idéologique en défaveur du consommateur», ajoute Mme Gagnon. «L'idée est de pouvoir mettre sur les tablettes de bons produits, avec les styles que les consommateurs veulent avoir. Travaillons donc main dans la main pour faire grandir la catégorie au lieu de se tirer des roches!»

LOTO QUÉBEC RÉSULTATS DU : MERCREDI 7 NOVEMBRE 2018

LOTTO 649 02 10 13 16 31 43 08 compl. **Québec 49** 16 24 29 34 41 47 31 compl.

LOT GARANTI DE 1 000 000 \$ (Numéro complet non décomposable)
10221184-02

Extra 1107735

1 25 000 \$ 650914 **2 50 000 \$** 536579 **3 100 000 \$** 803382
(décomposables)

Numéros «Télé» 424962 487526 819582
(non décomposables)

TOUT-ORNIEN 01 03 06 07 11 12 13 14 15 18 19 21 **Quotidienne** 2 76 3 834 4 4147

LOTTO POKER 2 7 8 V A **banco Turbo x 1**

Sprinto 03 14 16 20 24 29 33 38 40 45 46 48 51 55 56 58 63 64 65 66

LOTTO D 6 3 2 3 3 5 3 2 **Triplex** 05 18 21 32 39

Astro Jour - Mois - Année - Signe
10 AOÛT 66 POISSONS

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

PROCÈS DE DAREN LECLERC

Une déclaration jugée inadmissible en preuve

Le droit à l'avocat a été enfreint



NANCY MASSICOTTE

nancy.massicotte@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La déclaration que Daren Leclerc a faite aux policiers lors de son arrestation pour agressions sexuelles ne pourra être utilisée comme élément de preuve dans son procès parce que son droit à l'avocat a été enfreint.

C'est du moins la conclusion émise par la juge Guylaine Tremblay au terme d'un voir dire sur cette déclaration. Le débat s'est déroulé dans le cadre du procès de Daren Leclerc pour agression sexuelle sur trois jeunes femmes. Les avocats du jeune prévenu, Me Matthieu

Poliquin et Me Alexandre Biron, soutenaient que sa déclaration n'avait pas été faite de façon libre et volontaire, ce qui allait à l'encontre du respect de ses droits constitutionnels. De son côté, le procureur de la Couronne, Me Hippolite Brin, souhaitait que cette déclaration soit versée en preuve afin de l'utiliser dans le cadre d'un éventuel contre-interrogatoire.

Le débat a donc porté sur ses droits constitutionnels et plus précisément sur son droit à l'avocat. En ce sens, le tribunal a rappelé que tout individu arrêté a le droit d'avoir recours sans délai à l'assistance d'un avocat et d'être informé de ce droit. Du coup, les policiers ont l'obligation de faciliter l'accès à l'avocat sans tenter de lui soutirer des éléments de preuve. Ces gestes doivent être faits, selon la jurisprudence, à la « première occasion raisonnable », ce qui ne veut pas dire le premier téléphone disponible non plus. Le respect de la confidentialité des échanges entre la personne arrêtée et son avocat doit en effet être pris en compte.



Daren Leclerc — PHOTO: FACEBOOK

Or, dans le cas présent, la juge a conclu que son droit a été enfreint à plus d'une reprise. D'une part, cette arrestation était planifiée. Et même si le prévenu a dit vouloir contacter son avocat dès le départ, on a préféré le conduire au poste de police où se trouvait un local prévu à cette fin.

La juge déplore d'ailleurs qu'un enquêteur de la Sûreté du Québec

en ait profité pour tisser un lien de confiance avec l'accusé avant qu'il ait pu parler à son avocat. Par la suite, elle reproche aux policiers d'avoir fait des démarches minimales pour rejoindre l'avocat du jeune homme, Me Matthieu Poliquin de l'aide juridique. Il a plutôt été contraint de discuter avec une autre avocate du même bureau même si ce n'était pas son premier choix. Toutefois, l'erreur la plus grossière qui aurait été commise par les policiers selon la juge est celle d'avoir omis de l'informer de l'ajout d'une nouvelle plaignante dans le dossier lors de la lecture de ses droits. En d'autres mots, il y a eu absence de mise en garde sur cette seconde présumée victime. Il en a été informé uniquement lors de l'interrogatoire.

Pour toutes ces raisons, la juge estime que le remède qui doit s'appliquer est l'exclusion de la preuve. Notons que contrairement au projet Nandou où l'exclusion de la preuve avait entraîné un arrêt des procédures (un jugement qui a depuis été porté en appel), le

processus judiciaire n'est pas freiné pour autant pour Daren Leclerc.

Le procès, qui nous a permis d'entendre le témoignage des trois présumées victimes, va en effet se poursuivre les 19 et 20 novembre avec la preuve de la défense. Si le prévenu devait témoigner par exemple, la Couronne n'aura tout simplement pas le droit de le contre-interroger sur sa déclaration aux policiers.

Rappelons qu'il est accusé d'avoir agressé sexuellement une jeune femme de 18 ans en septembre 2016. Puis, en octobre 2016, il aurait récidivé avec une adolescente de 16 ans, en plus de lui infliger des voies de fait, de lui proférer des menaces de mort et de se livrer à du harcèlement criminel. Enfin, il fait face à d'autres accusations d'agression sexuelle pour des événements survenus également en octobre 2016, mais cette fois-ci contre une femme de 20 ans.

Il devra par ailleurs subir un second procès pour des gestes commis sur deux autres jeunes femmes, dont une mineure.



INCENDIE D'UN BÂTIMENT DE FERME À SAINT-LÉON-LE-GRAND

Les pompiers de Saint-Léon-le-Grand sont intervenus jeudi lors de l'incendie d'un bâtiment d'une ferme du rang de l'Isle. Les dégâts au bâtiment sont considérables, mais ce dernier n'était pas utilisé pour la garde des animaux. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD



DEUXIÈME ACCIDENT EN HUIT JOURS

Pour la deuxième fois en huit jours, un accident s'est produit jeudi sur la rue Trudel, à Shawinigan. Deux véhicules, dont une camionnette, ont cette fois été impliqués dans une collision survenue à l'angle de l'avenue Champlain. Une personne a dû être transportée au centre hospitalier par ambulance pour des blessures mineures. Les pompiers de Shawinigan ont dû intervenir. — PHOTO: COURTOISIE

Contrebande de tabac: deux personnes de la région condamnées

PAULE VERMOT-DESROCHES

pvermot@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Deux personnes de la région ont récemment été condamnées par Revenu Québec à des amendes importantes en lien avec de la contrebande de tabac. Ces personnes se sont vu reprocher par la Cour du Québec d'avoir vendu, livré ou eu en leur possession du tabac destiné à la vente au détail et dont le paquet n'était pas identifié conformément à la Loi sur l'impôt sur le tabac.

Hélène Grenier, résidente d'Odanak, a été condamnée à une amende de 264 624 \$ à être payée dans un délai de 12 mois. La condamnation fait suite à une opération effectuée par la Sûreté



Deux personnes de la région sont condamnées pour contrebande de tabac. — PHOTO: ARCHIVES

du Québec dans le cadre du programme ACCES. Le 11 avril 2017, à Odanak, des policiers ont effectué une perquisition dans un véhicule, une résidence et un

lieu commercial, et y ont saisi 120 253 cigarettes de contrebande. La cour a ordonné la confiscation et la destruction du tabac.

Par ailleurs, toujours dans le cadre du programme ACCES, une autre opération menée par la Gendarmerie royale du Canada le 11 juin 2015 a mené à la condamnation de Maxime Juneau, originaire de Trois-Rivières, à une amende de 150 300,10 \$ à être payée dans un délai de quatre mois. L'opération a été menée à Rivière-Beaudette, où des policiers ont effectué une perquisition dans un véhicule et y ont saisi 1725 kilos de tabac de contrebande. La cour a ordonné la confiscation et la destruction du tabac, de même que la suspension du permis de conduire de Maxime Juneau pour 30 jours.

Deux collisions sur l'autoroute 40

TROIS-RIVIÈRES (GD) — La circulation sur les autoroutes de Trois-Rivières est régulièrement perturbée par des collisions ces dernières semaines. Jeudi vers 18 h 40, deux collisions sont survenues coup sur coup sur l'autoroute 40 Ouest, peu avant la sortie

du centre-ville de Trois-Rivières. Le premier accident impliquait deux véhicules. La collision est survenue dans la voie de droite. Une des voitures a même fait un tête à queue. Le trafic ayant été ralenti en raison de l'accident, une seconde collision est survenue quelques instants

plus tard à quelques centaines de mètres du premier accident. Une voiture est entrée en collision avec un VUS placé tout juste devant. Les véhicules impliqués ont rapidement été remorqués et la Sûreté du Québec ne rapportait aucun blessé grave.

TOUR DE TÉLÉCOMMUNICATIONS DANS LE SECTEUR POINTE-DU-LAC

Des échos jusqu'à Ottawa

PAULE VERMOT-DESROCHES
pvermot@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La possible implantation d'une tour de télécommunications de la compagnie Rogers Communication sur un terrain boisé de la rue Notre-Dame-Ouest, à l'extrémité est de Pointe-du-Lac, a eu des échos jusqu'à Ottawa mercredi. Le député de Trois-Rivières, Robert Aubin, a directement interpellé le premier ministre Justin Trudeau sur cette question, lui qui a assuré que le développement devait se faire «dans le respect des citoyens».

Rappelons qu'un projet d'implantation d'une tour au 7832 de la rue Notre-Dame-Ouest a soulevé des inquiétudes dans la population environnante, alors que les citoyens des quartiers avoisinants estiment que l'emplacement est beaucoup trop près de résidences pour cette tour qui serait d'une hauteur de 250 pieds. Le député Aubin s'est

d'ailleurs lui-même rendu sur ce terrain avec des citoyens du secteur, et dit avoir constaté à quel point l'emplacement est mal choisi en fonction de la proximité des résidences. Mardi soir, le conseil municipal a signifié par résolution qu'il ne donnerait pas son appui à ce projet, en raison de la non-acceptabilité sociale.

Toutefois, puisque les entreprises de télécommunications relèvent du palier fédéral, Rogers Communication pourrait tout de même choisir d'implanter la tour à cet endroit, pourvu qu'un processus de consultation par écrit ait été tenu auprès des citoyens avoisinants, ce qui a été fait.

Mercredi, Robert Aubin a donc posé une question en Chambre afin d'interpeller le premier ministre sur le sujet. «Comment est-ce possible qu'en 2018, le premier ministre puisse laisser une entreprise de télécommunications s'imposer malgré le refus d'une municipalité et de ses citoyens», a-t-il demandé.

La réponse de Justin Trudeau a



Le député fédéral de Trois-Rivières, Robert Aubin. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

laissé entrevoir que le projet de Rogers Communication ne passerait pas nécessairement comme une lettre à la poste pour le fédéral. «Nous comprenons à quel point l'accès à des données et à Internet haute vitesse à travers le pays est très important pour la croissance économique, pour la capacité de

nos citoyens à participer pleinement à des emplois et à la création d'emplois dans l'avenir. Nous attendons par contre que toutes les entreprises privées qui sont chargées soient en train de le faire de façon respectueuse envers leurs citoyens. Nous allons faire un suivi sur cette question», a indiqué M. Trudeau.

Quelques minutes plus tard, le député de Trois-Rivières a reçu un appel du ministre du Développement économique Navdeep Singh Bains qui souhaitait obtenir plus de précisions sur le sujet. «Il m'a promis de me revenir sur le dossier d'ici quelques jours. On verra ce que ça va donner, mais pour une fois, nous n'avons pas reçu une réponse vide et il y a un suivi qui se fait. Les citoyens de Trois-Rivières peuvent être assurés qu'ils ont été entendus à Ottawa», constate Robert Aubin.

Selon lui, il serait impensable que la compagnie s'implante à cet endroit, d'autant plus que des solutions alternatives ont été proposées par la Ville et les citoyens. «Nous

ne sommes pas en train de dire qu'il ne doit pas y avoir de tour. Ce qu'on dit, c'est qu'elle n'est pas au bon endroit. Maintenant, avec des emplacements alternatifs qui ont été proposés et qui seraient plus acceptables, je vois mal comment le gouvernement pourrait cautionner que Rogers décide d'aller à l'encontre de la volonté d'une Ville et de ses citoyens», signale Robert Aubin.

Appelée à réagir à cette intervention du premier ministre Trudeau, la compagnie Rogers Communication a assuré que le processus décisionnel se faisait en tenant compte des commentaires des résidents. «Le processus de consultation est en cours et nous travaillons en étroite collaboration avec la Municipalité et les citoyens de Trois-Rivières pour discuter de la tour potentielle, obtenir leurs commentaires et connaître leurs préoccupations. Lorsque nous planifions de nouveaux sites, nous écoutons toujours les résidents locaux tout au long du processus afin de déterminer la meilleure façon de fournir un service sans fil indispensable aux communautés», a expliqué par courriel la chef des affaires publiques au Québec pour Rogers Communication, Caroline Phémus.

NOUVELLES FONCTIONS POUR DONALD MARTEL

«C'est une belle marque de confiance»

PAULE VERMOT-DESROCHES
pvermot@lenouvelliste.qc.ca

BÉCANCOUR — Après avoir été écarté du cabinet des ministres de François Legault, le député de Nicolet-Bécancour Donald Martel accède à de nouvelles fonctions dans le gouvernement caquiste. Il vient d'être nommé adjoint parlementaire du premier ministre pour les volets Projet Saint-Laurent et zones d'innovation. Sa consœur de Lavolette-Saint-Maurice, Marie-Louise Tardif, devient pour sa part adjointe parlementaire du ministre des Forêts, de la Faune et des Parcs pour le volet forêts.

Bien qu'il avait été déçu de ne pas accéder au cabinet des ministres, Donald Martel ne considère pas pour autant cette nomination comme un prix de consolation, bien au contraire. «J'ai été triste, mais ça ne veut pas dire que je ne comprenais pas. J'ai bien compris les raisons et je les accepte. Maintenant, j'ai rencontré M. Legault et son chef de cabinet et nous avons eu des discussions pour savoir ce qui pourrait me rendre heureux. Dans mon cas, je n'avais pas le goût d'avoir des responsabilités parlementaires. Je suis un gars de dossiers», indique M. Martel.

C'est donc ses compétences au



Donald Martel — PHOTO: SYLVAIN MAYER

niveau du développement économique qui seront mises à contribution dans ces nouvelles fonctions,

note-t-il. «Je trouve que c'est une belle marque de confiance. Je vais soutenir le premier ministre dans ces deux dossiers, je relève directement de François Legault, ce qui me donne aussi accès au conseil exécutif», fait remarquer le député de Nicolet-Bécancour.

Pour lui, le Projet Saint-Laurent est un inspirant et la vision économique et touristique qu'il véhicule présente un potentiel incroyable pour le Québec.

Il entend par contre mettre la priorité, dans un premier temps, sur l'organisation des zones d'innovations, un projet qui, selon lui, permettra la création de quartiers innovants, de secteurs résidentiels et commerciaux, de lieux de travail,

de recherche, d'apprentissage et de divertissement dans le but d'offrir des emplois bien rémunérés et une qualité de vie élevée dans toutes les régions.

Par ailleurs, Marie-Louise Tardif accède elle aussi à des fonctions d'adjointe parlementaire du ministre des Forêts, de la Faune et des Parcs,

Pierre Dufour, pour le volet forêts. Rappelons que la nouvelle députée de Lavolette-Saint-Maurice est notamment détentrice d'un baccalauréat en génie forestier, a été PDG du Parc de l'Île Melville et secrétaire-trésorière du conseil d'administration de l'Association des parcs régionaux du Québec.



René Leclair

Audioprothésiste

- Prothèse auditive
- Examen et ajustement
- Embouts auriculaires de baignade et anti-bruit.

TROIS-RIVIÈRES 5495, boul. Jean-XXIII (suite 102)
LA TUQUE 273, rue Saint-Joseph
NICOLET 160, rue du Faubourg

Tél.: 819 376-6000
info@reneleclair.ca



ACTIVITÉS NERVEUSES ÉPUISEMENT




Le plexus solaire est un important réseau de nerfs situé derrière l'estomac et devant l'aorte, à quelques centimètres sous le sternum. C'est l'un des centres énergétiques les plus importants de notre organisme. C'est là que se concentrent les sources importantes de nos activités nerveuses, vulnérables à l'épuisement.

Le relâchement du plexus peut-être provoqué par une bonne stimulation du bout des doigts. La stimulation du plexus solaire permet de favoriser le «lâcher prise» mental et de dynamiser physiquement tout votre organisme.

Quelques séances de stimulation du plexus solaire avec la **crème réflexe Plexus** vous apporteront une sensation de répit, de bien être des plus agréables. Essayez, vous verrez bien!

Utilisez le langage des mains avec la **crème Plexus**, puis respirez profondément à quelques reprises, de façon à susciter un répit... Cette intervention ponctuelle vous permettra d'entretenir chez-vous l'état de dynamisme dans l'action. Un direct en douceur, au coeur de l'énergie.

2 pots pour le prix d'un seul. En vigueur du 9 au 15 novembre 2018.
Jusqu'à épuisement des stocks.

LIGNES OUVERTES Solutions Santé avec Guylaine Boisvert sur CKBN-FM Bécancour 90,5 FM, le samedi, de 8 h à 9 h. Santé en direct avec Johanne Verdon, le samedi, de 8 h à 10 h sur Radio V.M.

Vitavie
5455, boul. des Forges,
Trois-Rivières 819 378-7777
Grand'Mère Nature
830, av. de Grand-Mère,
Shawinigan 819 538-2895



Trois-Rivières

PAULE VERMOT-DESROCHES
paule.vermot@lenouvelliste.qc.ca



› L'ÉCHOPPE DE LA GARE OUVRE SES PORTES

Un nouveau restaurant, L'Échoppe de la gare, vient d'ouvrir ses portes au 996 boulevard du Saint-Maurice à Trois-Rivières, à deux pas de la gare de la rue Champflour. Félix Michon, sommelier fondateur de l'Épi, buvette de quartier, qui a imaginé ce nouveau projet, souhaite du même coup faire de ce restaurant un acteur de changement dans ce quartier en pleine redéfinition, tant par son dynamisme économique que par son implication dans la communauté. Le restaurant propose une cuisine où l'on découvre les dernières tendances gustatives dans un décor décontracté où les familles autant que les professionnels sont les bienvenus. Félix Michon propose pains et brioches maison, fromages, charcuteries, verdure, légumes, épices, café, vin d'importation privée à manger sur place ou à emporter. On voit ici le propriétaire Félix Michon en compagnie du chef Fabien Mercure.

— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Pétition pour une piscine municipale

Une pétition a été lancée sur le site *change.org* afin de réclamer que la Ville de Trois-Rivières construise une piscine municipale intérieure. La prolongation de la fermeture de la piscine du CAPS de l'UQTR, actuellement en rénovation, est un «signal clair que la Ville doit construire une piscine municipale puisque nous n'en avons pas à l'heure actuelle et qu'il n'y a pas d'alternative», indique la pétition, initiée par Isabelle Perron-Blanchette. L'instigatrice de la pétition espère, par cette initiative, pouvoir démontrer au conseil municipal la nécessité de tenir une consultation publique sur ce service qu'elle estime essentiel. La pétition «L'aménagement d'une piscine municipale à Trois-Rivières», avait recueilli une trentaine de signatures en date de jeudi.

Congédiement de quatre pompiers à temps partiel

Quatre pompiers à temps partiel de la Ville de Trois-Rivières ont été congédiés, par décision du conseil municipal mardi soir, parce qu'ils

n'avaient pas répondu à au moins 45 % des appels incendies qui leur avaient été acheminés sur une période de six mois entre le 1^{er} avril et le 30 septembre 2018, tel que stipulé à leur contrat de travail. Il n'a pas été possible de savoir si le syndicat entendait contester ces congédiements.

Trois employés suspendus

Le conseil municipal de Trois-Rivières a procédé, mardi soir par résolution lors de la séance régulière, à la suspension de trois de ses employés pour de courtes périodes. D'abord, un employé col blanc a été suspendu sans solde un jour ouvrable pour «avoir conduit un véhicule de police sans autorisation et sans justification». Un policier a également été suspendu sans solde trois jours ouvrables. Il n'aurait «pas obéi promptement aux ordres et directives de ses supérieurs, qui n'a pas accompli ses tâches consciencieusement, avec diligence et efficacité et qui a manqué de respect et de politesse à l'endroit d'un collègue et d'un ambulancier». Finalement, un pompier a également été suspendu sans solde pendant deux jours ouvrables pour «avoir conduit de façon négligente et dangereuse un camion incendie».

Le courage des proches aidants

GABRIEL DELISLE
gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

NICOLET — Les proches aidants font preuve de courage au quotidien. Ils viennent en aide à des membres de leur famille, ce qui leur demande inévitablement des sacrifices.

C'est pour souligner l'importance de ces personnes qui œuvrent souvent dans l'ombre que plusieurs organismes de la Mauricie et du Centre-du-Québec tenaient jeudi un 5 à 7 au Musée des religions du monde à Nicolet dans le cadre de la semaine nationale des proches aidants.

De nombreux proches aidants des MRC de Bécancour et de Nicolet-Yamaska ont pris part à cette soirée de reconnaissance organisée par les organismes Autisme Centre-du-Québec, Parkinson Mauricie-Centre-du-Québec, La Passerelle et l'Association des personnes proches aidantes de Bécancour-Nicolet-Yamaska.

«Actuellement, plus du quart de la population québécoise de 15 ans et plus assure le rôle de



On reconnaît sur la photo les organisateurs de la soirée soit: Karine Fournier, coordonnatrice d'Autisme Centre-du-Québec, Renée Quévillon, intervenante de Parkinson Mauricie-Centre-du-Québec, Karine Gauthier, directrice générale de La Passerelle et Véronique Mergéay, coordonnatrice de l'Association des personnes proches aidantes de Bécancour-Nicolet-Yamaska.

— PHOTO: SYLVAIN MAYER

proche aidant pour un ou plusieurs membres de leur entourage», affirme les organisateurs de la soirée.

«Pour la Mauricie et le Centre-du-Québec, cela représente 109 835 personnes susceptibles

d'être des proches aidants. Plus du tiers d'entre elles (35 %) consacrent plus de 5 heures par semaine en soins et en soutien, 10 % fournissent plus de 20 heures et la majorité, soit 57 %, occupe un emploi.

DÉCÈS DE GUY-PAUL BROUILLETTE

Les pourvoyeurs lui rendront hommage

BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE

— L'Association des pourvoyeurs de la rivière Sainte-Anne, par l'entremise de son président, Steve Massicotte, rendra un hommage posthume à son fondateur, Guy-Paul Brouillette à l'occasion de ses funérailles, samedi, à la suite de son décès survenu le 21 octobre dernier.

«Il a été le bâtisseur, l'initiateur, notre fondateur. Nous sommes très reconnaissants envers lui», indique M. Massicotte.

Ce dernier rappelle que Guy-Paul Brouillette, qui a fondé l'Association en 1979, a beaucoup fait cheminer le dossier de la pêche sportive aux poulamons sur la rivière Sainte-Anne, rappelle M. Massicotte, notamment en obtenant un moratoire sur la pêche commerciale en 1994 du ministre Yvon Picotte. L'abus des pêcheurs commerciaux avait presque vidé la rivière de ses



Guy-Paul Brouillette. — PHOTO: ARCHIVES

poulamons à ce moment-là. «En 1994, on ne comptait plus que 320 chalets, 14 pourvoyeurs et 13 000 visiteurs. La pêche aux poulamons était menacée de disparaître» avait raconté M. Brouillette au *Nouvelliste* dans un article signé le 3 février 2003 par l'ancien journaliste Roger Levasseur et intitulé *Guy-Paul Brouillette considéré comme le sauveur de la pêche aux petits poissons des chenaux*. «Il s'est battu pour ça avec son équipe», rappelle M. Massicotte.

«M. Brouillette était une

véritable bibliothèque pour nous, la mémoire de l'association», indique M. Massicotte. Quelques semaines avant son décès, il avait accepté de partager certaines informations avec lui concernant le centre d'interprétation du poulamon, qu'il a aussi fondé. «Nous étions bien heureux de ça parce que nous avons des travaux à y faire», indique M. Massicotte. «Il était encore intéressé», dit-il. Malgré sa santé défaillante, il allait de temps en temps sur la glace avec ses enfants», ajoute-t-il.

Ancien membre de la Sûreté du Québec et ancien agent correctionnel, Guy-Paul Brouillette a pris sa «retraite» de l'Association des pourvoyeurs de la rivière Sainte-Anne en l'an 2000, alors que la 72^e saison de pêche devenait dorénavant le Festival du petit poisson des chenaux.

Lors de son 80^e anniversaire, en 2017, la pêche sur la rivière Sainte-Anne accueillait 100 000 visiteurs. M. Brouillette d'où il est maintenant, peut donc dire: «Mission accomplie.»

zone Hommage aux meilleurs

Elles ont un parcours impressionnant. Elles sont une véritable source d'inspiration. Des personnes d'exception racontent leur histoire dans la série *Hommage aux meilleurs* que présente le Groupe Capitales Médias.

Prochain rendez-vous : le 16 novembre

LA FORCE DE LA RÉSILIENCE



SÉBASTIEN LAJOIE
sebastien.lajoie@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Courir. Un pas devant l'autre. Un autre, et puis un autre. Encore. Pendant des heures.

Courir des distances extrêmes, pour le pédiatre-intensiviste du CHUS (Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke) et ultramarathonien Sébastien Roulier, c'est apprendre la résilience. La course à pied, sur route ou en sentiers, fait maintenant partie de son ADN et lui a permis de dépasser ses limites.

En une semaine, en septembre dernier, il a établi un record Guinness au marathon de Montréal en complétant les 42 km en 3 heures, 1 minute et 24 secondes, un marathon complété en duo alors qu'il poussait Marie-Michelle Fortin, une Chicoutimienne de 22 ans atteinte de paralysie cérébrale, assise dans son fauteuil roulant.

Quelques jours plus tard, il prenait l'avion pour la Grèce, où il devenait

le premier coureur québécois à compléter l'exigeant Spartathlon, qui relie Athènes et Sparte, sur une distance de 250 km.

Sébastien Roulier est un habitué des défis extrêmes; il a pris part à une quarantaine d'ultra-marathons (course de plus de 80 km), et à plus de 55 marathons. En plus de 170 courses, il n'a jamais abandonné.

Il avoue cependant que cette semaine de septembre dernier fut un peu beaucoup rock and roll.

« C'était assez débile oui! », a-t-il admis

« Quand j'ai planifié à la fin 2017 le Spartathlon, je n'avais pas prévu aussi le marathon de Montréal. Le Spartathlon était ma course principale pour 2018; toutes les courses par la suite étaient en lien pour une progression vers le Spartathlon. J'ai fait un 100 km, un 24 heures de courses où j'ai fait 220 km, des sorties un peu plus longues. »

« Après avoir fait le Demi-marathon de Lévis avec Marie-Michelle au début du mois de mai, je lui ai dit que si elle était intéressée à faire un marathon, qu'elle me fasse signe. »

« Ça a été facile, j'ai eu le sourire tout le long de la course. Il y a plein de kilomètres que je n'ai pas vus



L'ultramarathonien et pédiatre-intensiviste Sébastien Roulier

— PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

passer. Avec les gens sur les bords du parcours qui nous encourageaient, tu ne penses pas à tes bobos. Tu as des ailes et tu y vas, tu fonces. »

Une fois le marathon de Montréal complété, Roulier a pris la direction de la Grèce, où l'imposant Spartathlon l'attendait.

Le Spartathlon est une course inaugurée en 1983, qui retrace le parcours de Phidippides, un messager athénien, envoyé à Sparte en -490 afin de demander de l'aide lors de la Bataille de Marathon.

Sébastien Roulier a complété l'épreuve de 246 km en 33 heures et 47 minutes, en 120^e position.

« On a aussi dû affronter le cyclone Zorba, qui a été extrême, avec des vents et des bourrasques qui pouvaient atteindre les 140 km/h. En plus des trombes d'eau qui tombaient. Mais bon, tu avances. Tu fais un pas, et un autre. Physiquement, ce fut ma course la plus exigeante. Mais je n'ai jamais pensé abandonner. Mais j'avais hâte que ça finisse! »

Cette passion pour les distances

extrêmes, les défis qui poussent le corps humain vers ses limites, connaît une hausse de popularité. Les épreuves offertes aux participants sont de plus en plus difficiles.

Pour Sébastien Roulier, ce n'est pas une question de performance. Mais de quête. Et de bonheur. Et surtout, de résilience.

« Certains coureurs vont trouver leur compte dans un 5 km; moi j'ai besoin de plus. C'est une façon de se sentir vivant. C'est face à des épreuves qu'on réalise plein de choses. Même si le défi semble impossible, je sais que je vais y arriver. J'ai cette confiance. C'est un entraînement à la résilience. »

« Au début, c'était la performance qui primait, mais la résilience s'est imposée naturellement. Ça vient aussi rejoindre mon métier d'intensiviste, parce que je côtoie la maladie dans ce qu'elle a de plus extrême. Je travaille avec le spectre de la mort. Comment on continue son travail, quand on vient de vivre un décès une heure avant? Ce n'est pas de

Sébastien Roulier a pris part à une quarantaine d'ultra-marathons (course de plus de 80 km), et à plus de 55 marathons.

Sébastien Roulier est le premier coureur québécois à compléter le Spartathlon, une course de 246 km entre Athènes et Sparte. Il a complété l'épreuve en 33 heures et 47 minutes, en 120^e position.

l'insensibilité, c'est qu'il y a un cheminement qui a été fait. Probablement qu'à la base, je suis quelqu'un d'assez résilient pour intégrer tout ça. Ça m'affecte, mais je suis capable de continuer. »

« On a toujours le choix : continuer ou arrêter. Ça arrive à tous, c'est comment tu arrives à gérer la partie négative du parcours, qui fait la différence. C'est pas que je suis brutal envers mon corps ou têtue, mais la course est une métaphore de la vie, c'est le reflet de ma personnalité et de mes valeurs. »

**HOMMAGE
aux
MEILLEURS!**

**UNE SÉRIE À LIRE TOUS LES VENDREDIS
JUSQU'AU 14 DÉCEMBRE**

PAPIER / INTERNET / TABLETTE / MOBILE

UNE INITIATIVE DE

GRUPE
**CAPITALES
MÉDIAS**

fromages
d'ici

CINQ FEMMES ET DEUX HOMMES CANDIDATS À L'ÉLECTION PARTIELLE DE NICOLET

«Signe d'une démocratie en santé»



MARC ROCHETTE

marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

NICOLET — L'élection partielle du 18 novembre prochain à Nicolet pour le poste de conseiller ou conseillère a suscité un tel engouement que pas moins de sept candidats se disputent le siège numéro 3 laissé vacant par la démission de Luc Labrecque survenue huit mois seulement après son élection.

«J'accueille ça avec grand plaisir. C'est signe d'une démocratie en santé et que les gens ont le goût de travailler avec nous. Ça fait une différence de s'impliquer à Nicolet. Et un modèle de femme attire des femmes», a commenté la mairesse Geneviève Dubois, alors que cinq des sept aspirants sont féminins.

Pour Kim Côté, il s'agit d'une première expérience. Travaillant au Carrefour jeunesse-emploi comté Nicolet-Bécancour, la femme de 31 ans croit que c'est en s'impliquant dans son milieu qu'on peut changer les choses.

Son champ d'expertise est vaste, des saines habitudes de vie au développement global des enfants, en passant par la pédagogie, l'employabilité jusqu'à l'implication sociale et le développement économique.

«En siégeant au conseil municipal, je m'engage à faire valoir les intérêts de tous les citoyens», a-t-elle indiqué.

Pour sa part, Sylvain Deshaies a déjà tenté sa chance il y a quelques années. Rattaché à la Financière agricole du Québec, l'homme de 50 ans siège au sein de différents conseils d'administration. Depuis plus de dix ans, il s'implique bénévolement auprès des jeunes de Nicolet, à la tête d'associations sportives.

«Comme je suis un gars d'action, je veux donner mon temps à toute la population de Nicolet. J'ai à cœur la ville et son développement», a fait savoir cet ancien administrateur de chambre de commerce.

Alors qu'elle vient de vivre une campagne provinciale, Marie-Claude Durand offre maintenant ses services au niveau municipal. Celle qui relève un nouveau défi chez Lettrage Griffon et Ozone sérigraphie s'implique activement dans plusieurs organisations. La femme de 41 ans est présidente

de la Société pour la rénovation et la réfection du Quai du Port-St-François. Ses priorités sont l'environnement, la mobilité durable et l'achat local ainsi que le développement économique, la revitalisation du centre-ville et les installations sportives.

«Mon goût de servir est toujours très présent. Je crois avoir démontré que j'aime ma ville et ma région et que je veux faire partie des gens qui font la différence», soutient-elle, faisant référence à sa récente campagne électorale pour le Parti libéral du Québec.

Ancien employé à la Ville pendant 27 ans, Réal Héon en sera à sa troisième tentative. Plusieurs dossiers le préoccupent, dont le compte de taxes, les refoulements d'égoûts, les voitures électriques, les limites de vitesse et les pistes cyclables. L'homme de 63 ans propose de vendre le terrain vacant sur la rue de Monseigneur-Panet, acquis par la Ville, «mais qui ne rapporte aucune taxe municipale».

«Si je suis élu, je compte orienter mes efforts dans la gestion serrée des dépenses, comme il se faisait avant les fusions municipales», a-t-il promis.

Grand-mère de six petits-enfants, Chantal McMahon dit avoir été approchée par des citoyens pour

poser sa candidature, d'où sa décision de se lancer dans l'aventure pour une première fois. Cette enseignante retraitée de la commission scolaire de La Riveraine depuis juin 2017 est maintenant marguillière pour la Fabrique Saint-Jean-Baptiste de Nicolet.

«En plus d'être une femme avec une expérience de vie, je suis énergique, responsable, organisée, dévouée et disponible. Je serai à l'écoute des citoyens et citoyennes de la Ville et par le fait même, je travaillerai en collaboration avec les membres du conseil pour faire avancer la municipalité», a-t-elle pris comme engagement.

De son côté, Louise Nyström fait du bénévolat depuis 25 ans. Enseignante de profession, la femme de 64 ans a toujours voulu faire de la politique depuis sa jeunesse. D'ailleurs, dans une première tentative, sous l'administration du maire Alain Drouin, elle avait récolté 530 voix.

«J'ai aidé beaucoup de gens, que ce soit pour du harcèlement au travail ou des logements. Je fais partie de quatre conseils d'administration. Je pourrais prendre n'importe quel dossier. Je suis dynamique, vaillante et j'ai beaucoup d'expérience. C'est exactement la job qui me convient», a-t-elle confié.

Finalement, Lisa Claude Pepin-Laforge souhaite siéger depuis longtemps au sein du conseil municipal. Depuis 2014, elle est membre du comité consultatif citoyen. Son implication au cœur des cafés-citoyens lui offre un lien direct avec les gens de Nicolet de tous les âges et lui permet de prendre connaissance des différentes visions et des besoins des citoyens. La femme de 34 ans collabore au développement de la Maison des jeunes et elle a participé, entre autres, à la mise en œuvre de l'émission La petite séduction.

«Il est possible d'améliorer les choses quand on s'y engage à fond», affirme cette technicienne en documentation à l'Institut secondaire Keranna.

Le bureau de vote le jour du scrutin sera ouvert le dimanche 18 novembre 2018, de 10 h à 20 h à l'école secondaire Jean-Nicolet. Au même endroit, mais de midi à 20 h, aura lieu un vote par anticipation le dimanche 11 novembre 2018.

Le résultat sera annoncé, immédiatement après le recensement des votes, dans la salle Joseph-Ovide-Rousseau située au 180, rue de Monseigneur-Panet à Nicolet, laquelle sera accessible au public à compter de 19 h 30.



Kim Côté



Sylvain Deshaies



Marie-Claude Durand



Réal Héon



Chantal McMahon



Louise Nyström



Lisa Claude P.-Laforge

ÉCHANGES INAPPROPRIÉS EN LIGNE

Tony Clement «infidèle» plus d'une fois

La Presse canadienne

OTTAWA — Le député fédéral Tony Clement a dû s'adresser à la police non pas à une, mais à deux reprises pour des tentatives d'extorsion liées à des «échanges inappropriés» en ligne qui l'ont mené à être «infidèle».

C'est ce qu'il a révélé dans une lettre à ses électeurs publiée sur son site Web jeudi après-midi au lendemain de son départ du caucus conservateur.

M. Clement dit s'être adressé à la Police provinciale de l'Ontario l'été dernier. Une femme avec qui il avait eu des échanges en ligne s'était fait offrir de l'argent par un compte anonyme sur les réseaux sociaux contre de l'information intime et personnelle à son sujet.

Or, le député avait avoué mardi soir avoir été l'objet d'une seule tentative d'extorsion survenue au cours des trois dernières semaines. Il avait admis avoir fait parvenir des images et une vidéo explicites à une

«destinataire féminine consentante», mais qu'elles s'étaient plutôt retrouvées entre les mains d'un «individu ou un groupe» qui l'avait «ciblé». Dans sa lettre de jeudi, M. Clement écrit qu'il s'agit «d'acteurs étrangers» et qu'il n'a pas hésité à contacter la GRC pour les dénoncer.

«Bien que ces échanges étaient complètement consensuels et mutuels, ils étaient absolument inacceptables et n'auraient jamais dû se produire», a-t-il reconnu.

Il précise qu'il continuera de représenter les électeurs de Parry Sound-Muskoka.

Le député, autrefois un pilier du Parti conservateur du Canada, avait démissionné mardi de ses fonctions au Comité des parlementaires sur la sécurité nationale et le renseignement, un comité ultra secret qui supervise les activités des agences de renseignement canadiennes. Cette fonction exige une cote de sécurité similaire à celle des agents de renseignements.

Le chef conservateur Andrew Scheer a affirmé mardi qu'il ignorait qu'une première tentative d'extorsion liée à Tony Clement avait eu lieu il y a quelques mois.

«Comme je l'ai déjà dit, Tony et moi avons discuté de ce qui était arrivé récemment et cela m'avait été présenté comme un incident isolé, a-t-il poursuivi. Donc, je ne m'attendais pas à ce qu'il y ait d'autres événements de ce genre ou un comportement répétitif.»

Du cannabis légal s'infiltré sur Kijiji

MAXIME BERGERON
ET TRISTAN PÉLOQUIN
La Presse

Des produits de cannabis achetés légalement ont commencé à s'infiltrer au compte-gouttes sur des sites de revente comme Kijiji. À ceux qui seraient tentés de s'improviser revendeurs, Ottawa et Québec lancent un avertissement très clair : vous risquez jusqu'à 14 ans de prison et une amende de 500 000 \$ si vous vous faites pincer.

La Presse a trouvé une série d'articles achetés auprès de la Société québécoise du cannabis (SQDC), comme des gélules d'huile de marijuana, offerts en revente sur le site de petites annonces Kijiji. Un jeune entrepreneur en herbe offre aussi ses services pour faire la queue — contre rémunération — afin d'aller acheter des produits à la SQDC pour des clients trop pressés.

La réponse des autorités face à ce commerce secondaire est claire et nette : c'est illégal. «C'est absolument criminel d'acheter du cannabis légalement et de le revendre sur un site Internet ou de le vendre à quelqu'un qui est sous l'âge légal», a tonné en

entrevue la ministre fédérale de la Santé, Ginette Petitpas Taylor. C'est important de s'assurer que les Canadiens savent que nous prenons ces activités-là au sérieux. Les enquêtes seront faites à ce sujet.»

QUATRE FOIS PLUS CHER

Sur Kijiji, un homme vendait en début de semaine différents produits provenant de la SQDC, dont

«**C'est absolument criminel d'acheter du cannabis légalement et de le revendre sur un site Internet ou de le vendre à quelqu'un qui est sous l'âge légal**»

des gélules d'huile de cannabis qui sont actuellement en rupture de stock dans les magasins.

Prix demandé : 180 \$, soit près de quatre fois le prix de vente de 44,90 \$ de la SQDC. «J'ai acheté ça par curiosité pour essayer avec mon épouse, mais on n'a pas aimé ça. Ce sont des produits dispendieux, alors je me suis dit que j'allais les revendre sur

Kijiji. Je suis pris avec, je n'ai pas vraiment d'autres options», a-t-il affirmé.

«Je les vends plus cher qu'à la SQDC parce que je me suis déplacé en auto, j'ai utilisé de l'essence, et j'ai fait la file d'attente. Mais là, je vais retirer l'annonce, parce que je ne veux pas de trouble», a ajouté l'homme, qui a refusé de donner son nom.

Selon lui, le cannabis devrait être traité comme «une bouteille de Pétrus qu'on aurait achetée à la SAQ». «Il n'y a rien qui m'empêche de le vendre sur Kijiji», a-t-il avancé.

Vérification faite, Kijiji interdit clairement la vente de cannabis, tout comme celle de produits d'alcool et de tabac. «Nous interdisons la vente de cannabis, mais aussi de tout produit contenant des concentrés de THC ou de CBD», comme les cigarettes électroniques et les huiles, a précisé le porte-parole de l'entreprise, Kent Silkstrom. «La seule chose que nous permettons est la vente d'attirail lié au cannabis, comme les vaporisateurs, les bongs ou le papier à rouler», a-t-il ajouté.

FAIRE LA FILE

Un jeune homme de la Rive-Sud de Montréal propose de son côté de

«faire la queue» à la place des acheteurs qui redoutent les longues files d'attente de la SQDC. Il affirme ne pas avoir encore mis son projet en œuvre, malgré plusieurs réponses à sa petite annonce publiée sur Kijiji tout juste après la légalisation.

«Je connais du monde qui vont faire des lignes de fou pour des souliers. Je me suis dit : "Pourquoi on ne ferait pas ça pour du weed?"» a expliqué à *La Presse* l'étudiant d'âge mineur, qui a échafaudé ce projet avec des amis majeurs. «J'ai déjà été payé 12 \$ de l'heure pour attendre toute la nuit devant un Footlocker», a-t-il affirmé. Les gens sont prêts à payer pour n'importe quoi, ils ne veulent pas attendre.»

L'étudiant envisage aussi d'acheter certains produits très demandés à la SQDC, comme des huiles et des atomiseurs, pour ensuite les revendre avec un léger profit à des «personnes sérieuses» d'âge majeur ou encore sur des groupes fermés sur Facebook. Il reconnaît ne pas s'être questionné sur la légalité de telles transactions.

Le porte-parole de la SQDC, Mathieu Gaudreault, rappelle que seule la SQDC est autorisée à vendre du cannabis récréatif au Québec.

M. Gaudreault croit également que le modèle d'affaires du jeune homme a du plomb dans l'aile. «Le week-end dernier, il y avait déjà beaucoup moins de files d'attente que la semaine précédente. Et le problème touche surtout Montréal», a-t-il souligné.

30 GRAMMES

En vertu de la Loi sur le cannabis, en vigueur depuis la légalisation du 17 octobre dernier, les adultes peuvent posséder jusqu'à 30 grammes de marijuana achetée sur le marché légal. Toute «distribution ou vente illégale» du produit est passible d'amendes pour les petites quantités, et d'une peine d'emprisonnement maximale de 14 ans, indique le ministère fédéral de la Justice.

L'article 25 de la Loi québécoise sur l'encadrement du cannabis prévoit quant à lui des amendes allant de 5000 \$ à 500 000 \$ pour une première offense. «Lorsque nous sommes informés de situations semblables, nous transférons les dossiers aux policiers. Nous invitons aussi les gens à dénoncer ce qui peut sembler anormal à la ligne Info Cannabis, au 1 877 416-8222», a suggéré Noémie Vanheuverzwijn, porte-parole au ministère de la Santé et des Services sociaux, qui est responsable de l'application de la loi.

BESOIN D'IDÉES POUR ÊTRE CONFORTABLE TOUT EN RESTANT STYLÉ ?

COMMENCEZ PAR **MONPANIER.CA** !



MONPANIER.CA
DES MARCHANDS D'ICI

éditorial

Président et éditeur **ALAIN TURCOTTE** Rédacteur en chef **STÉPHAN FRAPPIER** Directeur de l'information **STÉPHAN RATELLE**

Rire du monde en pleine face

MARTIN FRANCOEUR

m.francoeur@lenouvelliste.qc.ca



Il y a certainement toutes sortes de subtilités qui nous échappent dans l'annonce de la suppression, par Bombardier, de 5000 emplois dont 2500 au Québec. Mais ce qui ne nous échappe pas, c'est le caractère dégoûtant d'une telle annonce, compte tenu des sommes importantes que la compagnie a reçues de la part des gouvernements et compte tenu aussi des hausses de rémunération considérables que se sont accordées ses dirigeants.

C'est la troisième restructuration majeure que Bombardier annonce depuis 2015. Et elle frappe de plein fouet 2500 familles québécoises, à un mois et demi de Noël. Même si on essaie de montrer de l'optimisme pour les travailleurs qui perdront leur emploi, on ne peut pas rester insensible à cette situation et à ses impacts sur l'industrie et sur les sous-traitants.

On essaie de nous dire que les travailleurs n'auront pour la plupart pas de difficulté à trouver un emploi compte tenu de la vitalité du secteur de l'aéronautique au Québec et des besoins en main-d'œuvre de plusieurs entreprises. Le passage d'un emploi à l'autre n'est cependant pas aussi facile pour ceux qui en sont les principaux concernés.

On essaie aussi de nous dire, du côté de Bombardier, que l'investissement du gouvernement du Québec dans Bombardier est un investissement dans le programme de la CSeries, qu'il est attaché avec les emplois et le programme et l'avenir du centre décisionnel stratégique de la CSeries. On nous demande de ne pas mêler les choses.

Ça, c'est un message de relations publiques. Parce qu'on sait très bien, même si c'est vrai que l'investissement du gouvernement était pour la CSeries, que c'est Bombardier qui profite depuis plusieurs années des mesures de soutien de la part des gouvernements. Que c'est Bombardier qui procède à des mises à pied. Que ce sont des dirigeants de Bombardier qui empochent une rémunération de 40 millions \$ par année.

La perception du public est

impitoyable devant le traitement que s'accordent les dirigeants d'une compagnie grassement subventionnée. On a beau nous dire qu'il s'agit de salaires et de primes comparables à celles des compétiteurs, que ces personnes-là font un travail délicat de prise de décisions, il n'en demeure pas moins que pour bien des payeurs de taxes, on a l'impression que Bombardier leur rit en pleine face.

On a eu la même impression lorsque la CSeries a été vendue au géant européen Airbus, sans que cette dernière n'ait un sou à verser. Le développement de la CSeries avait coûté 6 milliards \$US et à plusieurs égards, l'intervention du gouvernement provincial était nécessaire et justifiée.

Le problème, déplore-t-on encore, c'est que l'aide gouvernementale s'est faite dans une division spécifique et non pas dans la société mère. Cette intervention compartimentée privait en quelque sorte le gouvernement et la population de tout droit de regard sur les activités de la compagnie.

Quand un gouvernement met du capital dans une entreprise, il doit y avoir des mesures de contrôle, des garanties exigées, des règles concernant la reddition de comptes. L'expérience récente des interventions gouvernementales dans des «fleurons» aurait dû nous le démontrer.

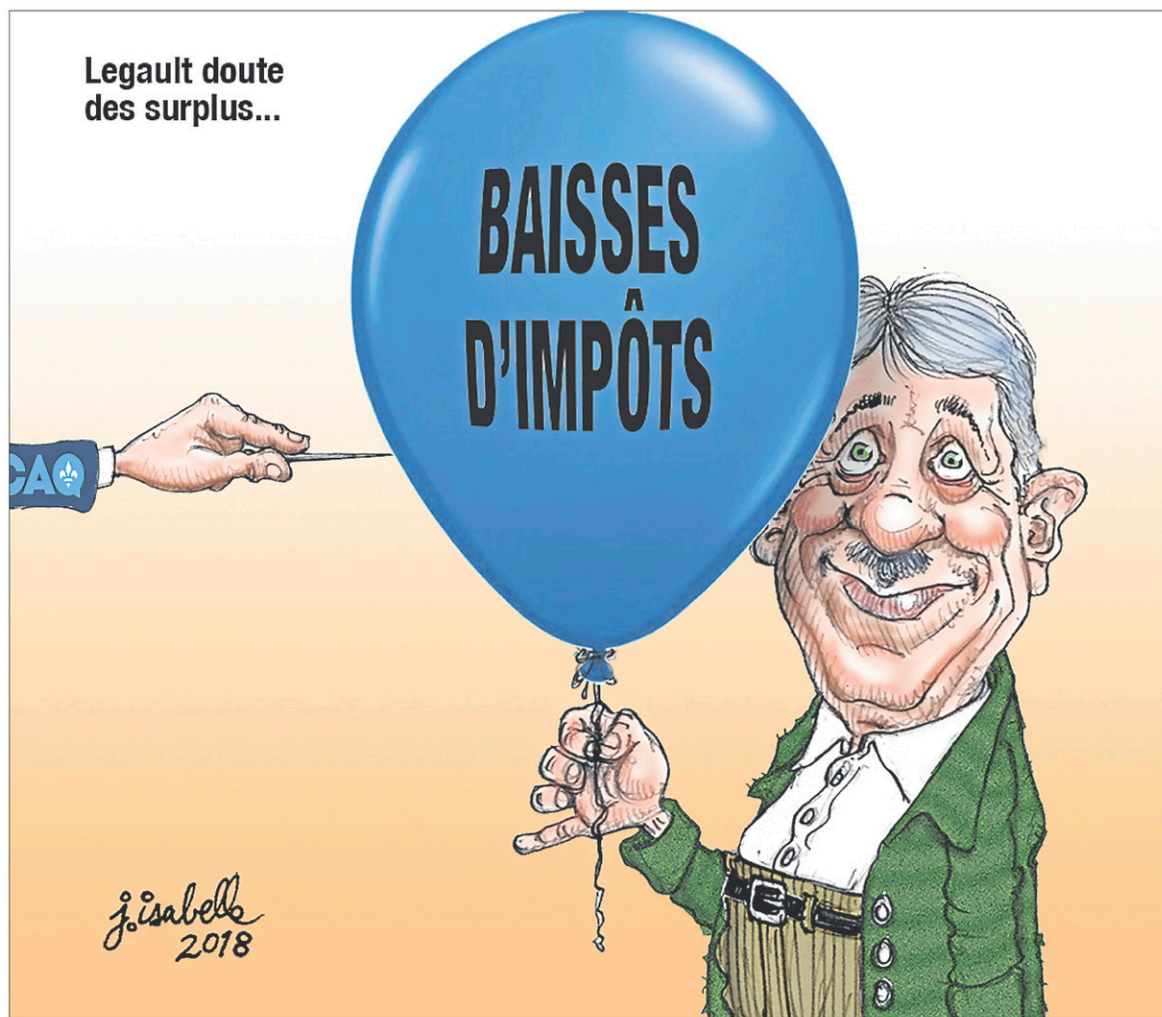
Il faut tirer des leçons de ces fiascos qui semblent malheureusement se succéder. S'il est légitime d'aider financièrement des entreprises comme Bombardier, il importe d'imposer des conditions plus sévères pour encadrer cette aide.

Écrivez-nous

Écrivez-nous à opinions@lenouvelliste.qc.ca

Pour être publié dans le journal ou sur notre site Web lenouvelliste.ca/opinions votre commentaire doit être court et accompagné de votre nom, de votre adresse et de votre numéro de téléphone.

Legault doute des surplus...



MON CLIN D'ŒIL

STÉPHANE LAPORTE
Collaboration spéciale

On a hâte que les joueurs des Alouettes prennent un Uber.

CARREFOUR DES LECTEURS

Souvenons-nous...

À la 11^e heure du 11^e jour du 11^e mois de l'année 1918 prenait fin l'un des conflits les plus sanglants et inutiles de l'histoire du monde.

Ainsi s'achevaient quatre années d'horreur sans nom commencées en 1914, dans une ambiance d'insouciance et de déni. On se disait que dans trois semaines ce serait terminé et que nos soldats seraient rentrés à la maison! On voit ce que cela donna: plusieurs millions de morts, militaires et civils. Des souffrances sans nom et des régions complètes dévastées. Toutes les villes et tous les villages des pays belligérants ont souffert dans leur chair et dans leur âme et des familles entières furent décimées.

Cet anniversaire de 2018 est particulièrement important car il marque la fin du premier siècle post-conflit. Alors souvenons-nous en cette courte journée du 11 novembre 2018 de ceux qui, tous pays confondus (incluant les Allemands), ont donné leur vie pour empêcher une

dictature de prendre le contrôle de l'Europe entière et, par voie de conséquence, d'une grande partie du monde occidental.

Souvenons-nous particulièrement au Québec de tous ceux qui ont donné leur vie dans la fleur de l'âge et sont restés à jamais enterrés dans les champs du nord de la France. Par la même occasion, souvenons-nous aussi de ceux et celles qui sont morts dans le conflit de 1939-1945 ainsi qu'en Corée, en Bosnie, en Afghanistan, en Syrie et tous les conflits plus proches car l'être humain a la fâcheuse tendance à répéter les mêmes erreurs quelles qu'en soient les conséquences.

N'oublions pas surtout que nous sommes prompts à suivre des leaders charismatiques capables de nous manipuler à notre insu en déformant les faits et leur présentation.

Mon grand-père maternel et mon grand-oncle sont morts à la guerre quelques jours avant l'armistice. En ce Jour du Souvenir, j'aurai une pensée pour eux que je n'ai pas connus

et j'exprime ici ma reconnaissance aux jeunes Québécois et Canadiens qui ont laissé leur vie en 1944 sur les plages de la campagne et des villes de Normandie, d'où je suis originaire. Je me souviens.

Jacques Bellot
Trois-Rivières

Un commentaire vide et insipide

«M. Landry était un leader engagé qui a joué un rôle de premier plan à un moment charnière de l'histoire québécoise. Il a dévoué une grande partie de sa vie à faire la différence dans la vie des Québécois.»

Voilà le commentaire insipide, vide, indigne de monsieur Landry mais qui démontre toute la petitesse et la vacuité de Justin Trudeau.

Michel Matte
Trois-Rivières



CARREFOUR DES LECTEURS

La Ville doit agir pour l'environnement

Lettre adressée à la conseillère municipale du district des Forges à Trois-Rivières, Mariannick Mercure.

Je vis dans le district des Forges et que vous êtes ma représentante. Vous êtes également la personne pour qui j'ai voté, surtout parce que j'ai compris votre intérêt pour agir en se basant sur des démarches scientifiquement justifiées. Je suis jeune chercheur et ça me rassure de savoir que la personne qui me représente sait se fier sur ce qui a été soutenu de manière scientifique pour prendre ses décisions.

La raison de cette lettre concerne la priorité dans les choix municipaux. Je sais que vous avez des promesses électorales à remplir et que la sécurité des quartiers résidentiels est un élément qui était présent dans votre campagne. Cependant, j'aimerais souligner ma grande déception d'apprendre que la Ville reporte à plus tard (encore!) l'arrivée des bacs pour le compost. J'ose croire que vous restez connectée à vos origines et que vous êtes au courant des dernières recherches en environnement. Laissez-moi vous donner trois exemples.

D'abord, depuis les années 70, on a perdu plus de 60 % de nos animaux.

Ensuite, on sait à présent qu'environ les deux tiers des insectes ont disparu dans les dernières années. Vous êtes bien placée pour savoir que l'espèce humaine dépend de bien des manières de l'activité des insectes... sans insectes, pas de qualité de vie, ni



L'auteur de cette lettre s'adresse à la conseillère Mariannick Mercure pour lui signifier que la sécurité dans les quartiers ne devrait pas être une priorité de la Ville pour sauver la planète. — PHOTO LA PRESSE

même de vie (du moins pas telle qu'on la connaît).

Enfin, les conséquences du réchauffement global commencent à peine à se faire ressentir. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), dans son dernier rapport, montre qu'il nous reste dix ans pour effectuer des changements drastiques si on veut limiter les dégâts.

Je n'ai rien contre l'amélioration de la sécurité dans nos quartiers, mais je trouve terriblement déplorable qu'on ait en priorité qu'on améliore nos rues déjà «pas pire sécurisées» plutôt qu'un avancement pro-environnemental. La sécurité

de la majorité des rues sera le dernier de nos soucis, si on ne s'attaque pas au problème environnemental. Pourquoi attendre? Le compost est une base nécessaire pour n'importe quelle ville en 2018. Mais, c'est loin d'être suffisant! Je vous offre, ici, de simples suggestions supplémentaires, suggestions beaucoup plus justifiées d'un point de vue scientifique:

- Établir des incitatifs à manger végétarien (étant donné le fait que les élevages sont la source numéro 1 des émissions de gaz à effet de serre suite à l'influence de l'être humain);
- Obliger les épiceries à vendre les produits locaux à chaque fois qu'il

y a un produit qui pourrait être acheté dans la région plutôt qu'ailleurs (et quand je dis local, je parle autour de Trois-Rivières, voire au Québec, pas dans l'ouest Canadien, même si c'est déjà moins pire que lorsque ça vient d'outre-mer);

- Interdire la vente de bouteilles d'eau commerciale. Ça aussi, ça fait du déplacement (gaspillage de pétrole), c'est un gros gaspillage de plastique (parce que c'est jetable), l'eau est souvent de moins bonne qualité que l'aqueduc d'ici et de nombreux moyens de récolter cette eau sont liés à des gros problèmes éthiques.

Je pourrais écrire longtemps encore et je sais qu'il y a de

nombreux autres exemples de changements qu'on pourrait faire. Tout ce que j'ai écrit dans cette lettre est justifié et s'il vous faut une source en particulier, je serai heureux de vous donner la référence.

Pour qu'un changement global s'opère, il faut habituellement des villes-leaders pour donner l'exemple et pour qu'un changement pro-environnemental dans la ville soit présent, il faut des leaders qui savent écouter la science. Sauf votre respect, et croyez-moi, je ne veux aucunement vous insulter, je crois (et c'est une opinion justifiée par de nombreux scientifiques) qu'il faut radicalement changer les priorités de notre pays, de notre province et pour que ça se fasse, il faut donc changer les priorités de notre ville. Il faut qu'on prenne des initiatives environnementales drastiques pour inciter les villes voisines à suivre notre exemple. Et c'était déjà hier qu'il fallait qu'on le fasse, alors changeons ça aujourd'hui, parce que demain sera trop tard. Dans le pire des cas, au moins, on aura essayé au maximum et on aura la conscience tranquille devant l'inévitable.

Vos collègues et vous, à la Ville, avez plus de pouvoir que monsieur et madame Tout-le-monde. C'est peut-être simpliste et caricatural un peu, mais quand même très sage: «avec un grand pouvoir vient de grandes responsabilités».

Merci de prendre ce message au sérieux. C'est avec la plus grande sincérité que je vous souhaite «bon succès»!

Samuel Rochette

Doctorant en psychologie
Trois-Rivières

Dieu «était» un humain

Le samedi 3 novembre 2018, *Le Nouvelliste* consacrait un grand espace de ces pages d'Opinions à une autorité ecclésiastique.

Monseigneur Gazaille, évêque du diocèse de Nicolet, nous informe que les évêques du Canada approuvent un changement dans la récitation du «Notre-Père». Ainsi, il ne faudra plus dire «ne nous soumettez pas à la tentation», mais plutôt «ne nous laisse pas entrer en tentation», car, selon l'Église catholique, Dieu, dans sa perfection, ne pouvait pas avoir eu l'idée de créer la tentation au mal pour éprouver ses enfants! Ne pouvait-on pas simplement changer le mot tentation par

le mot épreuve?

Pourtant, selon la Genèse (livre saint), c'est Dieu qui éprouva Adam et Ève jusqu'au péché originel, celui d'avoir mangé le fruit défendu de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Lisons Jean Meslier, prêtre: «Quoi! Il aurait envoyé aux premiers chefs du genre humain, Adam et Ève, un démon, un Diable, ou un simple serpent, pour les séduire, et pour perdre par ce moyen tous les hommes? Cela n'est pas croyable.» (*Testament du curé Jean Meslier, 1664-1729*).

Il faut conclure que les hautes autorités de l'Église catholique se rangent finalement du côté du curé Meslier, lequel se déclara athée dans son célèbre testament publié en 1762 par Voltaire.

Il n'y a que l'humain qui peut, par

la puissance de son cerveau, imaginer et créer Dieu et Diable, lesquels font le bien et le mal. Belle rectification de l'Église catholique, sinon Dieu passait pour un humain!

Ce sont les humains qui créent le bien et le mal par leurs actions quotidiennes envers eux-mêmes, leurs semblables et la planète. Effectivement, monseigneur, ce n'est pas Dieu qui peut soumettre l'humain à la tentation: Dieu est très probablement une invention des hommes pour nous soumettre à une autorité qui condamne tout un chacun. Et les épreuves de la vie sont universelles; nul n'y échappe. Il faut toutes et tous les conjuguer de notre vivant, prières ou non; seule la mort nous en délivre.

Nous sommes tous responsables de nos actions vertueuses

ou vicieuses. Dès que nous atteignons l'âge de raison (autour de 7 ans pour la multitude), chacun doit choisir quotidiennement l'œuvre qu'il fera de sa mystérieuse existence: bonne ou mauvaise?

Dès ce jeune âge, nous ne sommes plus les enfants d'un père céleste, vengeur ou bienveillant, très probablement inexistant et imaginé. Oui, ce monde est mystérieux, et l'humain n'est qu'une infime poussière qui pense, imagine et cherche à comprendre cette réalité par ses connaissances. Une poussière qui pense et qui retournera poussière.

Croire au paradis tient de la foi; cette lapalissade confirme notre condition humaine. L'absurdité de la vie l'est dans sa finitude, non dans son vécu. Malgré cette absurdité, la

mort est une délivrance. Lorsque l'absurdité de la vie se réalise en cet instant de sa fin et du commencement de la mort, il y a une paix qui naît. L'absurdité de la vie, mortelle pour l'éternité, nous délivre des souffrances du mal et celles des tentations vitales aux plaisirs de la vie et ses épreuves incontournables. Croire au paradis, c'est croire en la mort.

Incrovable ce que l'humain peut créer. L'imagination humaine est sans frontière, sans limites. Et ce mystère est complet en soi: une destruction qui crée une paix pour l'éternité.

C'est ce qu'on a appelé le mystère de la vie et de la mort.

François Champoux
Trois-Rivières

DÉJÀ 3 ANS POUR EXCAVATION SJG!



Leader en excavation depuis 3 ans, M. Jean-Sébastien Garceau tient à remercier sa fidèle clientèle, Garage Jean Bureau, le Complexe Laviolette ainsi que tous les citoyens de Trois-Rivières et des environs. Toute l'équipe d'Excavation JSG vous garantit un service courtois, dévoué et fiable, avec un équipement à la fine pointe de la technologie. Estimation gratuite : 819 383-2925.

Sur la photo, de gauche à droite : M. Eddy Verbeeck, adjoint du député Robert Aubin; M. Jean-Sébastien Garceau, directeur général; Cynthia Slycer, adjointe de développement économique chez IDE Trois-Rivières et Lucas Côté, contremaître.

GRUPE D. DIONNE: UN PLANCHER DE QUALITÉ



Leader dans le domaine du revêtement de plancher, Groupe D. Dionne possède une solide équipe d'estimateurs, de chargés de projets, de designers et d'installateurs chevronnés. Tous mettent à profit leur expertise dans le but de toujours mieux conseiller et servir leurs clients.

Ce qui les démarque? La qualité de leur service et la fiabilité de leur clientèle!

Service de designer sur place!

Sur la photo, de gauche à droite, les membres de l'équipe du département résidentiel : Carmen Côté, conseillère des ventes; Audrey Normandin, designer et estimatrice; Annik Lavallée, directrice des opérations et associée et Johanne Gervais, designer.

RENÉ LECLAIR, AUDIOPROTHÉSISTE CHANGEMENT ADRESSE À LA TUQUE



Depuis plus de 15 ans dans le domaine des prothèses auditives, René Leclair, audioprothésiste désire informer sa fidèle clientèle du changement d'adresse de sa clinique de La Tuque, désormais située au 273, rue Saint-Joseph. Toute l'équipe des bureaux de René Leclair, audioprothésiste souhaite également la bienvenue à Andréanne Gagnon, nouvelle adjointe administrative. Que ce soit pour un examen, un appareil auditif, un protecteur antibruit, une réparation, un ajustement ou des produits de nettoyage, l'équipe de René Leclair, audioprothésiste vous attend dans ses bureaux de Trois-Rivières, Nicolet et La Tuque pour un rendez-vous. 819 376-6000.

La Tuque: deux autres départs à la Fondation

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA TUQUE — Deux autres administrateurs du conseil d'administration de la Fondation pour la santé du Haut Saint-Maurice claquent la porte de l'organisme. Sylvie Gignac et Chantal Bousquet ont remis leur démission, mercredi soir.

«Cette démission est justifiée par une mésentente qui prend une ampleur démesurée. La dictature, l'arrogance et la condescendance sont des traits de caractère avec lesquels j'ai de la difficulté à jongler. Comme la convivialité ne siège plus au sein de ce conseil, j'en ferai de même», note Chantal Bousquet dans sa lettre de démission, dont *Le Nouvelliste* a obtenu copie.

Sylvie Gignac, qui était secrétaire et administratrice, a également décidé de quitter ses fonctions. Elle explique sa décision par un manque de complicité et de confiance envers la nouvelle équipe ainsi que le départ de Caroline (Bérubé) qui l'avait elle-même recrutée.

«Sa présence sur le conseil d'administration avait influencé ma décision de rejoindre la Fondation

«Une force en marche»

«Un jour, plus de 3 000 000\$ vous ont été retournés»

La puissance d'un don

ENSI TOMÈTRE (SCAN) 580 000\$
ANALYSE 569 260.66\$
GROGRAPHE 120 000\$
ÉLEMENTS SPÉCIALISÉS 330 562.80\$
LE CENTRE MÈRE-ENFANT, CONJOINTEMENT
OPÉRATION ENFANT SOLEIL
CÔTES D'ÉTUDES DEPUIS 2005: 187 000\$
NATION/AGRANDISSEMENT DE L'URGENCE (A.V.)



Paul-Armand Girard est le nouveau président par intérim de la Fondation.

—PHOTO: AUDREY TREMBLAY.

par son énergie et ses valeurs», a-t-elle fait savoir dans sa lettre de démission.

Rappelons que la présidente de la Fondation a remis sa démission récemment et que l'administrateur Marc-André Hould avait fait de même en milieu de semaine.

Ces deux départs portent donc à quatre le total de démissions au sein du conseil d'administration de la Fondation.

PRÉSIDENT PAR INTÉRIM

La Fondation a annoncé par communiqué la nomination de Paul-Armand Girard à titre de président par intérim. M. Girard occupera cette fonction jusqu'à

la prochaine assemblée générale annuelle qui devrait avoir lieu en juin 2019.

Cette nomination fait suite au départ de Caroline Bérubé en tant que présidente du conseil d'administration et administratrice de la Fondation.

M. Girard souhaite mettre tous les efforts nécessaires, en conformité avec une saine gouvernance, pour atteindre ses objectifs, et ce, dans la mesure de ses ressources financières.

Rappelons que le CIUSSS a annoncé récemment qu'il reprendrait la gestion du stationnement, privant ainsi la Fondation d'environ 100 000 \$ annuellement.

Espace Mauricie soulignera la Journée nationale des enfants

TROIS-RIVIÈRES (ML) — L'organisme Espace Mauricie tiendra une marche symbolique, le 20 novembre prochain, afin de souligner la Journée nationale des enfants.

Sous le thème Marchons pour les droits des enfants, le départ de la sixième édition de cette activité sera donné à 10 h 15 dans la cour arrière de l'école Sainte-Thérèse de Trois-Rivières, située au 1405 11^e Rue. La marche d'environ un kilomètre aura comme objectif de sensibiliser les élèves de cette école ainsi que la population à l'importance du bien-être des enfants. Près de 200 personnes sont attendues.

L'organisme Espace Mauricie, qui a comme mission la prévention de toutes les formes de violence faites aux enfants, invite également la population à porter le ruban bleu dans le cadre de cette journée. Ce ruban rappelle que les enfants doivent être pris en considération dans l'ensemble des décisions de l'État qu'elles soient politiques, sociales ou économiques. Il est



Diane Tremblay, coordonnatrice et animatrice à Espace Mauricie, Jason St-Yves, directeur de l'école Sainte-Thérèse, Janie Bergeron, coordonnatrice et animatrice à Espace Mauricie, Noémie Raïche, élève et Cathy Larochelle, coordonnatrice et animatrice à Espace Mauricie. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

d'ailleurs possible de s'en procurer en un téléphonant au 819 375-3024. Les internautes peuvent également le porter sur Facebook en ajoutant à leur photo de profil le décor de la JNE ESPACE, produit par l'équipe d'Espace Chaudière-Appalaches, et en utilisant les hashtags #JNE, #JNE2018, #JournéeNationale-desEnfants, #NationalChildrensDay et #20 novembre.

La Journée nationale des enfants a été décrétée comme telle par les Nations Unies, à la suite de l'adoption de la Déclaration des droits de l'enfant en 1959 et de la Convention relative aux droits de l'enfant en 1989.

Le Canada a suivi en 1993 et a déclaré le 20 novembre comme étant la Journée nationale des enfants.



Bombardier, qui avait déjà cédé la C Series à Airbus, poursuit un plan de redressement. Ce dernier doit culminer en 2020. — ARCHIVES, AGENCE FRANCE-PRESSE

Bombardier se serre la ceinture

Cinq mille travailleurs perdent leur emploi et le programme de l'avion Q400 est vendu à Viking Air

JULIEN ARSENAULT
La Presse canadienne

MONTRÉAL — La cure minceur chez Bombardier pourrait aller plus loin que l'élimination de 5000 emplois, dont 2500 au Québec et 500 en Ontario, ainsi que la vente de deux actifs, dont le programme d'avion turbopropulsé Q400.

En plus d'annoncer une troisième restructuration d'envergure depuis 2015 et deux transactions lui permettant de récolter environ 900 millions \$ US, jeudi, l'avionneur a également prévenu qu'il réfléchissait à ses options avec les CRJ. Ces jets régionaux, qui peuvent transporter jusqu'à 90 passagers selon leur

configuration, ont été pendant de nombreuses années le fer de lance de Bombardier dans le secteur de l'aviation commerciale.

«Nous devons réduire nos coûts avec le CRJ, a prévenu le président et chef de la direction de l'entreprise, Alain Bellemare, au cours d'une conférence téléphonique visant à commenter les résultats du troisième trimestre. Nous devons obtenir des changements avec nos fournisseurs.»

Dans le secteur des avions commerciaux, ce programme est désormais le seul entièrement contrôlé par Bombardier étant donné que la C Series est passée dans le giron d'Airbus et que le Q400 est vendu à Viking Air. Ces appareils régionaux sont assemblés à Mirabel, dans les Laurentides, par plus de 1000 syndiqués.

DANS LE NÉANT

En sabrant 5000 emplois, le constructeur d'avions et de trains, dont le plan de redressement doit culminer en 2020, croit pouvoir économiser annuellement 250 millions \$ US au terme de la restructuration, d'ici 18 mois.

«Avec les mesures annoncées, nous sommes confiants d'être en mesure d'atteindre nos objectifs», a analysé M. Bellemare.

Tous les sites québécois de l'entreprise, dont Dorval et Mirabel, devraient être touchés. À l'échelle mondiale, environ 75% des suppressions d'emplois auront lieu dans le secteur aéronautique.

La multinationale, qui dit tourner la page sur une période de grands investissements pour les programmes C Series et Global 7500, compte entre autres redéployer des ingénieurs vers son secteur des jets d'affaires.

Surpris par l'ampleur des licenciements, le coordonnateur québécois de l'Association internationale des machinistes et des travailleurs de l'aérospatiale (AIMTA), David Chartrand, a critiqué Bombardier pour ses manières «cavalières».

«On ignore les détails de la restructuration, a-t-il déploré pendant un entretien téléphonique. Ce que Bombardier fait, c'est de mettre tout le monde sur le qui-vive. Ce n'est pas logique de faire cela aux travailleurs.»

M. Chartrand a assuré que le dossier sera abordé alors que le syndicat et l'employeur doivent se rencontrer pour une première fois le 19 novembre dans le cadre de

négociations visant à renouveler le contrat de travail de milliers de travailleurs.

RECENTRAGE

Tournée vers sa division ferroviaire et des jets d'affaires dans le cadre de son plan de redressement, Bombardier a décidé de laisser aller son programme d'avions à hélices en le cédant à la britannico-colombienne Viking Air pour environ 300 millions \$ US.

«Nous croyons que cette compagnie est le bon propriétaire pour ce programme, a dit M. Bellemare. Nous les connaissons bien. Ils avaient acquis (l'avion-citerne) CL-415 en 2016. Ils vont respecter les engagements du carnet de commandes.»

En plus du Q400, Viking Air met la main sur les Dash 8, 100, 200 et 300.

Dans une deuxième transaction, l'avionneur a cédé ses activités concernant la formation de techniciens et de pilotes pour ses avions d'affaires à la multinationale québécoise CAE, empochant au passage près de 645 millions \$ US.

Plusieurs questions subsistent quant à l'avenir du Q400 puisque Bombardier avait annoncé la vente de son site torontois de Downsview, où s'effectuait l'assemblage de ces appareils et des jets d'affaires Global.

Si un nouveau site avait été désigné en sol ontarien pour le Global, le constructeur d'avions et de trains se limitait à dire qu'il désirait réduire les coûts de production de ses avions à hélices, sans fournir plus de détails.

affaires

↙ TORONTO
15 357,47
- 11,96

↗ NEW YORK
26 191,42
+ 11,12

↙ S&P 500
2806,84
- 7,05

↙ PÉTROLE
\$US 60,67
\$US - 1,00

↙ DOLLAR
€US 76,25
€US - 0,11

↙ EURO
\$CAN 1,4960
€CAN - 0,53

Économie

MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca



➤ DÉFIE TON CJE

Dans le cadre de son 20^e anniversaire, le CJE Trois-Rivières/MRC Des Chenaux vient d'initier sa première de 20 actions prévues au cours de la prochaine année. L'organisme invite donc les jeunes, les partenaires, les élus ainsi que la population à participer en grand nombre au concours Défie ton CJE. Le lien direct vers le formulaire est le <https://fr.surveymonkey.com/r/ZZ93PRJ>. Les participants au concours auront le loisir d'inscrire une action qu'ils aimeraient faire aux côtés des membres du personnel de l'organisme. Trois thèmes pourront être explorés dans l'imagination des défis, soit l'art et la culture, les activités sportives et physiques ou l'implication communautaire. Via un formulaire électronique disponible sur la page Facebook de l'organisme, la population de la Ville de Trois-Rivières et de la MRC des Chenaux est invitée à lancer un «t'es pas game» à son CJE. Pour obtenir les règlements complets et compléter le formulaire de participation, on peut se rendre sur [Facebook/cjetrdr](https://facebook.com/cjetrdr). L'auteur du défi sélectionné aura la chance d'y prendre part en compagnie de l'équipe de conseillères, d'intervenants et des membres de la direction.

Gala des chambres de commerce

Deux chambres de commerce de la région seront finalistes pour le titre de chambre de commerce de l'année au Gala des chambres de commerce prévu le 20 novembre prochain. Il s'agit de la Chambre de commerce et d'industries de Trois-Rivières et de la Chambre de commerce et d'industrie de la MRC de Maskinongé.

«La Fédération des chambres de commerce du Québec est heureuse de souligner le dynamisme et l'implication active des chambres de commerce au sein de leur communauté. Les initiatives qu'elles mettent de l'avant contribuent à rassembler les gens d'affaires autour d'objectifs communs et créent une forte synergie au service de l'économie. Nous les remercions pour leur proactivité et félicitons chaleureusement les finalistes», déclare Stéphane Forget, président-directeur général de la FCCQ.

Le Gala des chambres de commerce est un événement annuel qui honore le savoir-faire des administrateurs et de leurs équipes, partout au Québec. Les prix visent à reconnaître les chambres de commerce ou les

personnes actives dans le réseau des chambres qui se sont démarquées par des réalisations exceptionnelles au cours de l'année précédente.

Relève chez Pneus et mécanique S.L.

Établie depuis plus de 30 ans, Pneus et mécanique S.L., située au 900 rue Berlinguet, à Trois-Rivières, vit un transfert d'entreprise. Son fondateur, Sylvain Boisvert, a vu son fils Marc-André Boisvert prendre la relève avec ses associés, Maude Brunelle et Mario Girard. Reconnu pour son service à la clientèle, le commerce trifluvien a comme objectif de porter la barre encore plus haute dans ce domaine, et ce, grâce à la participation de ses 14 employés. Loin d'être destiné uniquement aux particuliers, Pneus et mécanique S.L. propose également des services aux secteurs industriel et commercial.

Soucieuse de réduire son empreinte environnementale, Pneus et mécanique S.L. a obtenu la certification Clé verte, une distinction spécifique aux ateliers de services automobiles.

TROISIÈME ÉDITION DU STARTUP WEEKEND À SHAWINIGAN

Un intérêt qui s'accroît

Pierre-Yves Rousselle et Rachel Frigon nommés présidents d'honneur

GUY VEILLETTE
guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Le DigiHub de Shawinigan recevra, les 16, 17 et 18 novembre, la troisième édition du Startup weekend, ce marathon de 54 heures au cours duquel des alliances se créent pour former un projet d'entreprise. Le comité organisateur s'attend à établir un record en 2018, puisque la moyenne habituelle de 70 participants est déjà atteinte.

«On sait que traditionnellement, la dernière semaine est importante en ce qui concerne les inscriptions», rappelle François St-Martin, membre du comité organisateur. «On s'est fixé un maximum de 100 participants.»

Le concept s'intègre très bien au développement de la culture entrepreneuriale de Shawinigan. «Les gens présentent des idées d'entreprises, se regroupent et travaillent tout un long du week-end sur leur projet», explique M. St-Martin. «Le dimanche soir, ces projets sont présentés à un jury». Des prix totalisant 15 000 \$ sont attribués à la conclusion du Startup weekend.

Le cheminement de l'entreprise Rum&Code est souvent cité comme exemple des retombées concrètes de cet événement. En 2015, les trois fondateurs avaient participé à la première édition à Shawinigan. Ils avaient remporté le prix coup de cœur et lorsqu'ils s'étaient inscrits au même événement à Trois-Rivières, les racines de l'entreprise avaient vraiment germé.

«Tant mieux si des projets mènent à la création d'une entreprise», reconnaît M. St-Martin. «Nous n'avons pas de statistiques officielles là-dessus. On sait que le succès ne se mesure pas nécessairement de l'entreprise qui découle d'un projet présenté, mais plutôt au goût que ça a donné aux participants de se lancer en affaires. Des gens poursuivent et pas nécessairement à partir du projet qu'ils avaient développé pendant le Startup weekend. Ils font aussi des rencontres. Les équipes sont formées



Rachel Frigon et Pierre-Yves Rousselle, présidents d'honneur de cette troisième édition du Startup weekend, en compagnie du coordonnateur de l'événement, Roland Garceau. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD.

de gens de différentes disciplines qui travaillent ensemble sur des projets.»

Cette année, la présidence d'honneur a été attribuée au couple formé de Rachel Frigon et Pierre-Yves Rousselle, propriétaires d'Attractif, qui amorcera sous peu sa troisième année d'existence. Des exemples concrets de jeunes audacieux qui ont décidé de plonger vers l'inconnu en créant leur entreprise.

«On sait que le succès ne se mesure pas nécessairement de l'entreprise qui découle d'un projet présenté, mais plutôt au goût que ça a donné aux participants de se lancer en affaires.»

«Pour nous, Attractif est toujours un startup», fait remarquer M. Rousselle. «Nous connaissons très bien les émotions que les jeunes vont vivre pendant ce week-end: frustration, bonheur, peine... J'ai tout vu ça l'an passé, en tant que coach. On le vit encore comme entrepreneurs: c'est une montagne russe d'émotions!»

Le gros avantage de cette intense immersion, c'est de goûter à l'entrepreneuriat «sans mettre sa maison en garantie», sourit M. Rousselle. En fait, le concept séduit les deux partenaires au

point où Mme Frigon songeait elle-même à s'inscrire avant qu'elle soit sollicitée comme présidente d'honneur.

«Un entrepreneur, c'est entrepreneur tout le temps!», sourit-elle. «Des projets, nous en avons mille et un. En regardant la formule, j'avais le goût de me monter un club pour lancer ce que j'ai en tête, un petit à-côté pour le plaisir! J'étais plus dans le loisir, avec d'autres entrepreneurs que j'aime et qui m'animent. Dans un Startup weekend, on grandit avec les qualités des autres.»

Habituellement, l'événement regroupe surtout des participants issus des communications, des sciences et technologies, de l'informatique, de la finance et la gestion ainsi que du graphisme. Le vendredi soir, ils lancent leurs idées et tentent de former des équipes pour réaliser divers projets. Le reste du week-end est consacré à l'élaboration et à la participation à des conférences, jusqu'à la présentation du dimanche en fin de journée. Cette année, le jury est composé de Ian Bussière (Rum&Code), Francis Grenier (Desjardins), Maude Labrosse (DigiHub), Véronique Buisson (La Philanthrope), Rachel Frigon et Pierre-Yves Rousselle (Attractif).

De nombreux partenaires rendent possible cette troisième édition. La première s'était déroulée en 2015, mais elle avait été annulée l'année suivante, en raison d'un nombre insuffisant d'inscriptions. Le concept a été repris dès 2017.



Les copropriétaires de Jouets Frimousse, Véronique Déry et Éric Leclerc, s'associent à ceux des boutiques L'Entre-Jeux de Joliette et Mascouche.

— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Une association pour Jouets Frimousse

Un partenariat avec L'Entre-Jeux entraîne l'ouverture d'un centre de distribution

MATHIEU LAMOTHE

mathieu.lamothe@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le magasin Jouets Frimousse de Trois-Rivières a récemment uni ses forces à celles des boutiques de la bannière L'Entre-Jeux de Joliette et Mascouche. Ce nouveau partenariat entraîne d'ailleurs l'ouverture d'un centre de distribution à Trois-Rivières et la création de trois nouveaux emplois.

Collaborant depuis quelques années, les actionnaires des deux compagnies ont donc décidé de s'associer et de former une seule entité. Les trois magasins sont donc regroupés sous la bannière L'Entre-Jeux. Le groupe compte maintenant près de 40 employés. Par contre, le nom Frimousse demeura associé au magasin trifluvien en raison de sa réputation au sein de la population.

«Nous étions un peu à la croisée des chemins. Nous manquions d'espace d'entreposage dans nos boutiques respectives et nous ne pouvions mener à terme nos différents projets, faute de temps. Avec cette nouvelle structure, nous avons considérablement augmenté notre productivité en répartissant les tâches qui étaient faites en triple auparavant. Nous sommes maintenant six actionnaires, dont cinq sont directement impliqués dans l'entreprise», explique Véronique Déry, copropriétaire et responsable de la succursale de Trois-Rivières.

En ce qui concerne le nouveau centre de distribution, qui est situé sur la rue Louis-Allyson à Trois-Rivières, son ouverture permet de libérer de l'espace dans l'entrepôt des trois boutiques. La surface de vente de la succursale de Joliette sera

notamment augmentée de près de 1000 pi² à et celle de Mascouche compte maintenant une section réservée à la littérature jeunesse.

«Depuis quelques années, l'entrepôt de Frimousse était plein ainsi que notre garage à la maison! On a même dû louer un petit entrepôt l'année dernière», raconte Éric Leclerc, copropriétaire, responsable de la logistique et conjoint de Mme Déry.

Par ailleurs, cette association permettra à l'entreprise d'augmenter ses ventes par l'entremise du site transactionnel www.lentrejeux.com.

«Nous sommes en ligne depuis environ trois ans et nous remarquons une augmentation exponentielle de nos ventes année après année. Notre centre de distribution nous permet d'être beaucoup plus efficaces lors du traitement des commandes web», explique Éric Leclerc, copropriétaire et responsable de la logistique.

De plus, la relation entre les nouveaux associés ne date pas d'hier. Les propriétaires des boutiques L'Entre-Jeux étaient notamment déjà actionnaires minoritaires dans Frimousses.

«Ils sont des amis depuis l'université. Nous faisons déjà des commandes communes», ajoute M Leclerc.

Jouets Frimousse, qui existe depuis maintenant 35 ans, a vu le jour sur la rue Saint-Paul. Après quelques années d'existence, la boutique a déménagé dans le secteur Normandville et y est restée pendant plus de 20 ans. En 2011, Éric Leclerc et Véronique Déry font l'acquisition et l'ont déménagée deux ans après dans un plus grand local sur la rue Aubuchon.

Quand repreneurs recherchent cédants

Le Centre de transfert d'entreprise du Québec en mode sensibilisation



MARC ROCHETTE

marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

JOLIETTE — Le temps d'un avant-midi, plus de 80 personnes ont participé au Sommet régional du repeneuriat dans Lanaudière qui avait lieu jeudi à l'Hôtel Château Joliette. Une initiative qui s'inscrit dans une démarche de sensibilisation menée par le Centre de transfert d'entreprise du Québec (CTEQ) depuis l'an dernier.

«Dans le contexte actuel de pénurie de main-d'œuvre, il s'agit d'un enjeu majeur pour les chefs d'entreprises de la région qui devront céder leurs entreprises dans les années à venir. C'est urgent de passer à l'action. Il n'y a pas assez de propriétaires dirigeants qui s'affichent alors que la relève est en grand nombre», a lancé d'entrée de jeu le président-directeur général du CTEQ, Vincent Lecorne.

«Nous n'avons pas le luxe de les laisser bâtir des entreprises merveilleuses et les laisser seuls. C'est un exercice qui prend minimalement deux ans», renchérit celui qui a évoqué le spectre «de voir des entreprises fermer», d'où sa «sonnette d'alarme».

Selon lui, le dynamisme du repeneuriat doit être palpable et «la culture entrepreneuriale est en train de se mettre en place». Le président du conseil d'administration du CTEQ, Richard Gauthier, vient lui-même de boucler la boucle avec son entreprise Construction Gauthier, dans la région du Saguenay. «Il faut le communiquer et se faire aider par des professionnels», a-t-il témoigné.

Directrice générale de Boyaux Plus Lanaudière, Geneviève Soulières a voulu réaliser le rêve entrepreneurial de son père en faisant l'acquisition de l'entreprise de son cousin en 2016, avec son frère, sa soeur... et son papa.

«On a foncé avec notre coeur. Mais j'aurais aimé connaître le



Le président-directeur général du Centre de transfert d'entreprise du Québec, Vincent Lecorne, et le président du conseil d'administration du CTEQ, Richard Gauthier. — PHOTO MARC ROCHETTE

CTEQ. On aurait été beaucoup plus avantagé à s'entourer de plusieurs spécialistes», a-t-elle confié tout en soulignant du même souffle «qu'une convention d'actionnaires est d'autant plus importante quand on est en famille».

De son propre aveu, sa famille aura mis la main sur une entreprise «qui n'était pas au goût du jour». «Il fallait l'actualiser et l'amener en 2018», explique la femme d'affaires.

Et la passation de ce «gros flambeau» représentait également un défi pour son cousin qui se départissait de «son bébé» après 20 ans. «Le transfert de connaissances était difficile pour lui. Il fallait lui tirer les vers du nez. Et il y avait aussi le défi intergénérationnel entre lui et nous, et entre notre père et les enfants», a ajouté celle qui plaide pour la communication.

Pour cette dernière, entrer dans un train déjà en marche constitue un autre défi. «Il y a déjà une cadence, des règles, un pattern. Et on est en mode séduction pour créer un climat de confiance avec les employés et les fournisseurs. La clé? Mettre nos employés au coeur de toutes nos décisions et nos démarches», a-t-elle fait savoir.

Par la suite, un panel d'experts a offert des conseils et discuté des meilleures pratiques dans le domaine du transfert et de la reprise d'entreprise. «Peu importe le transfert, la formule de base reste la même. Il y a une suite logique de choses. L'entente de confidentialité est essentielle. Dès le départ, au jour 1, il faut être bien entouré», affirme Me Isabelle Toupin, du cabinet Dunton Rainville, pour qui la préparation s'avère fondamentale. «On n'aime pas subir les mauvaises décisions ou les étapes mal exécutées», admet l'avocate.

Alors que les cédants ont tendance à exagérer la valeur de leur entreprise, Gilles Lévesque, de la Banque Nationale, leur propose de consulter un professionnel comptable. Et l'évaluation d'une entreprise peut se faire sous l'angle de la valeur des actifs ou, encore, celle du rendement.

«Connaître la valeur de son entreprise est un élément crucial. Il faut le mettre par écrit. Le vendeur doit demander un prix acceptable et raisonnable. Et il faut rendre la mariée belle trois, quatre ans d'avance», soutient Me Toupin. «Le domaine influence beaucoup la valorisation de l'entreprise», précise Pascal Moffet, de Mallette.

Pour ce dernier, le bon repeneur est celui qui a un plan de transition, qui fait partie de l'entreprise depuis quelque temps, qui a de bons contacts avec les employés, les clients et les fournisseurs, qui sait combler le vide du cédant et qui achète une entreprise stable, avec des bénéfices stables, dans une industrie qui va bien.

Pour l'avocate, il faut trouver la solution qui va correspondre à la situation. «Chaque cas est différent. C'est important de consulter. On travaille en équipe», a-t-elle tenu à signaler.

Celle-ci rappelle que pour le cédant, il y a un côté humain dans toutes les étapes de la transaction. «J'en vois pleurer. On a besoin de notre cédant pour la transition, mais pour une période maximale», prévient Me Toupin.

«Il y a des enjeux humains, mais aussi économiques», avoue Vincent Lecorne, qui a profité du Sommet régional pour annoncer l'existence d'un nouveau Fonds de transfert d'entreprise du Québec impliquant Investissement Québec, Desjardins, Fondation CSN et le Fonds de solidarité FTQ.

SEBA ET HORG

Faire sa place et la garder



KIM ALARIE
kim.alarie@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — On se demande qui du public ou du duo Seba et Horg est le plus excité en prévision du spectacle au Trou du diable à Shawinigan. Pour le public, c'est une occasion en or de voir la paire à l'origine du vers d'oreille *Vintage à l'os* alors que pour les deux Montréalais, c'est une opportunité d'aller à la rencontre des gens pour lesquels ils ont écrit cet album.

«On s'adresse au peuple, à la coiffeuse, à Reynald le garagiste, à mon père, au monde pogné dans le trafic qui ont une job de bureau», mentionne Seba en entrevue téléphonique.

C'est d'ailleurs cette proximité avec les gens, cette accessibilité et cette volonté de rester authentiques qui motivent Éric Brousseau et Félix-Antoine Leroux dans leur musique. Ils font également l'éloge de plusieurs petits coins du Québec sur leur album. «On a une chanson sur le disque qui s'appelle Rivière-du-loop où on célèbre non seulement les petites cantines, mais également les petits coins du Québec. On a fait l'album pour ça. On aime aller voir les gens en région, on tripe pas vraiment Montréal.»

Le hip-hop accessible, avec une tangente poétique, a fait la renommée de Seba et Horg dont les parcours se sont réunis pour *Grosso-modo*.

«J'écoute beaucoup de hip-hop, mais je ne viens pas vraiment de ce milieu-là. J'ai travaillé dans le théâtre. J'ai écouté beaucoup de heavy métal. J'ai été disquaire longtemps. Horg, lui, a bâti sa carrière en faisant des *beats* et des *scratchings* pour plusieurs artistes hip-hop, dont Samian. Il sentait aussi qu'il avait fait le tour de ça. Souvent, tu as l'impression dans le rap que les rappeurs s'adressent aux autres rappeurs et que ce sont des codes et des signes qu'ils comprennent mais je trouvais que ça tournait en rond. On voulait parler aux gens et enlever toutes les références au hip-hop. La seule référence c'est dans *Vintage à l'os* où on dit: «il a porté ses jeans à l'envers dans le temps de Kris Kros.»»

Copains de Cégep qui se sont recroisés plusieurs années plus



Félix-Antoine Leroux, alias Horg, et Éric Brousseau, Seba, seront de passage au Trou du diable de Shawinigan le 16 novembre. — PHOTO FOURNIE

tard, ils forment une équipe fusionnelle dans leur objectif et dans leur création.

«On aime aller voir les gens en région, on tripe pas vraiment Montréal»

«Travailler avec Horg c'est vraiment intéressant parce que je fais des *beats* tout comme lui et on est tout les deux DJ. Chaque processus créatif qu'on traverse, on se comprend mutuellement et on sait exactement par où on passe. Donc, à chaque fois que je chantais quelque chose et qu'il me suggérait de la chanter d'une autre manière, je lui faisais confiance parfaitement. C'est vraiment une complicité. C'est le *fun* d'avoir quelqu'un qui te remet en question. Ça a été difficile par bout. Même que sur *Vintage à l'os* ça a été vraiment difficile, on s'est pratiquement chicané parce qu'on voulait trop raconter d'affaires», rigole-t-il.

En fin de compte, leur volonté de mener à bien ce rêve qu'ils convoitaient a vite eu raison de leurs divergences.

«Le projet d'album nous tenait vraiment à cœur. DJ Horg ça fait des années qu'il travaille dans

l'ombre, il apporte énormément pour le hip-hop, mais ça n'a jamais été clairement reconnu.»

Éric Brousseau, alias Seba, savoure pleinement le succès récolté, il l'espérait tant.

«Ça fait du bien que la réception soit là. On l'a vraiment écrit pour le monde. C'est le fun que le plus de gens possible l'entendent. J'ai lancé beaucoup de choses, j'ai eu beaucoup d'espoir et il y a des trucs qui ont moins marché», raconte celui qui a maintenant une vie tranquille en marge des débordements qu'il a déjà connus. Après avoir vu s'échouer plusieurs rêves et projets, il savait que *Grosso-modo* était peut-être sa dernière chance. Il ne voulait surtout pas que ce dernier tour de piste se termine dans le mur. «Ça ne me tentait pas nécessairement de ressortir un album. On l'a sorti et c'est cool! Ça a valu la peine.»

La plus grosse barrière est tombée pour ces deux artistes aux multiples talents, ils ne sont plus des inconnus qui tentent de faire leur place.

«On s'est assez implanté dans la tête du public et dans la culture populaire. On a fait *En direct de l'univers* dernièrement, on a passé au *Show de Rousseau* et on a chanté à la Saint-Jean-Baptiste à la télévision. On est assez installé. Je

sais que mes prochains projets, les gens vont savoir qui je suis.» C'est une base sur laquelle ils comptent bâtir leurs nombreux projets à venir.

«Ça fait du bien que la réception soit là. On l'a vraiment écrit pour le monde. C'est le fun que le plus de gens possible l'entendent. J'ai lancé beaucoup de choses, j'ai eu beaucoup d'espoir et il y a des trucs qui ont moins marché»

«C'est plus facile parce que je sais que les gens m'écoutent maintenant. Je sais exactement ce que les gens attendent de moi et ça m'aide beaucoup dans ma création. Je sais où je m'en vais. Par contre, je suis attendu alors je ne peux pas faire n'importe quoi.»

Une chose est certaine, c'est qu'ils seront attendus avec impatience au Trou du diable le 16 novembre à 21 h.

Les billets sont en vente sur le pointdevente.com.

NOËL EN LUMIÈRE

Le Sanctuaire innove pour les Fêtes

BRIGITTE TRAHAN

brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap présentera un Noël en lumière plus animé que jamais grâce à l'implication, cette année, du FestiVoix qui s'est concentré principalement sur les familles et tout particulièrement sur les enfants, afin de leur offrir un temps des Fêtes animé et lumineux.

«On a mis toute notre expertise pour créer un contenu pour la zone familiale extérieure qui n'existait pas avant et qu'on a créée de toutes pièces. On veut que les enfants viennent avec leur famille profiter d'un labyrinthe géant, d'un cinéma en plein air, d'une zone avec un parcours sportif, de conteneurs illuminés. On a retrouvé notre âme d'enfants», indique Thomas Grégoire, directeur général du FestiVoix.

Sylvain-Alexandre Lacas, coordonnateur des grands événements au Sanctuaire, précise que Noël en lumière sera «un événement conçu pour les familles de la Mauricie.» Du 21 décembre au 6 janvier, une foule d'activités viendront animer le temps des Fêtes au Sanctuaire, notamment «une crèche vivante, du bricolage, des jardins illuminés repensés par le FestiVoix, une



De gauche à droite: Sylvain Alexandre Lacas, coordonnateur des Grands événements au Sanctuaire, Amélie Martel, directrice générale du Coin St-Paul, partenaire et Thomas Grégoire, directeur général du FestiVoix. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

zone familiale extérieure. Tout ça est pensé pour que les familles viennent vivre ici dans un endroit magnifique, ludique et plein de joie.»

«C'est un nouveau concept», précise-t-il. Les visiteurs qui sont passés l'an dernier doivent donc s'attendre à vivre de nouvelles expériences.

La nouvelle zone familiale extérieure, située au bord du fleuve, permettra «de faire sortir les enfants des jeux vidéo pour aller jouer dehors», indique M. Grégoire.

«On a créé un labyrinthe à base de lumières. On va mettre en place des conteneurs qui vont avoir chacun un univers avec des

black lights. Les enfants vont *triper* parce qu'ils vont découvrir un univers dans chaque conteneur», dit-il. «Il va y avoir aussi toute une zone avec un parcours sportif comportant des obstacles où il va falloir ramper, grimper et courir. Tout ça est baigné dans un univers de lumière», explique-t-il.

Les parents désireux de prendre

une pause pourront assister au cinéma en plein air qui présentera des films de Noël. Les Jardins illuminés, qui sont devenus une tradition à Trois-Rivières, seront de retour.

Du côté des spectacles extérieurs, ils seront présentés cette année, devant la Basilique, les 30 et 31 décembre, à 19 h.

«Comme ça, les familles vont pouvoir venir s'amuser, visiter les jardins, aller dans la zone familiale et profiter des spectacles», fait valoir M. Grégoire.

Le 30 décembre, c'est Qw4rtz, le groupe chéri des Trifluviens, qui offrira un concert *a capella* au cours duquel il interprétera les plus grands succès de l'histoire de la musique. Le groupe Kaïn qui fait chanter le Québec depuis près de 20 ans, célébrera l'arrivée de la nouvelle année avec la foule.

Plusieurs concerts auront également lieu au Petit Sanctuaire où se succéderont les Mélissa Bédard, Fabiola Toupin et Les Frères Bélanger. Cette programmation se terminera par le spectacle Paroles de feu, un récital de textes du répertoire sacré avec l'acteur Sylvain-Alexandre Lacas et ses invités.

Le passeport pour Noël en lumière est en prévente au coût de 10 \$ jusqu'au 16 décembre et à 15 \$ par la suite. Une entrée journalière à 5 \$ est aussi offerte.

LES ARTS EN BREF

Marathon d'écriture à l'Exèdre

TROIS-RIVIÈRES (LM) — Amnistie internationale, Groupe de Trois-Rivières, et la Librairie l'Exèdre s'associent, dans le cadre d'un projet de solidarité de l'Association des librairies indépendantes, pour participer au Marathon des libraires les 9 et 10 novembre.

L'activité vise à faire écrire au plus grand nombre possible de personnes des mots d'encouragement et de soutien aux personnes injustement emprisonnées ou dont les droits sont bafoués. Les mots de solidarité récoltés dans le cadre de cette activité seront adressés à l'Iranienne Atena Daemi qui, à la suite de son procès, a été condamnée à sept ans de prison.

Les membres d'Amnistie internationale seront à l'Exèdre, au 910 boulevard Saint-Maurice, durant les heures d'ouverture, autant vendredi que samedi.

Intrus au Musée

TROIS-RIVIÈRES (GD) — Les enfants de 3 à 5 ans sont conviés le 11 novembre à l'activité Un intrus au Musée, présentée par le Musée Pop de Trois-Rivières, de 10 h 30 à 13 h. Les tout-petits pourront s'initier à l'univers des musées en parcourant les différentes salles d'exposition à la recherche d'objets de la collection subtilisés par un personnage mystérieux. D'une durée d'une heure, Un intrus au musée est gratuit pour les enfants âgés de 5 ans accompagnés d'un adulte. Le prix d'entrée pour les adultes est de 13 \$, ce qui inclut un accès à toutes les salles d'exposition. Une réservation sur le site lepointdevente.com est suggérée.

Concours de BD

SHAWINIGAN (GD) — Culture Shawinigan organise dans le cadre de l'événement Les univers givrés un concours de bande dessinée.

Ouvert à tous les élèves du grand Shawinigan, de la 4^e année du primaire au cégep, ce concours pourrait leur permettre d'être publiés. En effet, les 48 meilleures bandes dessinées sélectionnées seront publiées par Perro Éditeur. Les jeunes participants ont jusqu'au 3 décembre pour réaliser leur bande dessinée. La planche en format 8,5 x 11 pouces (couleur ou noir et blanc) doit être sur le thème des monstres. Le scénario et les dessins doivent être bien sûr entièrement originaux. Les BD seront évaluées en fonction de l'originalité du scénario, la qualité du dessin et du découpage graphique.

Pour plus d'informations, vous devez communiquer avec Stéphanie St-Amand au (819) 539-1888, poste 230, ou par courriel à compabilite@cultureshawinigan.ca.

Les BD peuvent être transmises par courriel à cette adresse ou bien par la poste à Culture Shawinigan, 2100 boulevard des Hêtres, Shawinigan, G9N 8R8.

Les participants doivent bien inscrire leur nom, leur âge ainsi que leur école.

François Macerola est mort

Il était un grand gestionnaire culturel

MONTRÉAL (PC) — François Macerola, un grand gestionnaire culturel qui a tour à tour dirigé l'ONF, Malofilm, Téléfilm et la SODEC, est décédé jeudi à l'âge de 76 ans.

Surnommé «le diplomate», M. Macerola, conjoint de l'animatrice de radio et comédienne Suzanne Lévesque, «connaissait tout le monde» dans le milieu culturel et politique, disait-on de cet homme à qui il n'aurait manqué, finalement, que le titre de ministre de la Culture.

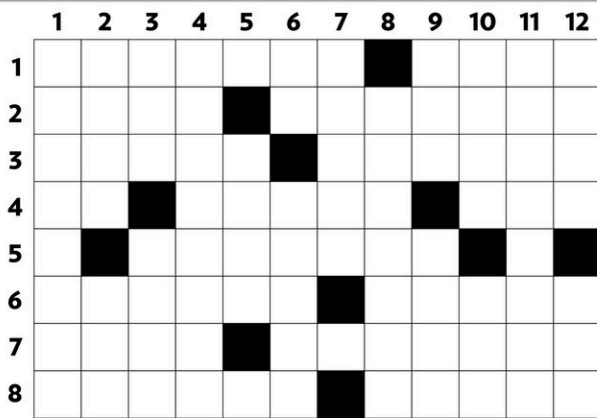
Après des études en philosophie et en droit à l'Université de Montréal, François Macerola commence sa longue carrière dans le milieu culturel en 1976 à l'Office national du film du Canada, où il gravit les échelons avant d'occuper

la plus haute fonction, jusqu'en 1989. Deux ans plus tard, il passe au privé, en devenant directeur général et vice-président du conseil de Malofilm Distribution.

En 1995, il est nommé directeur général de Téléfilm Canada, poste qu'il occupe pendant trois ans, jusqu'à ce qu'il tente de faire le saut en politique provinciale - il est candidat du Parti libéral dans Vimont, à Laval, aux élections de 1998. Battu par le péquiste David Cliche, il revient au sein de Téléfilm Canada, jusqu'en 2002. On lui doit notamment les «primes à la performance» pour les films financés par l'organisme fédéral.

En 2009, il est nommé président et chef de la direction de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC). Il suggérera alors, notamment, de fusionner les trois grands festivals montréalais de cinéma - le Festival des films du monde, le Festival du nouveau cinéma et Fantasia. Son mandat ne sera pas renouvelé en 2013 par le gouvernement péquiste, qui nommera à ce poste Monique Simard.

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

- Bruit très fort, tintamarre - Qui a beaucoup de force physique.
- C'est un petit qui fait hi-han - Exaspérée.
- Religion des musulmans - Cailloux polis et arrondis.
- Déterminant défini - Couverture métallique protégeant un moteur - Montre sa gaieté.
- Voler de-ci de-là à petits coups d'ailes.
- Des gladiateurs y combattaient - Attachée avec des cordons.
- Point cardinal - Qui est habillé avec goût.

- Boisson chaude faite avec des plantes, comme le tilleul ou la menthe - Continue à séjourner dans un lieu.

VERTICALEMENT

- Qui a de l'ardeur au travail.
- Partie recourbée par laquelle on prend un panier - Henri IV en était un.
- Partie du vêtement qui entoure le cou - En direction de.
- Serpent qui se nourrit d'oiseaux et de mammifères.
- Qui appartient au sexe qui féconde les organismes femelles.

- Préfixe qui signifie à moitié - Mise sur une balance.
- Pointe de corne derrière la patte du coq.
- Ramasser avec un râteau.
- On le passe dans le trou de l'aiguille - Maladie mortelle transmise à l'homme par la morsure de certains animaux.
- Retrancher - Ce qui arrive ou est supposé arriver.
- Qui manifeste de l'hésitation à faire quelque chose.
- Peut permettre d'évaluer la force de quelqu'un - Saison qui précède l'automne.

SOLUTION du dernier numéro



MOT MYSTÈRE

SONS ET BRUITS - Un mot de 10 lettres

ACCORD
AIGRE
AIGUE
APPELER
ARGENTIN

BAROUF
BASSE
BIP
BOUM
BRUIRE

CASSE
CLAIR
CRIC
CYMBALES

DIA

ECHO
ELEVER
ETERNUER

FEUTRE
FLOC
FOIN
FOIRE
FORT

GLAPIR
GLOUGLOUTER
GRABUGE
GRAS
GROGNER

HUER

LANCER
LEGER

MICRO
MUGIR



Solution du dernier numéro : INQUIÉTUDE

09-11-2018

- | | | | | |
|---------|--------|-----------|--------|---------|
| MURMURE | PIF | RESTITUER | RUGIR | TOC |
| OREILLE | PILOUF | RETENTIR | SEC | VACARME |
| OUÏE | POTIN | RIMER | TAC | VIBRER |
| PAF | RALER | RONFLER | TINTER | |
| | RENVOI | ROTTER | | |
| | | ROULER | | |

MOTS CROISÉS

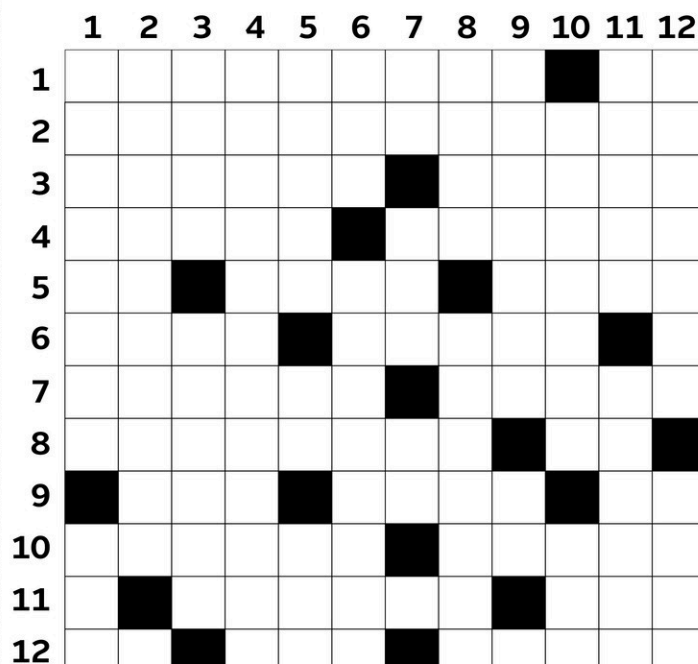
HORIZONTALEMENT

- Cri des jeunes oiseaux - Possessif.
- Audacieuses.
- Garniture de planchettes de bois - Qui ne servent à rien.
- Dur, tranchant et pointu - Crevassée.
- Avalé - Céréale - Epreuve.
- Unité monétaire de l'Afrique du Sud - Ne pas pouvoir attendre.
- Partie la plus grossière de la filasse - Arrose Albertville.
- Sommet de la tête - Dieu.
- D'avoir - République islamique - Indique qu'il y en a plus qu'un.
- Poème de Virgile - Sous les assiettes.
- Qui n'entend rien - Etendue désertique.
- Jeu chinois - De naissance - Monument funéraire.

VERTICALEMENT

- Conversations longues et oiseuses - Unité de mesure d'énergie.
- Expulsion.
- Eclate - Religieuses.
- Action de faire entrer.
- Amène l'eau de la mer dans les marais salants - Vaut 3,1416 - De devoir.
- Actionnés - Pièce de lingerie féminine.

- Symbole chimique - Dans les épinards - Patrie d'Abraham.
- Plaque de neige - Tsiganes.
- Epuisantes - Mot enfantin.
- Stupéfiant - Les vaches s'y plaisent.
- Listes de plats - Sonnerie de clairon pour rassembler une troupe.
- Marteau de couvreur - Se dit d'un navire naviguant sur lest.



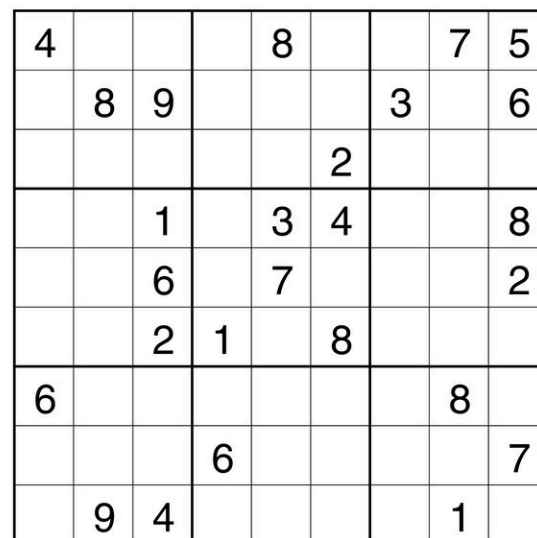
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



9 novembre 2018

N° 5319

SUDOKU

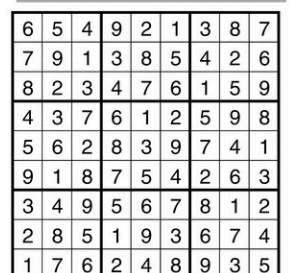


Niveau de difficulté : moyen

4593

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

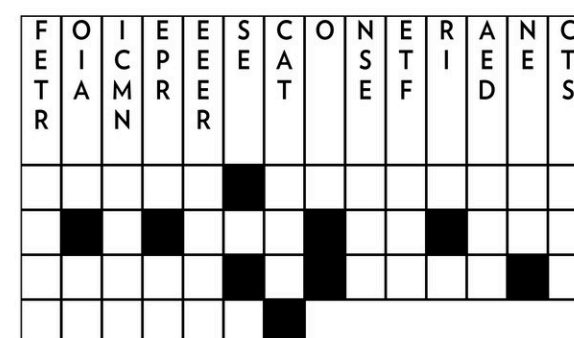
SOLUTION DU DERNIER SUDOKU



4592

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur



Thème : Citation de France Théoret

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation de Andrée Maillet: Jamais on n'échappe à la réalité tant qu'on est lucide.

MANDRAKE



BÉBÉ BLUES



JÉRÉMIE

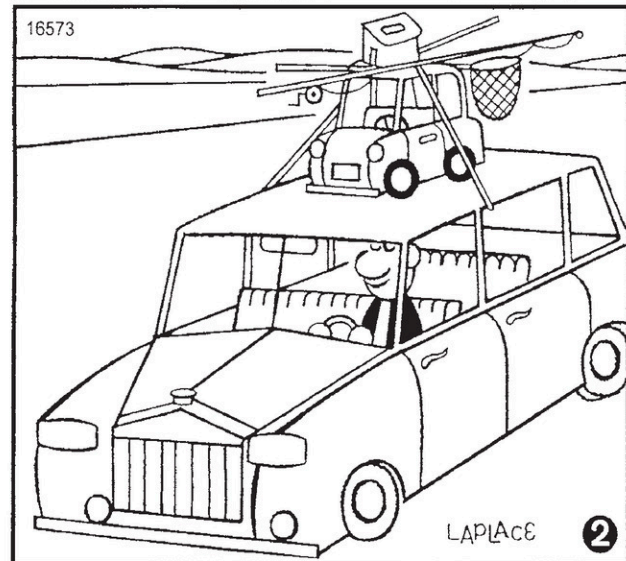
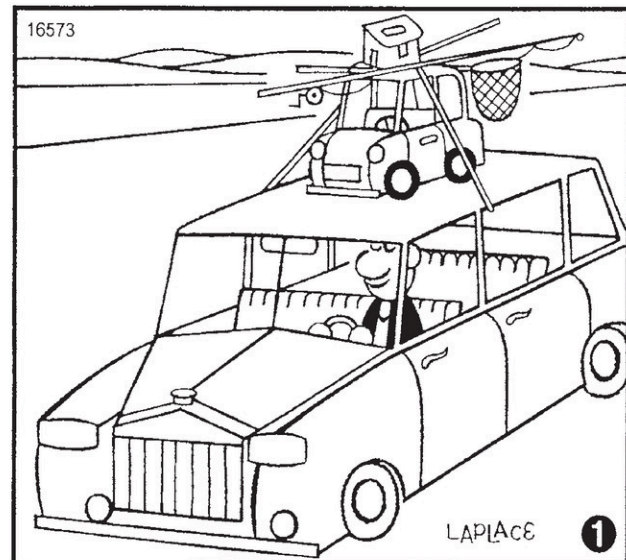


BEN



ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



SOLUTION
 1 Le col du gilet de l'homme. 2 Le dossier du siège arrière est moins large. 3 Le montant droit du pare-brise est plus épais. 4 Aile incomplète derrière le phare droit. 5 L'épaisseur du pneu de la roue arrière. 6 Grille du radiateur de la mini-voiture. 7 Une canne plus longue sur l'avant de la mini-voiture. 8 Fermeture du panier à pêche manquant.

9 novembre 2018

Horoscope

Bélier (21 mars au 19 avril)
 À partir du Signe du Sagittaire, Jupiter, la Lune et Mercure vous proposent une fin de semaine importante. Vos désirs les plus chers ne sont pas hors de portée, et vous pourriez obtenir la confirmation d'une nouvelle relativement à sa réalisation. Une étape qui verra probablement primer le plaisir sur l'effort à fournir. Profitez donc au maximum de ce que l'on cherche à vous offrir.

Taureau (20 avril au 20 mai)
 La façon de donner vaut souvent mieux que ce que l'on donne. N'ayez surtout pas peur de ne pas être à la hauteur, si vous le faites avec amour, votre geste ne décevra pas. Et avec le Soleil actuellement juste en face de votre Signe, ce cycle Solaire promet d'harmoniser vos entretiens et de dissiper les tensions. Si vous avez quelque chose sur le cœur, c'est le temps d'en parler.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)
 Vu qu'il y a trois astres en face de votre Signe, en Sagittaire (Jupiter, la Lune et Mercure), il devrait vous être plus facile de déterminer sur quels atouts miser afin d'obtenir un maximum de reconnaissance publique. Procédez à une sage et minutieuse analyse, histoire d'avoir la certitude que vous empruntez la bonne voie. Et ne dérogez pas à vos principes...

Cancer (22 juin au 22 juillet)
 Étant donné qu'impatience et précipitation ne peuvent engendrer que regret, le duo Lune-Mercure en Sagittaire vous suggère de ne rien faire à la hâte. C'est en prenant le temps de bien exécuter vos tâches que vous parviendrez à l'excellence... ou presque. Demandez-vous si l'élément qui vous incite à vous presser en vaut vraiment la peine et réévaluez vos priorités.

Lion (23 juillet au 22 août)
 Une bonne planification horaire et des efforts réguliers valent toujours mieux que de s'en remettre à la dernière minute. C'est en cherchant des raccourcis pour gagner du temps que vous risquez de commettre des erreurs. Le temps sera votre allié si vous considérez ce vendredi comme étant une course avec la montre, et non contre la montre. Et les astres en Sagittaire seront vos alliés.

Vierge (23 août au 22 septembre)
 Malgré les astres en Sagittaire qui ne sont pas vraiment vos alliés, Vénus en Balance harmonise vos relations, notamment avec les individus qui font contrepoids avec vous. Quiconque essaiera de s'approprier vos privilèges échouera dans ses manigances. Ne vous rabaissez pas à son niveau pour protéger vos acquis. Si vous jouez franc jeu, l'opinion publique vous sera favorable.

Balance (23 septembre au 23 octobre)
 Grâce à Vénus en Balance, même rétrograde, les autres semblent bien disposés à votre égard. Et les trois astres en Sagittaire, Signe de Feu ami de votre Air, devraient vous procurer un soulagement sur le plan émotif et vous amener à réaliser que vous avez atteint un nouveau pallier d'intimité avec certaines personnes qui vous importent. Il ne reste qu'à être vous-même...

Scorpion (23 octobre au 21 novembre)
 Les plus grands conquérants sont ceux qui savent vaincre sans bataille. Augmentant votre niveau d'assurance, le Soleil en Scorpion vous permet d'étendre votre champ d'influence sans élever le ton. C'est votre aplomb qui amènera les autres à accepter spontanément votre plan d'action et à vous emboîter le pas. Alors commencez par ne pas douter de vos aptitudes...

Sagittaire (22 novembre au 21 décembre)
 Jupiter est maintenant bien installé en Sagittaire, mais le duo Lune-Mercure pourrait vous troubler. Il serait préférable de ne pas accorder trop d'importance aux critiques émises par les autres. Bâtitiez-vous une solide carapace et laissez glisser leurs commentaires sans vous laisser perturber. Rassurez-vous, ils ne feraient guère mieux s'ils se trouvaient à votre place.

Capricorne (22 décembre au 19 janvier)
 Le passage de la Lune en Sagittaire vous sourit. C'est le moment de tenter votre chance et de saisir une occasion. Une question épineuse pourrait être abordée aisément, sans qu'il n'y ait de vaisselle cassée. Tandis que les loisirs et les activités sociales se classent au premier rang, une affaire intéressante pourrait vous être proposée si vous circulez dans les bonnes sphères...

Verseau (20 janvier au 18 février)
 Votre besoin de calme et de tranquillité pourrait parfois vous inciter à taire certaines opinions, à atténuer vos exigences et à amoindrir vos revendications. Cependant, les gens qui osent le plus sont souvent ceux qui récoltent davantage. Les autres ne vous donneront probablement pas plus que ce que vous réclamez, alors pourquoi ne pas essayer d'obtenir le maximum?

Poissons (19 février au 20 mars)
 La présence de Vénus en Balance promet de vous égayer! En société c'est vous qui mènerez le bal. Quelqu'un pourrait vous dire exactement ce que vous désirez entendre. Mais mieux vaudra garder les pieds sur terre et ne pas attribuer une signification excessive à ces paroles. Il est toutefois aussi possible de vous rapprocher d'une personne qui vous intrigue depuis un certain temps...

petites annonces

VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 8 H 30 À 12 H ET 13 H 30 À 16 H 30
AU 1920, RUE BELLEFEUILLE À TROIS-RIVIÈRES

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363
TÉLÉCOPIEUR 819 691-4356
COURRIEL VENDU@LENOUVELLISTE.QC.CA

AVIS : DÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE, VEUILLEZ LIRE ATTENTIVEMENT VOTRE ANNONCE. EN CAS D'ERREUR, IL FAUT NOUS AVISER AUSSI TÔT CAR NOTRE RESPONSABILITÉ SE LIMITE À LA PREMIÈRE PARUTION. NOUS NE SOMMES RESPONSABLES QUE DU MONTANT FACTURÉ POUR LA PÉRIODE CRÉDITÉE. LE NOUVELLISTE SE RÉSERVE LE DROIT D'ACCEPTER, REFUSER, ANNULER OU CLASSER CORRECTEMENT TOUTE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE APPROPRIÉE. CERTAINES ANNONCES SONT PAYABLES À L'AVANCE. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE NOS PRÉPOSÉS.

IMMOBILIER LOCATION

8736 À partager ou recherché

MAISON à partager, 290\$/mois, secteur Cap, non-fumeur, tranquille, stat., propre, personne sociable, 819 373-7110

8737 Logements à louer

1½, 2½, 3½, Trois-Rivières, chauffés, éclairés de 300\$ à 455\$, 819 372-4835, www.renaissancecia.com.

2½ À LOUER

repeint à neuf, ch. écl. semi-meublé et propre. 819 996-6452, 819 374-2184

4½, 1^{er} décembre (Ste-Marthe), libre, beau, grand, tranquille, pl. flottant et céramique, 2e étage 480\$, 819 609-4758.

4½, CHATEAU LAVIOLETTE ASCENSEUR, stat., int., climatisé, chute déchet, intercom, 819-609-0425

4½ plusieurs de libres, Trois-Rivières, 500\$ à 625\$, chauffés, éclairés, stationnement 819 372-4835. www.renaissancecia.com

BORD FLEUVE, NEUFS

3½, 4½, 5½, à compter de 625\$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

8738 Logements à louer Centre-Mauricie

À SHAWINIGAN

3½, 4½, 5½, services tout compris, intercom, piscine, sécuritaire, 1er juil., 819 539-3897.

8766 Résidences et centres d'accueil

À LOUER, promotion, à partir de 927\$, * après condition * 819-996-6452, 819-374-2184

SERVICES ET EXPERTS

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL

Vous êtes unique, vos besoins le sont aussi

(819) 373-3305 / (819) 995-2626

Un bon massage.
Johanne

MÉLANIE 819 371-7505

Excellent massage, prenez du temps pour vous. Secteur Ste-Marguerite 9 h à 20 h

8787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500\$

sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

8792 Peinture et décoration

Peintre, plâtrier, céramique
travail de qualité
819 380-3109

8795 Réparation, rénovation et construction

DU SOUS-SOL AU GRENIER

homme à tout faire, rénovation petits et moyens travaux, 20 ans d'expérience.
819 690-6909

PORTE de GARAGE et de REMISE

neuves ou usagées. Différentes grandeurs.
819 228-2569 ou 228-4440

Association des parents d'enfants handicapés (A.P.E.H.) inc.
amour patience espoir harmonie
1900, rue Royale, Trois-Rivières (Québec) G9A 4K9 • 819 691-0342
www.apeh.ca

8798 Déneigement

Déneigement Viateur St-Germain Inc. Déneigement résidentiel & commercial Transport de neige, épandage d'abrasif, fabrication de gratte extensible. On justifie son existence par son honnêteté et par le travail que l'on fait. 40 ans d'existence, service 24 heures, prix compétitif. Tel. : 819-696-7132

SERVICES PERSONNELS

8819 Messages personnels

♥ ÉMILIE ♥

Douceur
819 944-0154

POUR une rencontre privée intime, demandez Sylvie : 819 534-3378

SEXY NYMPHO 777

Massage ++ plaisirs de 8 h à 22 h
Hélène : 819 266-5329

EMPLOIS

8834 Offres d'emploi

BESOIN préposé(e) aux bénéficiaires, rés. Pers. Handicapées. Dormir sur place. 1 fin sem./2 et quelques hrs./sem. À Maskinongé, Demander Martine 819-626-0189

CHAUFFEUR CLASSE 1

Terminal Trois-Rivières
4 postes de jour
4 postes de soir
Horaires flexibles
Travail permanent à l'année
Environnement stimulant!
20\$/hr à 24\$/hr
Yannick Archambault au
514-788-0599 #120 ou 438 833-3144
yarchambault@globalrh.ca

CHAUFFEUR DE LIFT AU QUAI DE CHARGEMENT ET DÉCHARGEMENT DE CAMION

Aider à la production. Salaire selon expérience. Poste permanent, de jour.
Envoyez C.V à
nancybeauchesne@guil.biz

HOMME 64 ans, 35 ans d'exp. spécialisé dans ébénisterie et réno. du s./sol au grenier, honnête, prix raisonnable, 15\$/h. Petit et gros projet, pas d'électricité, pas de plomberie 819-979-0744

NOUS sommes à la recherche d'un(e) aide-cuisinier(ère) pour le prêt à manger, temps plein de jour dès 4 h 30 (heures variables), plus ou moins 25 heures/sem., communiquez avec Carl : 819 698-1410 ou apportez CV au 6600 boul. Parent.

RECHERCHE cuisinier 35 à 40 h/sem salaire à discuter 819 373-7777

TIM HORTON St-Grégoire, Bécancour, temps plein ou partiel sur semaine, courriel: timbecancour@hotmail.com.
Pour info, Stéphane : 819-244-4588.

8834 Offres d'emploi

CHAUFFEUR CLASSE 1 Terminal Trois-Rivières 4 postes de jour 4 postes de soir Horaires flexibles Travail permanent à l'année Environnement stimulant! 20\$/hr à 24\$/hr Yannick Archambault au 514-788-0599 #120 ou 438 833-3144 yarchambault@globalrh.ca

8834 Offres d'emploi

CHAUFFEUR CLASSE 1 Terminal Trois-Rivières 4 postes de jour 4 postes de soir Horaires flexibles Travail permanent à l'année Environnement stimulant! 20\$/hr à 24\$/hr Yannick Archambault au 514-788-0599 #120 ou 438 833-3144 yarchambault@globalrh.ca

8834 Offres d'emploi

CHAUFFEUR CLASSE 1 Terminal Trois-Rivières 4 postes de jour 4 postes de soir Horaires flexibles Travail permanent à l'année Environnement stimulant! 20\$/hr à 24\$/hr Yannick Archambault au 514-788-0599 #120 ou 438 833-3144 yarchambault@globalrh.ca

8834 Offres d'emploi

GÉRANT DE DÉPARTEMENT - FRUITS ET LÉGUMES -
Exigences :
• Personne dynamique
• Temps Plein
• Salaire selon expérience

Envoyez-nous votre curriculum vitae au
lga08340francois.guevin@sobeys.com

IGA GAUTHIER SHAWINIGAN-SUD
2105, 105^e Avenue • Shawinigan

8834 Offres d'emploi

CHAUFFEUR CLASSE 1 Terminal Trois-Rivières 4 postes de jour 4 postes de soir Horaires flexibles Travail permanent à l'année Environnement stimulant! 20\$/hr à 24\$/hr Yannick Archambault au 514-788-0599 #120 ou 438 833-3144 yarchambault@globalrh.ca

CHAUFFEUR CLASSE 1 Terminal Trois-Rivières 4 postes de jour 4 postes de soir Horaires flexibles Travail permanent à l'année Environnement stimulant! 20\$/hr à 24\$/hr Yannick Archambault au 514-788-0599 #120 ou 438 833-3144 yarchambault@globalrh.ca

CHAUFFEUR CLASSE 1

Terminal Trois-Rivières
4 postes de jour
4 postes de soir
Horaires flexibles
Travail permanent à l'année
Environnement stimulant!
20\$/hr à 24\$/hr
Yannick Archambault au
514-788-0599 #120 ou 438 833-3144
yarchambault@globalrh.ca

VÉHICULES

8851 Automobiles

819 996-5700 achetons autos en marche ou ferraille, 250\$ et plus.

À VOIR! AUTO-CAMION-4X4. Financement maison, aucun cas refusé! 1 866 566-7081 www.financementbrisson.info

MARCHANDISES

8873 Divers à vendre

4 PNEUS D'HIVER YOKOHAMA Ice-Guard IG51, 255/55/18, comme neufs, 725\$. SOUFFLEUSE à neige Honda HF724PC, très bon état, 1,550\$, 819-293-8347.

ENSEMBLE PATIO, commodes, électroménagers, outils : banc de scie, sableuse à rouleau et autres articles, prix à déterminer, 819 269-3816.

SAMEDI le 10 nov, de 9h à 16h, porte ouverte vente de succession, au 8610 boul. des Forges, TR, meubles, vaisselles, vêtements, etc.

8874 Ventes garage

VENTE INTÉRIEURE 10 ET 11 NOV. 9h à 16h, 35 Lessard, Ste-Ursule. Jouets, vêtements bébé, enfants, adultes, antiquités, outils, vaisselle, tapis tissé, Tupperware, etc. 819-228-6310.

8883 Bois, appareils de chauffage et climatiseurs

BOIS sec 2 ans, à différent prix, livraison minimum 8 cordes et +, érables, merisiers, bouleaux, embouts, 819-992-3416

8886 Animaux

BICHON MALTAIS, couple reproducteur, d'environ 1½, ans, PS ne vend pas séparément, plus 1 petit mâle de 8 semaines à 600\$, vacciné et vermifugé 819-221-4202 819 701-3531.

Le Traversier
Centre de jour et d'entraide en Santé Mentale

Tous les après-midis de 13h à 17h
2096, Avenue A, Trois-Rivières
Tous les matins de 9h à 11h30
141, rue Massicotte, secteur Cap
Renseignements : 819 371-2420
www.letraversier.org

GRÈVE CHEZ POSTES CANADA

Trudeau s'impatiente

La Presse canadienne

OTTAWA — Alors que la grève tournante se poursuit à Postes Canada, le premier ministre Justin Trudeau laisse entendre que sa patience est sur le point d'atteindre sa limite dans le conflit de travail qui oppose la direction aux employés syndiqués.

M. Trudeau a indiqué que son gouvernement pourrait bientôt intervenir pour mettre fin au conflit si la société d'État et le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) n'arrivent pas à résoudre leurs différends.

Le premier ministre a fait ce commentaire jeudi, alors que la grève rotative des membres du STTP a touché des dizaines de localités à travers le pays, notamment au Québec, en Ontario, en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Écosse.

Les moyens de pression ont eu pour effet de suspendre temporairement les services de Postes Canada dans plus de 150 communautés depuis le début du mouvement le mois dernier.

Jusqu'à maintenant, le gouvernement libéral a toujours dit préférer que les conflits de travail se résolvent par la voie de la négociation.

Pour faciliter le processus, la ministre du Travail Patty Hajdu a nommé un médiateur spécial il y a un peu plus de deux semaines.

Le mandat de Morton Mitchnick a été prolongé jusqu'à dimanche, mais Justin Trudeau a insisté pour dire qu'il souhaitait voir des progrès dans les discussions, faisant allusion à l'adoption possible d'une loi spéciale s'il n'y avait pas.

LA PÉRIODE DES FÊTES

«Le temps des Fêtes approche et on sait que c'est la période où les Canadiens utilisent les services de Postes Canada plus qu'à tout autre moment de l'année», a mentionné le premier ministre. «Évidemment, la direction et le syndicat le savent aussi», a-t-il ajouté.

Les deux parties tentent de conclure nouveau contrat de travail depuis près d'un an déjà, sans succès.

Plus tôt dans la journée, Postes Canada a reconnu qu'elle faisait face à d'importants retards de livraisons de colis en raison de la grève tournante.

Parallèlement à la grève tournante, le syndicat a appelé ses membres à ne plus effectuer d'heures supplémentaires.

Postes Canada maintient avoir fait des «offres importantes» à ses employés, incluant une augmentation des salaires, la sécurité d'emploi et de meilleurs avantages sociaux, sans exiger de concessions.

Le président national du STTP, Mike Palecek, a qualifié ces offres patronales de «poudre aux yeux».

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

Municipalité de Saint-Étienne-des-Grès
DEVIS
LOCATION DE CONTENEURS ET COLLECTE DE DÉCHETS
LES SERRES SAVOURA ST-ÉTIENNE INC.
APPEL D'OFFRES

La Municipalité de Saint-Étienne-des-Grès demande des soumissions pour la location de conteneurs et la collecte de déchets afin de desservir l'entreprise Les Serres Savoura St-Étienne inc. située au 360, boulevard de La Gabelle.

Les soumissions seront reçues sous enveloppe scellée portant la mention « Soumission - Location de conteneurs et collecte de déchets - Serres Savoura St-Étienne inc. » jusqu'à 11 h le jeudi 22 novembre 2018 aux bureaux de la municipalité à l'adresse mentionnée ci-dessous. Elles seront ouvertes publiquement immédiatement après la fermeture de la réception des soumissions.

Pour être considérée, toute soumission doit être accompagnée de tous les documents requis. Les soumissions par télécopieur ne sont pas acceptées.

Toute demande d'information relativement au présent appel d'offres doit être adressée à :

Mme Nathalie Vallée, directrice générale et secrétaire-trésorière
Municipalité de Saint-Étienne-des-Grès
1230, rue Principale
Saint-Étienne-des-Grès (Québec) G0X 2P0
Téléphone : 819 299-3832
Télécopieur : 819 535-1246
Courriel : dirgen@mun-stedg.qc.ca

La Municipalité ne s'engage à accepter ni la soumission dont le prix est le plus bas ni aucune des soumissions déposées et se dégage de plus de toute responsabilité quant aux frais encourus par les entrepreneurs pour la préparation des soumissions. La Municipalité se réserve aussi le droit de n'accepter aucune des soumissions reçues si elle juge que les prix sont trop élevés ou disproportionnés ou ne reflètent pas un juste prix.

Donné à Saint-Étienne-des-Grès, ce 7^e jour de novembre 2018.
Nathalie Vallée, directrice générale et secrétaire-trésorière



GUY-PAUL BROUILLETTE

1933-2018

À L'IUCPQ de Québec, le 21 octobre 2018, à l'âge de 85 ans, est décédé paisiblement entouré des siens monsieur Guy-Paul Brouillette, président fondateur de l'Association des pourvoyeurs de la rivière Ste-Anne, époux de Thérèse Nobert, domicilié à Ste-Anne-de-la-Pérade, Qc.

La famille vous accueillera à la :
Maison Roland Hivon 225, rue Principale
Ste-Anne-de-la-Pérade G0X 2J0
vendredi de 19 h à 21 h
samedi, jour des funérailles, à partir de 11 h.
Les funérailles auront lieu le samedi 10 novembre 2018
à 14 h, en l'église de Ste-Anne-de-la-Pérade.
L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

L'a précédé son fils Mario. Monsieur Brouillette laisse dans le deuil son épouse Thérèse Nobert; ses enfants : Serge (Édith Trudel), Louise, Danielle (Daniel Cossette), Céline (Réal Dufresne), Michel (Julie Anne Bourdages); ses petits-enfants : Simon, Sarah, Joanie, Marika et Philippe; son arrière-petit-fils Jesse-James; ses frères et sœurs : Denise Brouillette (Michel Baril), Marcelle Brouillette, Monique Brouillette, Marc Brouillette (Louise Gravel), Lise Frigon (feu Réjean Brouillette); ses beaux-frères et belles-sœurs : Gilles Nobert (Carmen Brouillette), André Nobert (Jocelyne Montembeault), Yolande Nobert (Clément Roy), Gaétan Nobert (Paule Du Sault), feu Gérard Nobert (Marie Rivard), feu Lise Nobert (Gaston Roy) ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et ami(e)s, particulièrement : Guy Marceau, Richard Lachance, Jean Arcand et Mario Leduc.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel de l'unité de pneumologie du 5^e étage de L'IUCPQ, pour les excellents soins et leur dévouement.

Toutes marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'IUCPQ Fonds Luce-Auger (aux soins palliatifs).

Entreprise membre de la Corporation des thanatologues.
Entreprise certifiée par le Bureau de normalisation du Québec.



Roland Hivon

418.325.2462
 www.groupegarneau.com



M. YVON GERMAIN

1948-2018

Paisiblement à son domicile, le 5 novembre 2018, est décédé à l'âge de 70 ans et 7 mois, M. Yvon Germain, époux de feu Mme Ginette Paquin, fils de feu M. Jean-Baptiste Germain et de feu Mme Marie-Jeanne Baril, demeurant à Trois-Rivières.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la
Résidence funéraire André Trudel Béland,
2845, boul. Thibeau, Trois-Rivières, QC, G8T 1G1.
Heures d'accueil : vendredi de 19 h à 22 h et samedi,
jour des funérailles, à partir de 9 h.

Les funérailles seront célébrées le samedi 10 novembre 2018
à 11 h, en l'église St-Louis-de-France, de la paroisse

Père-Frédéric-Janssoone. L'inhumation suivra au cimetière St-Louis-de-France. M. Germain laisse dans le deuil ses enfants : Marie-Pierre Germain (Fabien Abejean) et Jacques-André Germain; ses 2 petits-enfants : Émilie et Félix; ses sœurs, beaux-frères et belles-sœurs : Mme Pierrette Germain (M. Jean-Marc Larreau), Mme Colette Germain (feu M. André Gervais)(M. Denis Bouthillette), Mme Louise Germain (M. Paul-André Ouimet), Mme Cécile Germain (M. Maurice Bélanger), Mme Nicole Germain, Mme Sylvie Bernier (feu M. Mario Germain), M. Claude Paquin (Mme Ginette Poissant), Mme Thérèse Paquin (M. Jacques Dufresne) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. L'a précédé sa sœur Pauline Germain.

Des dons à Parkinson Québec, 471-550 Sherbrooke, Tour Ouest, Montréal, Qc, H3A 1B9, seraient appréciés.

Renseignements : 819 372-0407 Courriel : rfatb@hotmail.com Télécopieur : 819 538-3074
Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec



M. ROGER LAVERGNE

Au Centre d'hébergement St-Maurice de Shawinigan, le 3 novembre 2018, est décédé à l'âge de 79 ans, M. Roger Lavergne, fils de feu M. Georges Lavergne et de feu Mme Antonia Lamy, demeurant à Shawinigan, autrefois de Montréal. Il était le propriétaire du salon de coiffure Bel-Air sur la rue Cartier à Montréal.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la
Maison Funéraire Richard & Philibert,
1350 rue Ste-Marguerite à Trois-Rivières.
Heures d'accueil : dimanche,
jour de la cérémonie, à partir de 12 h.

La liturgie de la Parole aura lieu le dimanche 11 novembre 2018
à 15 h en la chapelle de la Maison funéraire.
L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial
de St-Boniface à une date ultérieure.

Il laisse dans le deuil : son fils Francis (Renée St-Germain); sa petite-fille Noémie; son frère Floriant (Pierrette Désaulniers); sa sœur Fleurette (Paul Désaulniers); ses neveux et nièces : René Lavergne (Line Guillemette), Annie (Edward Harguessner) et Isabelle Désaulniers (Benoit Moussette); ainsi que plusieurs cousins, cousines et ami(e)s. La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel du Centre St-Maurice - 4^e étage pour les bons soins prodigués.



condoleances@richardphilibert.ca
 www.richardphilibert.ca

Téléphone : 819.378.3838
 Télécopieur : 819 375.8146



MME LOUISE DEFOY TROTTIER

1940 - 2018

Au CIUSSS MCQ - CHAUR de Trois-Rivières, le 6 novembre 2018, est décédée à l'âge de 78 ans, Mme Louise Defoy, épouse de feu M. Denis Trottier, demeurant à Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine.

La famille accueillera parents et ami(e)s au
Complexe funéraire J. D. Garneau, 274 rue St-Laurent, Trois-Rivières
(secteur Cap-de-la-Madeleine) G8T 6G7.

Heures d'accueil : le mardi 13 novembre 2018, jour de la cérémonie
à partir de 10 h. Un service religieux suivra à la chapelle du complexe
funéraire à 13 h. L'inhumation aura lieu au cimetière
Ste-Marie-Madeleine, à une date ultérieure.

Elle laisse dans le deuil ses filles : Renée et Sylvie (René Morin); sa petite-fille adorée Amélie Trottier Lacombe; ses frères et sœurs : Marthe (feu Réal Gélinas), Monique (John French), Diane, Alain (Lise Proulx), René (Louise Boucher) et son amie Claudette Landry et Jean (Diane Simon); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Trottier : Micheline (feu Antonio Arvisais), Yvon (Marthe Roberge) et Robert (Pierrette Simoneau) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Des offrandes de messes seraient grandement appréciées.

Pour renseignements : 819 376-3731. Condoléances par télécopieur : 819 376-3715 ou courriel : jdgarnau@arbormemorial.com. Site Internet : www.maisongarneau.ca

Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.



Complexe funéraire J. D. Garneau

819.376.3731
 www.maisongarneau.ca



M. DANIEL RIVARD

Au CIUSSS MCQ - CHAUR de Trois-Rivières, le 3 novembre 2018, est décédé à l'âge de 66 ans, M. Daniel Rivard, fils de feu M. Henri Rivard et de feu Mme Lucienne Noël, demeurant à Trois-Rivières.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la
Maison funéraire Richard & Philibert,
1350 Ste-Marguerite, Trois-Rivières.

Heures d'accueil : le dimanche 11 novembre 2018 de 13h à 16h.

Outre ses frères et ses sœurs qui l'ont précédé, Daniel laisse dans le deuil ses filles : Manon, Jessy (Daniel Germain) et Amy; ses frères et sa sœur : Lilianne, Jean-Guy, Roger (Diane Héroux), André et Gaetan (Monique Savignac) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire exprimer sa reconnaissance à Michèle Lefebvre (Manouche) pour son dévouement.



condoleances@richardphilibert.ca
 www.richardphilibert.ca

Téléphone : 819.378.3838
 Télécopieur : 819 375.8146

LE PHÉNIX
 ECJ, CENTRE MAURICIE / MÉKINAC

Pour les personnes atteintes
de maladie mentale.
Notre mission : Ton autonomie
Notre but : Briser ton isolement

(819) 539-1980 • (418) 365-5762



MME ANDRÉE MICHAUD

1936-2018

À son domicile, le 5 novembre 2018, est décédée à l'âge de 82 ans, Mme Andrée Michaud, demeurant à Trois-Rivières, secteur Cap-de-la-Madeleine. Elle était la fille de feu M. Joseph Michaud et de feu Mme Léane Bélanger.

Elle a été confiée au
Complexe funéraire J. D. Garneau
274 rue St-Laurent, Trois-Rivières
(secteur Cap-de-la-Madeleine)
G8T 6G7.

**Selon ses dernières volontés,
aucune cérémonie n'aura lieu.**

L'ont précédée : ses frères et sa soeur : Gilles, Jean-Louis, Jean-Rock, Rino et Micheline ainsi que son beau-frère Jean-Claude Martineau.

Elle laisse dans le deuil : ses enfants : Christian (Marlene Moffat), Nancy, Linda (Robert Laliberté), Myriam (Martin Vallée) et Bruno Ricard (Céline); ses petits-enfants : Emily-Sky, Danielle (Éric Brilling), Colton, Troy, Kevin (Katie Stevens), Michaël (Myriam Provost), Yannick et Claudelle; son arrière-petite-fille Rose-Anna; ses frères et soeurs : Murielle (Gilles Paquette), Lina (feu Roméo Pedneault), Lucille (Georges Michaud), Gilberte (Guy Blais), Marcelle (feu Benoit Gagnon), Laurent (Jocelyne Labrie), Jacques (Andrée Gélinas), Jacqueline, Michel (Danielle Raymond), Russel (Noëline Caron) et Francine (Rosaire Bouchard); ses belles-soeurs : Denise Chénard, Cécile Michaud, Linda Fraser et Hélène Caron; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au service de police de Trois-Rivières. Des dons à La Fondation des maladies mentales "Jeunes en Tête" seraient grandement appréciés.

Pour renseignements : 819 376-3731

Condoléances par télécopieur : 819 376-3715 ou courriel : jdgarnau@arbormemorial.com
Site Internet : www.maisongarneau.ca

Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.



Complexe funéraire J. D. Garneau

819.376.3731
www.maisongarneau.ca



M. LAURIER ST-ONGE

1942 - 2018

Au CIUSSS MCQ - CHAUR de Trois-Rivières, le 5 novembre 2018, à l'âge de 76 ans, est décédé monsieur Laurier St-Onge, cofondateur d'Antirouille Métropolitain, conjoint de Kathleen Larkin, domicilié à Trois-Rivières (secteur St-Louis-de-France). La famille vous accueillera au :

Centre Funéraire Châteaudun
971, boul. Thibeau, Trois-Rivières, Qc, G8T 7B1,
dimanche, jour de la célébration, à partir de 10h00.
Une célébration de la Parole aura lieu
le dimanche 11 novembre 2018 en la chapelle
du centre funéraire Châteaudun à 13h00,
suivie de la mise en niche au
Columbarium Châteaudun.

M. Laurier St-Onge laisse dans le deuil sa conjointe Kathleen Larkin; ses enfants : Marc, Yves (Frédérique Lacombe), René ainsi que leur mère Michelle Duchaine; ses petits-enfants : Samuel (Stéphanie), Cédric, Alex, Elizabeth, Michelle, Mariane et Rémi; son arrière-petit-fils Nathan; sa soeur et son frère : Jocelyne St-Onge (Gaétan Pronovost) et Bruno St-Onge. Il laisse aussi les enfants de sa conjointe : Steve, Francis, Kevin, Marie Larkin et leur famille; nombreux cousins, cousines, neveux, nièces et ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel des soins à domicile du CLSC de Trois-Rivières pour les bons soins prodigués.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société canadienne du cancer.

Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.

Entreprise certifiée par le Bureau de normalisation du Québec.



Châteaudun

819.375.2414
www.groupegarneau.com

Une vidéo falsifiée par la Maison-Blanche?

The Associated Press

NEW YORK — Une vidéo relayée sur les médias sociaux par l'administration Trump pour soutenir sa décision d'interdire l'accès à la Maison-Blanche au journaliste de CNN Jim Acosta semble avoir été falsifiée pour donner un air plus agressif au journaliste, selon un expert indépendant.

L'attachée de presse de la Maison-Blanche, Sarah Sanders, a publié la vidéo sur Twitter. On voit le journaliste Jim Acosta poser une question au président Donald Trump, mercredi, alors qu'une stagiaire tente de lui retirer le micro des mains.

Une comparaison image par image avec une vidéo du même incident publiée par l'Associated Press (AP) montre que la version relayée par M^{me} Sanders semble avoir été modifiée pour accélérer les mouvements du bras du reporter de CNN lorsqu'il touche celui de la jeune femme, selon Abba Shapiro, un producteur

vidéo indépendant qui a analysé les images à la demande de l'AP.

Un peu plus tôt, M. Shapiro avait remarqué que des images de la vidéo diffusée par la Maison-Blanche avaient été gelées pour ralentir l'action, permettant ainsi de conserver exactement la même durée que celle de l'AP.

La modification est «trop précise pour être un accident», a tranché M. Shapiro, qui forme des instructeurs à l'utilisation d'un logiciel de montage vidéo. La vidéo de la Maison-Blanche ne contient pas de son, ce qui, selon cet expert, facilite la falsification.

Sarah Sanders, qui n'a pas précisé l'origine de la vidéo qu'elle a partagée, soutient qu'elle démontre clairement que M. Acosta a eu un contact physique avec la stagiaire.

Alors que l'origine de la vidéo manipulée n'est pas claire, sa distribution par la Maison-Blanche marque un nouveau creux pour une administration critiquée pour sa volonté constante d'induire en erreur.

Californie: un ex-militaire armé fait 12 morts

THOUSAND OAKS (AFP) — Un ancien soldat a ouvert le feu mercredi soir dans un bar bondé près de Los Angeles en Californie, tuant douze personnes avant de se suicider, a annoncé le shérif local.

Le tireur, Ian Long, a commis ce carnage lors d'une soirée rassemblant de nombreux étudiants dans la ville de Thousand Oaks, au nord de Malibu. L'ex-militaire, qui avait servi dans le corps d'élite des Marines, était connu des services de police pour des troubles psychiques.

Ian Long s'est présenté mercredi soir à l'entrée du Borderline Bar and Grill, armé d'un pistolet Glock doté d'un chargeur rallongé.

Il a abattu le garde de sécurité avant de

pénétrer dans l'établissement pour y perpétrer sa tuerie, a relaté Geoff Dean, le shérif du comté de Ventura en périphérie de Los Angeles.

«J'ai vu le tireur, il était habillé en noir, avec des lunettes, camouflé. Il a sorti une arme et a commencé à tirer», a raconté à l'AFP Holden Harrah, 20 ans, un client habituel de ce bar.

Il a précisé avoir dû «ramper» pour sortir et rejoindre sa voiture.

Le chef policier a décrit une «scène horrible», avec «du sang partout». On compte parmi les victimes décédées un agent de police, parmi les premiers à intervenir sur les lieux. L'homme de 54 ans a été qualifié de «héros» par le shérif Dean.



MESSE 1^{er} ANNIVERSAIRE M. RAYMOND COSSETTE

Décédé le 30 octobre 2017



Il y a un an notre vie était bouleversée par ton départ. Dieu a vu que tu étais fatigué. Alors, il t'a murmuré "il est temps de partir". Le coeur serré, les larmes aux yeux, nous t'avons regardé partir. Ton coeur d'or s'est arrêté. Tu as eu beaucoup de force et de courage pendant tous ces mois de maladie.

Une messe anniversaire sera célébrée le dimanche 11 novembre 2018 à 10 h à la basilique Notre-Dame-du-Cap (secteur Cap-de-la-Madeleine)

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à cette cérémonie du souvenir

Ton épouse France, tes filles Marie-Claude, Isabelle et conjoint ainsi que tes petits-enfants William et Nicolas

GRANDE MARCHÉ POUR LA PLANÈTE À TROIS-RIVIÈRES

«On veut rallier le plus de monde possible»

MARIE-EVE LAFONTAINE
me.lafontaine@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — L'urgence d'agir face aux changements climatiques, de plus en plus de citoyens la ressentent. Mais qu'en est-il des gouvernements? Dans le but de les conscientiser et de les inciter à agir maintenant, de Gaspé à Gatineau, plusieurs rassemblements sont prévus samedi. Et Trois-Rivières n'est pas en reste. Le volet régional de la grande marche pour le climat se tiendra à compter de 14 h, samedi, au parc Champlain, à Trois-Rivières. Et les organisateurs ont bien l'intention de marquer les esprits: ils visent la force du nombre pour envoyer un message fort.



Véronique Houle lors du dépôt de la déclaration d'urgence climatique au conseil de ville le 4 septembre dernier. — PHOTO SYLVAIN MAYER

«C'est la force du nombre qui va faire changer les choses au plus vite. On compte sur la force du nombre pour mettre de la pression, accélérer les changements et les décisions.»

«On veut rallier le plus de monde possible ici en région pour envoyer un message fort au gouvernement. On veut qu'il considère l'environnement dans ses actions futures. On veut que ce soit une priorité», souligne Véronique Houle. Et il n'est plus minuit moins une, fait valoir la Trifluvienne. «Il est plus que temps. Il est minuit passé. Déjà, il y a beaucoup de choses qu'on remarque. Les inondations,

les canicules. On ne peut plus le nier. Il faut qu'on pense aux générations futures. Même qu'il faut qu'on pense à notre futur», souligne-t-elle en faisant allusion aux déclarations de l'ONU qui estime qu'il reste deux ans pour agir contre les changements climatiques pour éviter «des conséquences désastreuses».

L'étudiante en sciences infirmières à l'UQTR est engagée dans le collectif citoyen environnemental *La planète s'invite au parlement* qui organise la grande marche pour le climat de samedi. Ce mouvement, qui s'appelait *La planète s'invite à la campagne* pendant les dernières élections, a vu le jour afin d'interpeller les candidats sur les questions environnementales.

À deux semaines de la rentrée parlementaire, les rassemblements

de samedi visent clairement la CAQ. Mais les revendications ciblent aussi le fédéral et même le palier municipal. «Le conseil municipal, c'est les décideurs les plus proches de nous. Ils ont beaucoup d'impact. Ils sont capables de décider de beaucoup de choses qui peuvent aider à réduire les gaz à effet de serre», note Mme Houle.

D'ailleurs, un groupe de citoyens a déposé une déclaration d'urgence climatique au conseil de ville le 4 septembre dernier. Les Trifliviens se sentent souvent interpellés par des dossiers qui touchent l'environnement, fait valoir le collectif, comme les projets de développement domiciliaire du golf Les Vieilles Forges et de la rue Flamand ainsi que la mise en vente du boisé des Estacades. «Nos efforts individuels sont

trop souvent contrecarrés par des décisions politiques dignes du siècle dernier. Le régime fiscal municipal actuel pousse les villes à s'étaler. Ça prend une volonté du gouvernement québécois pour changer ce régime», estime Steven Roy Cullen, qui est engagé dans le collectif et qui était candidat de Québec solidaire dans Champlain aux dernières élections.

Patrick Bonin de Greenpeace a mentionné à *La Presse canadienne* qu'il s'attend à ce que la marche - qui devrait regrouper des milliers de personnes à Montréal - «soit l'une des plus grosses manifestations environnementales qu'on a eues au cours des dernières années au Québec». Il est aussi important de se mobiliser dans

chacune des régions, affirme Mme Houle. «Moi, j'avais déjà participé à Montréal et on nous avait clairement dit qu'il faut que ce soit partout au Québec. Il y a des enjeux environnementaux partout au Québec. Il ne faut pas que ce soit un mouvement seulement à Montréal. Il faut aller dans nos municipalités et se mobiliser.»

Et combien de personnes sont attendues samedi au parc Champlain? «Tout le monde», lance en riant Mme Houle. «C'est la force du nombre qui va faire changer les choses au plus vite. On compte sur la force du nombre pour mettre de la pression, accélérer les changements et les décisions. Les solutions, elles existent. On ne va pas jouer à l'autruche.»

BABILLARD

ASSEMBLÉES

SSJBCQ SECTION NICOLET
Assemblée générale annuelle, le 11 novembre à 11 h au Musée des religions du monde à Nicolet. Remise d'aide financière à des organismes de Nicolet et spectacle *Je me souviendrai*. Goûter. Prix de présence. Visite gratuite des expositions du musée. Réservation 819 293-6027 ou 819 293-4356.

ACTIVITÉS

CAB MÉKINAC
Je Tricote Je Placote vente tricote 50 %, le 8 novembre 13 h à 19 h et le 9 novembre 9 h à 16 h. À la salle du CAB 752 boul St-Joseph, St-Tite

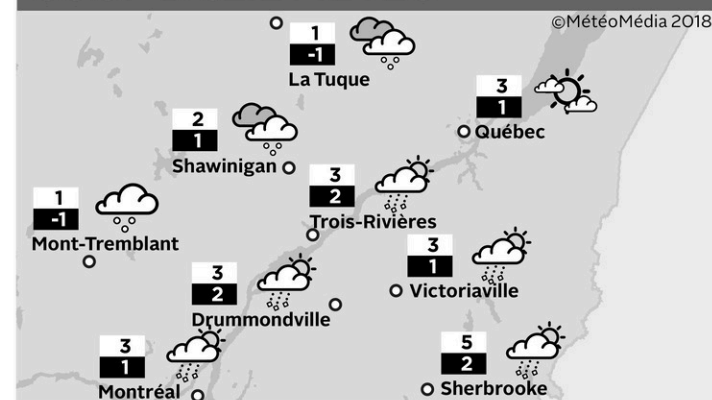
MARATHON DES LIBRAIRES
Le 9 et le 10 novembre, Amnistie Internationale, Groupe de

Trois-Rivières et la Librairie l'Exèdre participeront au Marathon des Libraires dans le cadre d'un projet de solidarité de l'Association des Librairies indépendantes. Les membres d'Amnistie Internationale seront sur place pendant les heures d'ouverture de la Librairie l'Exèdre située au 910 boulevard St-Maurice.

REGROUPEMENT DES AIDANTS NATURELS DE LA MAURICIE
Pièce de théâtre gratuite suivie d'une mini-conférence, le 9 novembre à 19 h: Les jeudis de Sandra (théâtre Parminou) au CFP Bel-Avenir (auditorium) Réservation obligatoire: 819 693-6072 poste 0 (Lyne)

WHIST MILITAIRE
Le 9 novembre à 19 h 30 à la salle de l'Âge d'or de Saint-Prospère. Info: 418 328-8488

COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain
Max. 3
Min. -3

Pluie et neige
Précipitations: 90 %
Vents du sud-ouest
30 km/h

Lundi
Max. -1
Min. -5

Généralement ensoleillé
Précipitations: 10 %
Vents légers

Dimanche
Max. -1
Min. -9

Ciel variable
Précipitations: 20 %
Vents de l'ouest 27 km/h

Mardi
Max. 1
Min. -4

Neige
Précipitations: 70 %
Vents de l'est 18 km/h

LES MARÉES

La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
8h18	1,1m	10h03	1m
11h30	1,7m	12h39	1,2m
19h57	1m	21h42	1m
23h30	2m		

AU CANADA

Baie-Comeau	Ensoleillé	3	0
Barrage Gouin	Variable	-2	-4
Calgary	Ave neige	4	-2
Charlottetown	Ensoleillé	6	3
Edmonton	Faib neige	2	-3
Fredericton	Ensoleillé	7	1
Gaspé	Beau	5	-2
Gatineau	Neige	2	1
Halifax	Ensoleillé	9	4
Îles-de-la-Mad.	Variable	5	3
La Malbaie	Beau	2	0
La Tuque	Ave neige	1	-1
Ottawa	Neige	2	1
Québec	Beau	3	1
Regina	Beau	-8	-9
Rimouski	Ensoleillé	2	-1
Rivière-du-Loup	Beau	2	0
Saguenay	Variable	1	-1
Sept-Îles	Beau	4	-3
Toronto	Plu et nei	4	-1
Val-d'Or	Ave neige	-2	-4
Valleyfield	Plu et nei	3	1
Victoria	Pluie	9	5
Victoriaville	Neige fond	3	1
Yellowknife	Variable	-9	-15

LE MONDE

Amsterdam	Averses	13	10
Athènes	Nuageux	12	10
Boston	Averses	9	8
Bruxelles	Variable	14	11
Buenos Aires	Orages	28	22
Hong Kong	Averses	23	22
Lisbonne	Variable	17	15
Londres	Averses	15	11
Los Angeles	Soleil	26	10
Madrid	Beau	12	8
Mexico City	Beau	24	13
La Tuque	Variable	-3	-6
New York	Pluie	12	6
Paris	Variable	14	11
Rio	Pluie	24	21
Rome	Ensoleillé	19	8
Tokyo	Beau	14	10
Washington	Pluie	13	7

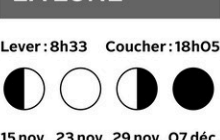
AU SOLEIL

Acapulco	Variable	29	26
Bermudes	Pluie	25	22
Barbades	Orages	27	25
Cancun	Beau	29	25
Fort Lauderdale	Orages	29	22
Freeport	Soleil	29	23
Key West	Orages	30	26
La Havane	Orages	29	24
Martinique	Orages	31	24
Myrtle Beach	Variable	22	14
Montego Bay	Beau	31	26
Orlando	Beau	29	21
Phoenix	Soleil	25	17
Puerto Plata	Orages	29	24
Puerto Vallarta	Soleil	30	20
San José	Orages	30	22
Tampa	Orages	29	21
West Palm B.	Beau	29	21

LE SOLEIL



LA LUNE



ALMANACH

Maximum normal 5,4°
Minimum normal -1,2°
Record max 16,1°/1950
Record min -11,7°/1980

Météo Média
Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Tampa Bay	16	12	3	0	0	11	59	42	25	7-2-0-0	5-1-1-0	8-2-0-0	G-4
Toronto	15	10	5	0	0	10	51	40	20	4-5-0-0	6-0-0-0	6-4-0-0	G-2
Montréal	16	8	5	3	0	6	53	51	19	5-3-1-0	3-2-2-0	4-4-2-0	P-2

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
N.Y. Islanders	15	8	5	1	1	7	47	38	18	3-1-1-1	5-4-0-0	6-2-1-1	P-2
Washington	14	7	4	2	1	6	52	50	17	5-1-1-1	2-3-1-0	5-3-1-1	G-2
Columbus	15	8	6	1	0	8	50	52	17	4-4-0-0	4-2-1-0	5-4-1-0	G-1

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Boston	15	8	5	1	1	7	47	38	18	5-2-0-0	3-3-2-0	4-4-2-0	P-1
Buffalo	16	8	6	2	0	8	49	49	18	4-2-1-0	4-4-1-0	5-3-2-0	G-1
Philadelphie	16	8	7	1	0	7	53	60	17	3-4-0-0	5-3-1-0	5-4-1-0	G-2
Pittsburgh	14	6	5	1	2	6	47	47	15	2-4-1-0	4-1-0-2	4-4-1-1	P-5
N.Y. Rangers	15	7	7	1	0	4	43	47	15	5-3-0-0	2-4-1-0	6-3-1-0	G-4
Ottawa	16	6	7	3	0	6	55	67	15	5-3-2-0	1-4-1-0	3-5-2-0	P-1
Caroline	15	6	7	2	0	5	40	45	14	3-3-1-0	3-4-1-0	2-7-1-0	P-5
New Jersey	13	6	6	1	0	6	42	43	13	5-1-1-0	1-5-0-0	3-6-1-0	P-1
Detroit	15	5	8	1	1	4	40	55	12	3-4-1-0	2-4-0-1	5-5-0-0	G-1
Florida	12	4	5	1	2	3	38	42	11	1-3-1-0	3-2-0-2	4-4-1-1	G-2

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Nashville	15	12	3	0	0	12	51	31	24	5-3-0-0	7-0-0-0	8-2-0-0	G-4
Minnesota	14	8	4	1	1	8	43	40	18	5-0-1-1	3-4-0-0	7-3-0-0	P-1
Winnipeg	14	8	5	1	0	8	41	38	17	5-2-1-0	3-3-0-0	6-3-1-0	P-1

SECTION PACIFIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Vancouver	17	10	6	0	1	9	57	58	21	5-2-0-0	5-4-0-1	6-3-0-1	G-1
San Jose	15	8	4	1	2	8	50	46	19	4-2-0-1	4-2-1-1	6-2-0-2	G-2
Calgary	16	9	6	0	1	9	54	53	19	4-2-0-1	5-4-0-0	5-4-0-1	P-1

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Dallas	15	8	6	1	0	8	42	40	17	5-2-0-0	4-3-1-0	5-4-1-0	P-2
Colorado	15	7	5	2	1	7	53	44	17	3-2-1-0	4-3-1-1	4-4-1-1	P-4
Edmonton	16	8	7	1	0	8	45	50	17	3-2-1-0	5-5-0-0	5-4-1-0	P-3
Anaheim	17	7	7	1	2	6	41	48	17	4-2-1-2	3-5-0-0	2-6-1-1	P-1
Arizona	14	7	6	1	0	6	41	34	15	4-3-0-0	3-3-1-0	6-3-1-0	G-2
Chicago	15	6	6	3	0	6	46	56	15	3-2-2-0	3-4-1-0	3-6-1-0	P-5
Vegas	16	7	8	0	1	6	39	45	15	4-2-0-1	3-6-0-0	5-4-0-1	G-1
St. Louis	13	5	5	3	0	5	46	48	13	4-4-1-0	1-1-2-0	4-4-2-0	G-1
Los Angeles	14	5	8	1	0	5	32	46	11	4-3-1-0	1-5-0-0	3-7-0-0	G-2

LNH

Judi 8 novembre

- Vancouver 8 Boston 5
- Edmonton 1 Floride 4
- Arizona 4 Philadelphie 5 (P)
- Vegas 5 Ottawa 3
- N.Y. Islanders 2 Tampa Bay 4
- Buffalo 6 Montréal 5 (P)
- Caroline à Chicago, 20h30.
- San Jose à Dallas, 20h30.
- Minnesota à Los Angeles, 22h30.
- Vendredi 9 novembre**
- New Jersey à Toronto, 19h.
- Columbus à Washington, 19h.
- N.Y. Rangers à Detroit, 19h30.
- San Jose à St. Louis, 20h.
- Colorado à Winnipeg, 20h.
- Minnesota à Anaheim, 22h.

SOMMAIRE

Buffalo 6 Montréal 5 (P)

- Première période**
- 1. Buffalo, Sobotka 2 (Rodrigues, Reinhart) 6:08
- 2. Montréal, Drouin 5 (Domi, Benn) 9:14
- 3. Buffalo, Sobotka 3 (Rodrigues, Reinhart) 14:40
- 4. Montréal, Peca 1 (Deslauriers, Reilly) 14:50
- 5. Buffalo, Sheary 6 (Mittelstadt, Scandella) 15:52
- 6. Montréal, Shaw 2 (Drouin, Domi) 16:26
- Pénalité(s) — Skinner Buf 1:03, Girfensons Buf 1:49, Larsson Buf 18:42.

- Deuxième période**
- 7. Buffalo, Skinner 10 (Eichel, Pominville) 5:34
- 8. Montréal, Tatar 6 (Domi, Mete) 10:17
- 9. 10. Montréal, Deslauriers 1 (Peca) 18:03 (dn)
- Pénalité(s) — Deslauriers Mon 6:57, Alzner Mon 16:11, Ouellet Mon 18:48.
- Troisième période**
- 10. Buffalo, Skinner 11 (Eichel) 2:20
- Pénalité(s) — McCabe Buf 4:22, Ristolainen Buf 5:55.

- Prolongation**
- 11. Buffalo, Ristolainen 2 (Sans aide) 1:38
- Pénalité(s) — Aucune pénalité.
- Tirs au but**
- Buffalo 13 8 9 1 — 31
- Montréal 17 15 5 0 — 37
- Gardiens** — Buffalo: Linus Ullmark; Carter Hutton (G, 5-6-1) (2e période); Montréal: Carey Price (PP, 5-4-3).
- Avantages numériques** — Buffalo: 0-3; Montréal: 0-5.
- Arbitres** — TJ Luxmore, Tim Peel.
- Juges de lignes** — Brian Mach, Ryan Galloway.
- Assistance** — 20,488.

HOCKEY

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 7 novembre.

	MJ	B	A	PTS
Domi	15	9	7	16
Tatar	15	5	8	13
Gallagher	15	9	3	12
Petry	15	1	11	12
Drouin	15	4	6	10
Lehkonen	15	1	7	8
Danault	15	1	7	8
Armia	15	3	4	7
Kotkaniemi	15	2	5	7
Hudon	12	2	1	3
Reilly	15	1	2	3
Juulsen	13	1	2	3
Ouellet	15	0	3	3
Peca	14	0	3	3
Benn	15	1	1	2
Shaw	11	1	1	2
Mete	13	0	1	1
Niemi	4	0	1	1
Price	11	0	0	0
Deslauriers	9	0	0	0
Alzner	4	0	0	0
Agostino	0	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DP	Fa	JB	Moy	%Arr.
Price	5	4	2	31	1	2,81	,901
Niemi	3	1	0	13	0	3,13	,893

HOCKEY

COLLÉGIAL

SECTION NORD-EST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Sainte-Foy	16	12	4	0	0	66	44	24
Theftord	18	9	5	2	63	60	22	10:17
St-Laurence	17	6	8	2	54	60	15	
Alma	16	7	9	0	56	61	14	

SECTION SUD-OUEST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Lionel-Groulx	16	9	7	0	65	64	18	
Saint-Laurent	18	8	2	0	63	68	18	
A-Laurendeau	18	6	11	0	53	68	13	
Abitibi-Témis	16	6	9	0	40	66	13	

SECTION CENTRE DU QUÉBEC

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
St-Hyacinthe	16	14	1	1	62	32	29	
Lennoxville	17	11	4	1	67	47	24	
Lafèche	15	7	6	2	51	53	16	
Sorel-Tracy	19	6	10	2	62	79	15	

Vendredi 9 novembre

- Theftord à St-Hyacinthe, 19h30
- Lafèche à St-Laurent, 19h30
- Lionel-Groulx à Ste-Foy, 19h30
- Samedi 10 novembre**
- Alma en Abitibi, 13h
- Sorel-Tracy à André-Laurendeau, 19h40

Dimanche 11 novembre

- St-Hyacinthe à St-Laurent, 15h30
- St-Laurence à Lennoxville, 15h30
- Lafèche à Sorel-Tracy, 16h
- André-Laurendeau à Lionel-Groulx, 16h

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 7 novembre.

	MJ	B	A	PTS
Chabot	15	4	16	20
Stone	15	6	12	18
Duchene	15	4	11	15
Tierney	15	2	12	14
Dzingel	13	6	5	11
White	15	5	4	9
Ryan	15	4	5	9
Boedker	15	2	7	9
Lajoie	15	5	3	8
Demelo	15	2	5	7
Wideman	15	2	3	5
Ceci	11	2	2	4
Paajarvi	15	1	0	1
McCormick	8	1	0	1
Anderson	14	0	1	1
Jaros	11	0	1	1
Paul	4	0	1	1
Pyatt	15	0	0	0
Borowiecki	10	0	0	0
McKenna	2	0	0	0
Rodewald	1	0	0	0
Burgoerfer	1	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DP	Fa	JB	Moy	%Arr.
Anderson	6	4	3	46	0	3,56	,909
McKenna	0	0	0	6	0	7,06	,838

LHJAAAQ

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Terrebonne	19	16	2	1	96	54	33	
Princeville	20	16	4	0	110	77	32	
Granby	20	13	6	0	83	52	27	
St-Jérôme	22	12	7	2	93	63	27	
Longueuil	17	11	6	0	78	55	22	
Côte du Sud	17	9	7	1	68	70	19	
Montréal-Est	19	9	0	1	76	83	19	
Valleyfield	19	8	8	1	77	85	19	

DÉFI

HOCKEY EXPERTS

2018-2019

leNouvelliste



1er PRIX
1200\$

Le premier pointeur au classement général à la fin de la saison gagnera une carte-cadeau de 1200\$

Voyages Arc-en-ciel
EXPÉRIENCES • DÉCOUVERTES

2e PRIX
1000\$

Le 2e pointeur au classement général à la fin de la saison gagnera un crédit-voyage de 1000\$



3e PRIX
1000\$

Le 3e pointeur au classement général à la fin de la saison gagnera une carte-cadeau de 1000\$



LA CAGE
BRASSERIE SPORTIVE
| TROIS-RIVIÈRES |

À CHAQUE SEMAINE
40\$

Le meilleur pointeur de la semaine est Sylvain Dion de Shawinigan avec un pointage de 64

200 meilleurs au classement général

LES STATISTIQUES SONT EN DATE DU DIMANCHE 4 NOVEMBRE 2018. LE CLASSEMENT DES POINTEURS EST DÉTERMINÉ DE LA FAÇON SUIVANTE:
1) PLUS DE POINTS 2) PLUS DE BUTS 3) MEILLEURE FICHE DANS LES +/-.

RG	NOM	B	P	PTS +/-	RG	NOM	B	P	PTS +/-	RG	NOM	B	P	PTS +/-	RG	NOM	B	P	PTS +/-
1	SYLVAIN BARIL	95	185	280 35	54	SERGE BOUCHARD	118	140	258 29	107	RICHARD DESBIENS	108	144	252 13	160	PIERRE AYOITE	100	148	248 -1
2	BENOIT CÔTÉ	104	175	279 42	55	RICHARD DOYON	115	143	258 30	108	DENIS L'HEUREUX	108	144	252 11	161	LISETHERRIEN	97	151	248 9
3	YVON FERRON	109	166	275 42	56	DANIEL PICARD	113	145	258 40	109	GÉRALD MARCHAND	106	146	252 25	162	JOSIANE GRAVEL	95	153	248 28
4	PAULINE LAMBERT	110	163	273 30	57	JOCELYN ÉTHIER	105	153	258 22	110	RICHARD LAHAYE	106	146	252 -16	163	YVES DESAULNIERS	88	160	248 8
5	YVES THERRIEN	116	156	272 27	58	ALAIN MAILLETTE	104	154	258 38	111	GUYLAINE BEAUDRY	105	147	252 30	164	DENIS BÉDARD	85	163	248 -3
6	LOUIS-PHILIPPE TURBIDE	99	172	271 22	59	JEAN MAILHOT	101	157	258 20	112	ANDRÉE BLAIS	105	147	252 -1	165	BENOIT DESILETS	108	139	247 13
7	GÉANT TANGUY	109	161	270 46	60	CARMEN GAUTHIER	95	163	258 4	113	SYLVAIN COSETTE	100	152	252 35	166	GUYLAINE DROLET	102	145	247 38
8	JOHANNE RIVARD	97	173	270 30	61	LUC GERMAIN	93	165	258 34	114	DENIS DESAULNIERS	100	152	252 -12	167	MATHIEU LEPAGE	102	145	247 14
9	DENIS LESSARD	110	159	269 20	62	GISELE GAGNON	114	143	257 40	115	CÉLINE NORMANDIN	99	153	252 26	168	RENÉ PERRON	104	142	246 26
10	MÉGAN GUYON	106	163	269 20	63	GUILAUME BEAUDOIN	114	143	257 12	116	RÉAL CLOUTIER	98	154	252 15	169	CATHERINE MONGRAIN	96	151	247 19
11	DENIS RHÉAULT	105	164	269 31	64	MARCO MASSICOTTE	111	146	257 -9	117	ROGER DUGRÉ	97	155	252 36	170	MAURICE MARTEL	95	152	247 1
12	HÉLÈNE PLOURDE	103	166	269 8	65	PASCAL LEMIRE	106	151	257 51	118	MIREILLE ST-PIERRE	97	155	252 -6	171	JEAN DESHAIES	89	158	247 -1
13	LISETHERRIEN	97	170	267 1	66	DENIS OUELLETTE	91	166	257 10	119	JESSICA BEAUDRY	109	142	251 47	172	MICHEL LAMY	109	137	246 16
14	ALEXANDRE FAUCHER	94	173	267 35	67	STEPHANIE FERRON	113	143	256 19	120	PIERRE COSETTE	107	144	251 25	173	PIERRETTE FRÉDETTE	109	137	246 7
15	RÉJEAN BOLDUC	121	145	266 60	68	GUY DIAMOND	112	144	256 37	121	SERGE LACHAPPELLE	107	144	251 12	174	SYLVAIN MAILHOT	105	141	246 28
16	GÉANT GONDUC	111	155	266 38	69	GUY LACHAPPELLE	112	144	256 17	122	ÉRIC THERRIEN	104	147	251 21	175	DIANE PÉPIN	104	142	246 26
17	MATHIEU GRAVEL	111	155	266 36	70	ANDRÉ POLIQUIN	110	146	256 16	123	YVES MYRAND	101	150	251 -7	176	LUC BOUVET	104	142	246 0
18	FRANÇOIS CAPELLIER	107	159	266 47	71	KATIE MASSON	110	146	256 8	124	CLAUDE DELAGE	100	151	251 21	177	RENÉ DUMAS	103	143	246 23
19	ALEXANDRA FERRON	98	168	266 37	72	MARIE-CLAUDE GAGNON	102	154	256 -21	125	JEAN TURBIDE	100	151	251 18	178	JULIE CANUEL	94	152	246 -11
20	YVAN DESILETS	112	153	265 10	73	JOANITEASDALE	116	139	255 9	126	GHYSLAIN TRAVERSY	99	152	251 10	179	MICHEL PLANTE	93	153	246 -1
21	RÉJEAN LAVOIE	106	159	265 31	74	BRUNO THÉRIAULT	112	143	255 11	127	ALEXIS LÉON	96	155	251 31	180	LÉO-PAUL COULLIARD	90	156	246 -2
22	MARIO DESSUREAULT	106	159	265 29	75	MATHIEU AYOITE	112	143	255 10	128	MICHEL LEFFEBRE	118	132	250 7	181	CLAUDE LACROIX	82	164	246 4
23	JULIEN BÉLANGER	100	165	265 29	76	SERGE PLOUETTE	106	149	255 24	129	RAYNALD DESAULNIERS	115	135	250 14	182	MICHEL PRONOVOST	115	130	245 17
24	MARIO GERVAIS	120	144	264 37	77	SAMUEL DOUCET	106	149	255 -19	130	ALAIN CARON	112	138	250 8	183	PAUL MELANCON	114	131	245 17
25	MARIEVE TRAVERSY	118	146	264 50	78	KARINE MONTMÉBEAULT	105	150	255 15	131	SYLVAIN LAFRENIÈRE	110	140	250 23	184	SIMON DAUST	108	137	245 8
26	SYLVIE COSETTE	112	152	264 24	79	GÉANT LEMIRE	104	151	255 -6	132	KEVIN CARON	109	141	250 22	185	ANN-SOPHIE COSETTE	104	141	245 16
27	GÉRALD GODIN	107	157	264 40	80	JOSÉ SARABIA	102	153	255 40	133	DANIEL SCHAERLI	109	141	250 14	186	STÉPHANE TRAVERSY	100	145	245 23
28	MARIE-CLAUDE SÉVIGNY	105	159	264 23	81	JACKY MICHAUD	100	155	255 -5	134	RICHARD MASSÉ	107	143	250 37	187	JEAN BROUILLETTE	99	146	245 -1
29	JACQUES RAYMOND	105	159	264 23	82	RICHARD GRAVEL	84	171	255 23	135	JACOB HÉBERT	106	144	250 14	188	ANDRÉ GERMAIN	98	147	245 30
30	JEAN-CHARLES LEFFEBRE	102	162	264 -3	83	PIERRE DUBÉ	113	141	254 22	136	ROGER DELAGE	106	144	250 -4	189	DANIEL BARIL	98	147	245 26
31	JEAN MONTMÉBEAULT	101	163	264 16	84	BERNARD ARSENAULT	110	144	254 23	137	NICOLE PLOUIN	105	145	250 14	190	ALEXANDRE GRUNERT	95	150	245 33
32	MICHEL LEBLOND	99	165	264 16	85	MARCEL FRÉDETTE	110	144	254 18	138	NORMANDE GERVAIS	103	147	250 26	191	DENISE RHÉAULT	94	151	245 6
33	MATHIEU TEASDALE	115	148	263 9	86	MYRIAM PLOURDE	110	144	254 5	139	MARTINE VINCENT	97	153	250 35	192	ANNIE ST-PIERRE	93	152	245 8
34	PIERRE PELLETIER	109	154	263 20	87	BENOIT LEMAY	109	145	254 16	140	MARIE-JOSÉE CANUEL	96	154	250 -5	193	GISÈLE TAPPS	113	131	244 4
35	DANIELLE DUFRESNE	107	156	263 30	88	JONATHAN COSETTE	108	146	254 28	141	JACQUES VADEBONCOEUR	117	132	249 26	194	SYLVIE LAMY	109	135	244 7
36	HÉLÈNE JULIEN	107	156	263 13	89	JEAN-NOËL LAMPRON	106	148	254 19	142	JEAN DESCHESNES	109	140	249 16	195	GILLES BLAIS	102	142	244 17
37	JUDE LAMBERT	100	163	263 29	90	PIERRE GRAVEL	103	151	254 8	143	COLETTE ST-ARNEAULT	108	141	249 19	196	ÉLAINE BOUCHER	101	143	244 21
38	ROBERT FLEURY	104	158	262 17	91	SYLVAIN DION	100	154	254 3	144	VITAL MAILHOT	103	146	249 6	197	GASTON VIGNEAULT	100	144	244 29
39	LUCIEN MONTMÉBEAULT	100	162	262 25	92	DAVID LEBLOND	95	159	254 0	145	MARQUIS SCHAERLI	103	146	249 -8	198	MARCEL VALLIÈRES	99	145	244 9
40	DENIS FRENETTE	98	164	262 -1	93	HÉLÈNE ARCAND	118	135	253 17	146	MICHEL TEASDALE	101	148	249 47	199	ÉRIC MORIN	98	146	244 10
41	DANIEL BIRON	106	155	261 2	94	CARL DION	116	137	253 16	147	ÉMILE BLAIS	100	149	249 2	200	JOANY SYLVESTRE	97	147	244 7
42	LÉO-PAUL LEMIRE	99	162	261 26	95	CAROLINE CHARBONNEAU	113	140	253 40	148	VINCENT BLANCHETTE	98	151	249 9					
43	SERGE BARIL	109	151	260 5	96	YVETTE PROULX	111	142	253 35	149	PATRICE DOUCET	95	154	249 -17					
44	PATRICE CARIGNAN	100	160	260 15	97	PIERRE LAFONTAINE	111	142	253 3	150	DENIS JUNEAU	94	155	249 8					
45	JACYNTHIE SYLVESTRE	98	162	260 19	98	JACQUES ST-LOUIS	110	143	253 25	151	LÉO-PAUL LEMIRE	93	156	249 12					
46	CÉLINE HÉON	118	141	259 33	99	MARC-ANDRÉ BEAUDRY	109	144	253 27	152	MATHIEU ALLARD	88	161	249 -2					
47	SAMUEL HOULE	113	146	259 24	100	ROSALIE BOISVERT	104	149	253 27	153	STÉPHANE PAILLÉ	109	139	248 14					
48	MAXIME CLOUTIER	111	148	259 40	101	JULIEN BOISVERT	104	149	253 8	154	SYLVAIN LEMAY	105	143	248 25					
49	FRANÇOIS BERTHIAUME	104	155	259 5	102	DENIS BOISVERT	103	150	253 20	155	STEVEN PLOURDE	104	144	248 41					
50	GILLES MONTMÉBEAULT	102	157	259 29	103	GILLES NOLIN	103	150	253 2	156	MICHEL COSETTE	104	144	248 -3					
51	KARL JURAS	102	157	259 6	104	GUY COSETTE	101	152	253 14	157	ALEXANDRE COULOMBE	102	146	248 21					
52	SYLVIE OLIVIER	101	158	259 8	105	JEAN-FRANÇOIS L'HÉRAULT	115	137	252 37	158	CLAUDE L'HEUREUX	102	146	248 12					
53	MARIO LAMY	89	170	259 3	106	MARIO BOUFFARD	110	142	252 17	159	GINETTE DESAULNIERS	101	147	248 44					

Statistique des joueurs

N.B.: En cas d'égalité chez les 200 meilleurs pointeurs, seront déterminants: 1) le plus de buts 2) la meilleure fiche +/-.
Si l'égalité persiste, un tirage au sort sera effectué pour déterminer le ou les gagnants. Pour le prix hebdomadaire ainsi que les prix de fin de saison, s'il y a égalité, le meilleur rang au classement général déterminera le gagnant. Si l'égalité persiste, un tirage au sort sera effectué pour déterminer le ou les gagnants.

NOM	ÉQUIPE	B	P	PTS +/-	B	P	PTS +/-	NOM	ÉQUIPE	B	P	PTS +/-	B	P	PTS +/-
RONDE 1															
CONNOR MCGAVID	EDM	9	12	21 5	1	3	4	ERIC STAL	MIN	5	6	11 -2	2	2	4
NIKITA KUCHEROV	TAM	5	9	14 0	2	3	5	SEAN COUTURIER	PHI	4	1	5 -3	1	1	2
NATHAN MACKINNON	COL	11	10	21 8	2	1	3	BRAYDEN SCHENN	STL	3	6	9 -4	0	0	0
SIDNEY CROSBY	PIT	6	8	14 5	1	1	2	VICTOR HEDMAN	TAM	2	2	4 -3	0	0	0
JOHN TAVARES	NYI	8	8	16 3	1	2	3	DYLAN LARKIN	DET	6	9	15 -6	2	4	6
RONDE 2															
TAYLOR HALL	NJD	2	11	13 -5	0	2	2	BRENT BURNS	SAN	3	13	16 1	1	2	3
STEVEN STAMKOS	TAM	4	6	10 -2	3	2	5	WILLIAM NYLANDER	TOR	0	0	0 0	0	0	0
BRAD MARCHAND	BOS	4	11	15 4	2	0	2	JADEN SCHWARTZ	STL	1	3	4 -3	0	0	0
AUSTON MATTHEWS	TOR	10	6	16 -1	0	0	0	AUSTON MATTHEWS	VAN	4	7	11 -1	2	3	5
MARK SCHEFFLE	WPG	6	7	13 3	0	1	1	ILYA KOVALCHUK	LOS	4	7	11 -7	1	2	3
RONDE 3															
ANZE KOPIJAR	LOS	4	2	6 0	1	1	2	EVGENY DADONOV	FLO	6	7	13 1	2	1	3
JOHNNY GAUDREAU	CGY	6	13	19 -1	1	4	5	GABRIEL LANDESKOG	COL	11	7				

MIDGET AAA

Objectif: gâcher le party!

Les Estacades veulent infliger aux Chevaliers de Lévis leur première défaite de l'année vendredi... ou dimanche

LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca



Le capitaine des Estacades Tommy Luneau et ses coéquipiers ont hâte de retrouver les Chevaliers, vendredi à Lévis. Les deux équipes s'affronteront aussi dimanche après-midi, 13 h, à Trois-Rivières. —PHOTO: SYLVAIN MAYER

TROIS-RIVIÈRES — Les Chevaliers de Lévis sont imbattables cette saison dans la Ligue de hockey midget AAA du Québec. On ne vous lance pas cette formule au sens figuré: les adolescents de la rive-sud de Québec, dirigés par Mathieu Turcotte, ont gagné leurs 20 matchs depuis le 31 août!

De ces 20 gains, deux ont été arrachés aux mains des Estacades. Le 21 octobre, lors du premier duel, les Chevaliers s'étaient imposés 4-3 en prolongation. La partie suivante s'était soldée par un écart de trois buts (6-3).

Vendredi à l'Aréna de Charny, les deux grands rivaux se retrouveront pour la troisième fois de l'année. Est-ce que ce sera

la bonne pour les Estacades? Dans le vestiaire, les joueurs des Estacades sont gonflés à bloc, d'autant plus qu'ils les affronteront de nouveau dimanche, cette fois au Complexe sportif Alphonse-Desjardins.

«Oui, on va chercher une motivation supplémentaire», tranche le capitaine Tommy Luneau, qui se veut le porte-parole de son

groupe. «On s'est préparé toute la semaine, ça fait longtemps qu'on en parle. On se cringue entre nous, ce serait vraiment le *fun* de les battre!»

Les Trifluviens connaissent encore un bon début de campagne dans le circuit québécois, avec 11 victoires en 19 rencontres. Ils pointent au cinquième rang du classement général, mais se

retrouvent coincés dans une division très compétitive, qui compte notamment les Chevaliers et le Séminaire Saint-François. Malgré toutes ces réussites, Luneau et ses entraîneurs estiment que la prestation dans le revers de 4-3 à Lévis fut la meilleure, du moins jusqu'ici. «C'est pour ça qu'on croit en nos chances», souligne le capitaine.

UNE ÉTOILE EN JOSHUA ROY

Le nom de Joshua Roy est sur toutes les lèvres dans le petit monde du hockey québécois ces jours-ci. Du moins, il attire les regards des amateurs du midget AAA ainsi que des recruteurs. En 20 matchs, il a déjà enfilé 23 buts! C'est sans compter ses 24 passes. Avec 47 points, il domine le classement de la LHMAAAQ. «Il a cinq tours du chapeau et nous ne sommes qu'à la moitié de la saison», s'exclame l'entraîneur adjoint Francis Nolin.

On dit que le jeune homme est doté d'un tir foudroyant. «Il est toujours sur la feuille de pointage. Je ne sais pas si on peut le comparer à Alexis Lafrenière, mais il est bon», ajoute l'entraîneur-chef des Estacades Frédéric Lavoie, tout en concédant qu'il y a bien une rivalité entre les Chevaliers et son équipe.

«C'est toujours le *fun* contre eux. On les a croisés souvent dans des matchs importants et en séries éliminatoires. Comme préparation

pour le Challenge midget AAA, dans un mois à La Baie, difficile de demander mieux! En plus, c'est un club qui ressemble au nôtre. Ils ne donnent pas grand-chose en défensive, ce sera une dure bataille.»

Cinq autres victoires de suite séparent les Chevaliers du record de la ligue (25), détenu par les Gouverneurs de Sainte-Foy de la cuvée 1984-85. Il y a quelques semaines, ils ont battu la marque pour le meilleur départ de l'histoire dans la ligue avec 17 victoires. Ils ont concrétisé leur entrée dans le livre des records contre... les Estacades.

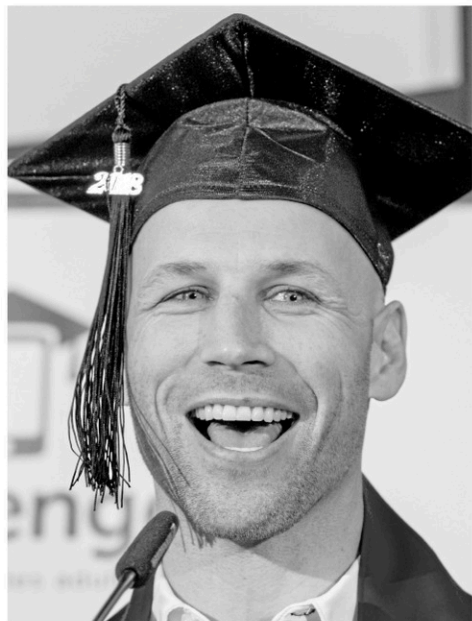
Les Patriotes À Kingston

TROIS-RIVIÈRES (VG) — Les Patriotes de l'UQTR vont transporter leur séquence de trois victoires à Kingston, où ils ont rendez-vous deux fois en 24 heures avec les Gaels de l'Université Queen's.

Les deux équipes partagent présentement le troisième rang de la division Est de la Ligue de l'Ontario, trois points derrière les meneurs, les Gee Gees d'Ottawa.

Il s'agira des deux seuls affrontements entre ces deux équipes cette saison.

Un diplôme pour Steve Bégin, 22 ans plus tard



L'ancien des Estacades de Trois-Rivières Steve Bégin a reçu son diplôme d'études secondaires, 22 ans après avoir quitté les bancs d'école. —PHOTO: LA PRESSE CANADIENNE

MONTRÉAL (PC) — Que peut-il bien manquer à un jeune homme de 36 ans qui a porté l'uniforme du Canadien dont il rêvait, pris sa retraite après 16 saisons avec des gains cumulatifs atteignant les 7 millions \$, qui a depuis lancé sa propre compagnie et qui file le parfait bonheur avec sa conjointe et ses enfants?

Un diplôme d'études secondaires.

«J'ai été chanceux, malgré ma décision (...) peu intelligente de lâcher l'école: j'ai réussi à atteindre mes rêves, j'ai bien réussi ma vie, j'ai une famille super, j'ai une compagnie, tout va bien, mais j'ai toujours su qu'il me manquait quelque chose», a admis d'entrée de jeu Steve Bégin, jeudi matin, au moment de recevoir son DES des mains mêmes du ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge.

Il lui aura donc fallu 22 ans pour y arriver et la tâche n'a pas été facile, a-t-il raconté. «J'étudiais du matin super tôt au soir super tard. Je voulais être prêt. Je me sentais comme pour un match de séries: la nervosité que j'avais. Je voulais tellement être prêt et ne pas me planter que je mettais tous les efforts que je pouvais.»

PLUS FACILE QUE DE COMPTER DES BUTS!

Pourtant, lorsqu'on lui demande ce qui est le plus difficile entre réussir les examens du ministère de l'Éducation ou compter des buts dans la Ligue nationale de hockey, le sympathique attaquant rappelle avec humour qu'il n'était pas reconnu pour ses talents de marqueur, lui à qui on pourrait accoler le qualificatif désormais populaire de «joueur d'énergie».

«Si tu comptes le nombre de buts que j'ai marqués, ça doit être de marquer des buts!», s'est-il exclamé en éclatant de rire.

L'ancien numéro 22 du Tricolore avait été mis au défi par son ami et légende des arts martiaux mixtes Georges St-Pierre d'aller compléter des études abandonnées sur les patinoires québécoises alors qu'il cheminait vers sa carrière dans la LNH. Il a rendu hommage à celui-ci avec cette boutade: «Je devrais remercier celui que j'appelais mon ami jusqu'à ce qu'il me lance le défi, Georges St-Pierre.»

GSP, comme on le surnomme dans le milieu, est le porte-parole de la plateforme

«ChallengeU», grâce à laquelle Steve Bégin a pu suivre et réussir les cours d'anglais et de français qui lui manquaient pour compléter son secondaire V. Cette plateforme permet de suivre le programme d'enseignement gratuitement à distance.

PAS DE DIPLÔMES À RABAIS

La formation, gratuite, est donnée et supervisée par un groupe de sept commissions scolaires participantes et le ministre Roberge a précisé qu'il ne s'agissait nullement d'un «diplôme à rabais».

«Chacun des diplômés a réussi les épreuves ministérielles. Ils ont atteint les standards et acquis toutes les compétences nécessaires pour avoir un diplôme qui soit valide et reconnu», a précisé le ministre.

M. Roberge ne craint pas, par ailleurs, d'effet pervers de la plateforme et de sa notoriété, dans le sens où elle pourrait encourager des jeunes à décrocher en se disant qu'ils pourraient finir leur cours plus tard avec l'application, dont le slogan accrocheur est «tu peux le faire sur ton cellulaire».

FOOTBALL SCOLAIRE

Les yeux sur la finale

Les Estacades et le Vert et Or en action dans le carré d'as du circuit provincial juvénile



LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Les entraîneurs le rappellent souvent à leurs troupes: jouer au football en novembre, au Québec, est un privilège accordé à quelques équipes. Plus on se rapproche du Bol d'or, plus l'enjeu est élevé. C'est dans cet état d'esprit que les Estacades et le Vert et Or entreprendront leur match de demi-finale chez les juvéniles, alors que les deux équipes de la région seront en déplacement.

Le Vert et Or lancera les hostilités en visitant les Scorpions de l'école Armand-Corbeil, à Terrebonne. Ce sont eux qui ont mis fin à leur saison dans les dernières années: défaite en demi-finale en 2016, avant le revers



Les Estacades et le Vert et Or sont dans le carré d'as des éliminatoires du football juvénile québécois. —PHOTOS: STÉPHANE LESSARD

au Bol d'or subi il y a un an. «Il va y avoir de l'émotion. C'est une saine rivalité, on les a affrontés neuf fois en quatre années et là, ce sera la troisième fois de la saison», observe l'entraîneur Hugo Gélinas, qui se doute bien que les entraîneurs dans l'autre camp ont préparé leurs joueurs en conséquence. «Ils nous respectent et savent très bien qu'on va sortir affamés. Nos jeunes sont au courant qu'il y a eu des défaites crève-cœur contre eux dans un passé récent.»

Le Vert et Or a sauvé sa peau il y a une semaine, au Stade Gilles-Doucet, en l'emportant 15-14 sur le Collège Laval. Les visiteurs menaient 14-9 en fin de partie, quand Marc-Antoine Harel a décampé sur 61 verges jusque dans la zone des buts. Le centre-arrière, qui évoluait

comme porteur de ballon en remplacement de William Abran, blessé au premier quart, a pris les choses en main de brillante façon. «Il a brisé deux ou trois plaqués avant de filer jusqu'à l'autre bout du terrain pour nous donner la victoire! On était favoris pour gagner, ça aurait été décevant de perdre. Maintenant, on va tenter de poursuivre notre route jusqu'à la finale.»

LES ESTACADES EN ACTION SAMEDI

Dans l'est de Trois-Rivières, les Estacades ont aussi poussé fort à l'entraînement cette semaine, dans le but de causer une surprise contre les champions de la saison, l'école secondaire Saint-Stanislas, à Saint-Jérôme. L'enthousiasme règne dans



l'entourage de l'équipe dirigée par Pierre De Jean, qui vise une première finale provinciale chez les juvéniles depuis 2012.

La semaine dernière, ils ont pris la mesure du Collège de Lévis 21-18, alors qu'ils menaient 21-3 à la demie. «Un petit relâchement en deuxième demie, entre autres à cause de l'indiscipline», notait l'entraîneur-chef, pas du tout inquiet pour la suite.

«On a tellement progressé plus la saison avançait! Par contre, c'est vrai qu'on a senti de la fatigue au troisième et au quatrième quart. Je pense que c'était une petite mise en garde pour tout le groupe. Samedi après-midi à Saint-Jérôme, on devra s'assurer d'offrir une meilleure performance pendant les quatre quarts.»

Le 20 octobre, l'école

Saint-Stanislas avait eu le dessus 26-0 sur les Estacades. Il manquait cependant 11 joueurs à Pierre De Jean, dont 9 vétérans! Le scénario pourrait donc être différent samedi. Les Patriotes ont obtenu un laissez-passer pour le premier week-end éliminatoire. Ils seront donc frais et dispos. Ça n'intimide pas Pierre De Jean. Au contraire! «Je déteste avoir des laissez-passer! Personnellement, je trouve que ça sort les gars de la routine. Le seul avantage, c'est sur le plan physique. Par expérience, je préfère qu'on joue toutes les fins de semaine.»

Si jamais le Vert et Or et les Estacades devaient causer la surprise, ils se retrouveraient en finale, le 17 novembre au Complexe sportif Claude-Robillard de Montréal.

PRÉSENCE DE CHAUVES-SOURIS À L'ÉGLISE SAINTE-CÉCILE

«Colmater les fissures, ça aiderait»

Le ministère de la Faune se montre tout de même rassurant

LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Même si les utilisateurs de l'église Sainte-Cécile préféreraient ne pas partager la bâtisse centenaire avec elles, il ne faut pas craindre la présence des chauves-souris dans les hauteurs de l'édifice, avise le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs. «Il n'y a pas d'inquiétude à avoir,

car elles ne sont pas agressives. Par contre, on doit éviter de les toucher», explique la biologiste Nathalie Desrosiers, au lendemain de la parution, dans *Le Nouvelliste*, d'un article traitant de la présence de petits mammifères volants dans l'ancien lieu de culte, aujourd'hui converti en centre de trampoline.

«Elles n'attaqueront pas les humains. En fait, elles ont autant peur de vous que vous pouvez avoir peur d'elles.»

Lorsqu'un expert du ministère de la Faune s'est déplacé sur les lieux l'an passé, il n'a pas été en mesure d'étudier des spécimens. «Par contre, on soupçonne qu'il s'agit de l'espèce de la grande chauve-souris brune, qui peut s'installer dans les greniers de

maison ou dans les grands bâtiments, comme une ancienne église. Elles vont y trouver refuge et hiberner.»

Souvent, les chauves-souris entrent dans les bâtiments par les fissures. Puisque des problèmes d'infiltrations d'eau ont aussi été constatés à l'église Sainte-Cécile, ce scénario est plausible. «Colmater les fissures, ça aiderait. Ceci dit, les risques de contacts avec l'être humain sont minimes.»

Nathalie Desrosiers rappelle qu'il ne faut jamais manipuler une chauve-souris sans avoir auparavant enfilé des gants en cuir épais. Il est fortement recommandé d'utiliser une boîte avec un couvercle et un filet. En cas de contact, il faut appeler à la ligne Info-Santé

(811). «S'il y a contact, c'est parce que l'humain l'aura voulu. C'est pour ça que nous avons sensibilisé les parents et les enfants du club Trampoline Intercité l'an dernier. Ils peuvent les observer, mais pas les manipuler. Et la plupart du temps, ils ne les verront pas.»

L'experte souligne au passage que plusieurs courriels ont été échangés en 2017 à la suite de la demande de vérification à l'église Sainte-Cécile, autant avec son ministère qu'avec la Santé publique. La situation avait été prise au sérieux, comme tout signalement associé à la présence de chauves-souris dans un établissement. «Les chauves-souris sont en déclin, on veut les protéger.»

Le syndrome du museau blanc fait des ravages depuis quelques

années et inquiète les chercheurs. «C'est pour cette raison qu'on désire conserver les maternités et leurs emplacements. À l'église Sainte-Cécile toutefois, on parle probablement de quelques spécimens et non d'une grosse colonie.»

Quant à la présence de fientes, rapportée par des parents à quelques reprises, il n'y a pas lieu de s'inquiéter non plus. «À moins que celles-ci s'accumulent à un endroit précis, ce qui n'est pas le cas à l'église.»

Bref, il faut demeurer vigilant, mais la présence des chauves-souris ne représente pas une menace. À mots couverts cependant, il est clair que les membres du club de trampoline ne diraient pas non à une relocalisation.



Patrick Roy et les Remparts de Québec seront les visiteurs au Centre Gervais Auto vendredi soir. — PHOTO: LE SOLEIL

De la grande visite

Les Cataractes reçoivent la coupe Memorial et les Remparts au Centre Gervais Auto



STEVE TURCOTTE
steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Il y aura de la grande visite à Shawinigan vendredi soir. Et pas seulement Patrick Roy!

Dans le cadre de la tournée du 50^e anniversaire de la LHJMQ, le commissaire Gilles Courteau assistera au match

Cataractes-Remparts. Il ne fait pas le voyage seul: il aura avec lui la coupe Memorial, que la plus vieille organisation de sa ligue a soulevée, devant ses partisans, au printemps 2012.

«Durant la journée, la coupe visitera trois commerces, soit le Canadian Tire, le Maxi et le McDonalds. Puis elle sera au Centre Gervais Auto. Pour tous les amateurs qui souhaitent une photo avec elle, c'est le bon timing», sourit Claude Vallée, administrateur de l'équipe.

Les amateurs pourront aussi renouer avec Roy, qui a fait un retour à la barre des Remparts. Bon, le meilleur gardien de but de l'histoire du hockey ne fait plus courir les foules comme avant — même à Québec, son impact est mitigé. Mais il est quand même une personnalité de prestige au sein d'une ligue qui en a perdu quelques-unes ces dernières années.

LES REMPARTS EN PANNE

Roy arrive à la tête d'une équipe qui se cherche par les temps qui

courent. Les Remparts n'ont pas gagné à leurs quatre derniers matchs, et ils n'ont que trois gains à leurs 11 dernières sorties. Durant son premier règne à la barre des Remparts, Roy n'a pas été habitué à diriger une équipe sous la barre de ,500!

«Attention, ça reste une bonne équipe quand même. On ne s'attarde pas tellement sur nos rivaux en ce moment, on se concentre davantage sur nous», fait valoir Steve Larouche, toujours aux commandes de l'équipe puisque Daniel Renaud participe au Défi mondial des moins de 17 ans. Larouche a subi deux défaites la semaine dernière. Si la première avait été très serrée face à l'Armada, la deuxième était sans appel à Rimouski.

«On a travaillé sur les petites choses que nous n'avons pas aimées. Le hockey, c'est un jeu de détails. On donne trop souvent la rondelle à l'autre équipe à mon goût. Il n'y a pas assez de support non plus, les gars sont un peu trop éloignés. On a ajusté nos séances d'entraînement en

conséquence.»

Il y a aussi le jeu de puissance qui a repris du poil de la bête cette saison mais qui traverse un creux de vague. Larouche a insisté sur cette facette du jeu dans les derniers jours. «On n'a pas été à la hauteur à nos trois derniers matchs. À la fin de la soirée, ce sont souvent les unités spéciales qui décident des points à l'enjeu. Il faut être plus opportunistes.»

Les Cataractes devront encore se débrouiller sans le vétéran de 20 ans Colin Paradis. Voilà près de trois semaines qu'il est coincé à l'infirmerie, lui qui ne devait rater qu'un match ou deux. Son état inquiète.

«Il va revoir les docteurs en fin de semaine pour de nouveaux examens. On verra par la suite», se limite à dire Larouche. Par contre, ce dernier pourra utiliser Benjamin Thibeault vendredi soir s'il le désire.

«Il est venu pratiquer cette semaine, il m'a dit qu'il était disponible. On va prendre une décision d'équipe si on l'utilise ou pas.»

Redondant

LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

COMMENTAIRE

Carey Price a changé la couleur de ses jambières, mais rien n'y a fait. On cherche encore le gardien au lucratif contrat et la tendance s'alourdit: depuis qu'il a blanchi Boston, il affiche un terrible taux d'efficacité de ,854.

Il est difficile, en revoyant le but gagnant, de ne pas blâmer Price. L'équipe devant lui avait pourtant inscrit cinq buts, dont le dernier en désavantage numérique, l'œuvre d'un plombier de surcroît.

On demandait à Price de limiter les dégâts en troisième période. Il a réalisé quelques beaux arrêts et a même privé Jason Pominville d'un but dans la dernière minute. Le hic, c'est qu'il a joué au père Noël plus tard face à Rasmus Ristolainen. Il aurait pu se garder une petite gêne, la mi-novembre n'est pas encore passée!

Non, l'homme de 10,5 M\$ ne méritait pas les railleries lancées par certains partisans, probablement frustrés ou éméchés, en début de rencontre.

Ce genre de provocation ne finit jamais bien dans un marché explosif comme celui de Montréal. Ceci dit, il a très mal paru sur au moins trois buts. Il a laissé un juteux retour dans l'enclave sur le deuxième des Sabres et n'a pas bougé sur le quatrième, après que la rondelle ait frappé le poteau. Un joueur de sa stature doit se montrer plus alerte.

Sans vouloir excuser la PME devant le filet du Canadien, ses défenseurs n'ont pas brillé par leur efficacité. Jordie Benn et Jeff Petry se sont «démarrés» à ce chapitre, en accordant trop d'espace aux attaquants des Sabres.

On a hâte au retour de Shea Weber. Le capitaine ne réglera pas tous les problèmes et il ne pourra arrêter les rondelles à la place de Price, mais sa présence aura au moins l'effet de stabiliser les joueurs à la ligne bleue... et de les recentrer dans leur rôle respectif. Ou presque.

Parmi les bons coups, il faut souligner la fougue de Charles Hudon, qui a semblé réveiller Matthew Peca. Le but marqué par Deslauriers lui fera aussi le plus grand bien. Dommage, ça aurait pu représenter le filet de la victoire.

Et que dire de Max Domi! On lui souhaite d'être animé par la même fougue face aux Golden Knights de Max Pacioretty, samedi au Centre Bell.

Excès de générosité

Price flanche dans un revers de 6-5 en prolongation face aux Sabres

MICHEL LAMARCHE
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Rasmus Ristolainen a trouvé le fond du filet à 1:38 de la période de prolongation et les Sabres de Buffalo ont vaincu le Canadien de Montréal 6-5 jeudi soir au Centre Bell.

Ristolainen a battu Carey Price d'un tir d'une quarantaine de pieds après que Artturi Lehkonen eut raté une chance en or quelques secondes plus tôt.

Pour un deuxième jeudi consécutif, les amateurs réunis au Centre Bell ont eu droit à un match fertile en rebondissements de toutes sortes, tout particulièrement en première période.

Lors de ce premier vingt, les Sabres ont pris trois avances qu'ils n'ont conservées que pendant exactement trois minutes 50 secondes. L'une de ces avances n'a duré que dix secondes.

Encore une fois, Max Domi a été le meilleur joueur du Canadien avec une récolte de trois points, sa soirée la plus productive depuis son arrivée à Montréal.

Domi, qui a inscrit au moins un point à ses cinq derniers matchs, a récolté des mentions d'aide sur les buts de Jonathan Drouin (5^e), d'Andrew Shaw (2^e) et de Tomas Tatar (6^e).

Matthew Peca et Nicolas Deslauriers ont également connu une bonne soirée à l'attaque avec des récoltes d'un but et une aide chacun.

Le but de Deslauriers, son premier de la saison, a été réussi en désavantage numérique avec un peu moins de deux minutes à écouler à la période médiane et



Les largesses des défenseurs et de Carey Price ont permis aux Sabres de quitter le Centre Bell avec une victoire de 6-5 en prolongation face au Canadien. — PHOTO: LA PRESSE

permettait au Canadien de prendre l'avance pour la seule fois de la rencontre, 5-4.

Vladimir Sobotka et Jeff Skinner ont dirigé l'attaque des Sabres avec deux buts chacun. Conor Sheary a également déjoué Price, qui a repoussé 25 tirs. Jack Eichel, Sam Reinhart et Evan Rodrigues ont ajouté deux mentions d'aide chacun.

Victime d'au moins cinq buts dans un deuxième match de suite, Price n'a pas toujours été bien appuyé par ses coéquipiers, mais a aussi donné l'impression de se battre avec la rondelle.

Si cela peut le consoler, Price a joué tout le match, ce dont n'a pu se targuer Linus Ullmark, victime de cinq buts sur 32 tirs en 40 minutes de jeu. Il a d'ailleurs très mal paru sur le but de Deslauriers alors que la rondelle s'est faufilée entre ses jambières.

Carter Hutton l'a remplacé en troisième et a bloqué les cinq rondelles dirigées vers lui.

Le Canadien disputera son prochain match samedi soir au Centre Bell alors qu'il accueillera Max

Pacioretty et les Golden Knights de Vegas.

Il s'agira du dernier match des hommes de Claude Julien devant leurs partisans d'ici le 19 novembre. Entre-temps, ils passeront une semaine dans l'Ouest canadien pour des escales à Edmonton, à Calgary et à Vancouver.

ARMIA SUR LE CARREAU

Par ailleurs, le Canadien a annoncé que l'attaquant Joel Armia allait rater une période de six à huit semaines en raison d'une blessure au genou droit.

L'équipe a fait cette annonce jeudi soir, peu de temps après le début de son match face aux Sabres de Buffalo. L'entraîneur-chef Claude Julien avait aussi indiqué plus tôt dans la journée que l'état de santé de l'attaquant Paul Byron sera réévalué de façon hebdomadaire en vertu d'une blessure au bas du corps.

Armia s'est blessé lors d'un contact genou contre genou avec le défenseur Brendan Smith mardi, dans un revers de 5-3 face aux Rangers, à New York. Il n'a pas été en mesure de compléter la deuxième

période.

En 15 rencontres cette saison, sa première avec le Tricolore, Armia a inscrit trois buts et quatre aides. Le Canadien a acquis le Finlandais âgé de 25 ans des Jets de Winnipeg le 30 juin dernier.

De son côté, Byron ne s'est pas entraîné depuis le 31 octobre, après avoir subi une blessure au bas du corps face aux Stars de Dallas. Le hockeyeur âgé de 29 ans a joué jusqu'à tard en deuxième période contre les Stars, mais n'est pas retourné sur la patinoire au troisième vingt.

Byron a récolté quatre buts et trois aides en 11 parties cette saison.

Sur une note positive, le défenseur David Schlemko a patiné avec ses coéquipiers pour la première fois depuis le début du calendrier régulier. Il s'était blessé à un genou lors d'un match préparatoire contre les Maple Leafs de Toronto, et Julien avait annoncé le 28 septembre que le vétéran pourrait s'absenter du jeu pour une période de six semaines.

SPORTS

CITATION DU JOUR

«Nos partisans méritent beaucoup mieux. Nous comprenons très bien qu'ils sont 'tannés' d'attendre après les victoires. Nous le sommes aussi.»

- Patrick Boivin, président des Alouettes, lors du bilan de fin de saison



VENDREDI 9 NOVEMBRE
CENTRE GERVAIS AUTO

REMPARTS QUÉBEC VS **CATARACTES**

19 H 30

LIQUIDA MEUBLES

REPENSEZ VOTRE DÉCOR

OBTENEZ

20%

DE RABAIS

SUR TOUS LES MOBILIERS DE SALON

MATELAS CAPRI
Ressorts ensachés



DOUBLE PTR-705249

439⁹⁹

Sommier
à titre indicatif

PRODUIT
VEDETTE



ÉPARGNEZ
166\$

20% DE RABAIS INCLUS

663⁹⁹

courant : 829,99

CAUSEUSE INCLINABLE
AVEC CONSOLE

PTR-644512

MONTRE INTELLIGENTE GRATUITE

À L'ACHAT D'UN MATELAS
À RESSORTS ENSACHÉS
DE LA COLLECTION
avanti
ET DE DEUX OREILLERS
SÉLECTIONNÉS



Une valeur de 279,99\$



ÉPARGNEZ
140\$

CAUSEUSE INCLINABLE
PTR-664173

20% DE RABAIS INCLUS

559⁹⁹

courant : 699,99



ÉPARGNEZ
250\$

SECTIONNEL
2 MORCEAUX
PTR-912590

20% DE RABAIS INCLUS

999⁹⁹

courant : 1 249,99

CONCOURS À GAGNER
PROFIL CLIENT Une base pour téléviseur



MONARCH
SPECIALTIES INC.

Une valeur de 239⁹⁹\$

POUR PARTICIPER :
Allez au liquidameubles.ca ou textez
-BASE- au 1 800-TANGUAY (824-4829)

TROIS-RIVIÈRES 2200, boul. des Récollets
NOUVELLE LIGNE SANS FRAIS : 1 833 BAS-PRIX (227-7749)



*Le rabais de 20% est déjà inclus dans les prix affichés. Non jumelable à une autre promotion. Photo à titre indicatif. Prix, produits et modalités de paiements sont sujets à changements sans préavis. Certains produits étant offerts en quantité limitée, la vente se fait sur la base du premier arrivé, premier servi. Cette promotion sera valide jusqu'au 13 novembre 2018. Détails en magasin.

liquidameubles.ca

100% TRANSACTIONNEL